

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Analyse des stratégies rhétoriques dans le discours des leaders
africains francophones : cas du discours de Ministre d'Etat du
Burkina Fasso Bassolma Bazié en 2023**

Présenté par :

M. Elh Amadou Agali Djafarou
M. Hamadou Yacouba Fayçal

Le jury :

Mme MAHROUCHE Nesrine, présidente
Mme BOURBIA Nassima, directrice
Mme Ait ANNANE Djezira, examinatrice

- Année universitaire –
- 2023-2024

Remerciements sincères

A l'issue de ce travail de recherche, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à son aboutissement et qui nous ont apporté leur soutien tout au long de notre parcours universitaire.

En premier lieu, nous remercions chaleureusement notre directrice de recherche, **Mme Nassima Bourbia**, pour son encadrement précieux et éclairant. Sa rigueur intellectuelle, ses conseils avisés et sa disponibilité constante nous ont permis de progresser considérablement et de mener notre projet à bien. Nous sommes particulièrement reconnaissants pour sa confiance en nous et pour l'enthousiasme qu'elle a toujours manifesté pour notre travail.

Nous tenons également à remercier l'ensemble des enseignants qui nous ont accompagnés au cours de notre cursus universitaire. Leurs enseignements et leurs encouragements ont été déterminants dans notre développement intellectuel et dans notre formation de chercheur.

Ce mémoire est dédié à nos familles, nos amis et nos collègues, qui ont toujours été là pour nous et qui nous ont apporté un soutien indéfectible tout au long de nos études. Nous sommes particulièrement reconnaissants pour leur patience, leur compréhension et leurs encouragements constants.

Sans vous, ce travail n'aurait pas été possible.

Merci à tous.

Sommaire

Remerciements sincères	3
Sommaire	5
Introduction générale.....	7
Premier chapitre : Discours politique et rhétorique	13
Introduction.....	14
1 . Discours	14
2 . Discours politique	20
3 . Rhétorique.....	25
Conclusion	39
Deuxième chapitre : analyse des stratégies rhétoriques déployées par Bassolma Bazié.....	40
Introduction.....	40
1 . Description du corpus.....	41
2 . Repérage des stratégies rhétoriques	44
3 . Interprétation, impact et objectif des stratégies rhétoriques déployées par	46
Conclusion	96
Conclusion générale	97
Bibliographie.....	100
Table des matières	102
ANNEXE	107

Introduction générale

Les discours politiques jouent un rôle crucial dans la démocratie en permettant aux dirigeants politiques de communiquer avec les citoyens et de défendre leurs idées, leurs politiques et leurs programmes. Un discours politique est une forme de communication verbale utilisée par les dirigeants politiques pour transmettre des idées, des valeurs et des objectifs à leur public. Il peut être prononcé lors d'événements tels que des discours d'inauguration, des rassemblements politiques, des débats ou des conférences de presse. Les discours politiques visent souvent à persuader, à inspirer ou à mobiliser l'auditoire en faveur d'une cause, d'une politique ou d'un candidat spécifique. Ils peuvent aborder une gamme de sujets, allant de questions économiques et sociales à des enjeux de politique étrangère, en passant par des questions de justice sociale et de droits de l'homme. En outre, les discours politiques peuvent être élaborés avec différents styles et stratégies rhétoriques pour captiver et influencer l'auditoire. C'est dans ce cadre qu'Aleister estime que les mots sont la plus grande force sur terre. (Aleister, 1926) Cette citation met en lumière le pouvoir des mots dans le discours politique. Aleister suggère que les mots ont une influence profonde sur les individus et peuvent être utilisés de manière persuasive ou manipulatrice pour influencer les opinions et les actions des gens.

1. Présentation du sujet

Dans le paysage complexe de la politique africaine francophone, l'art de la rhétorique joue un rôle prépondérant dans la communication politique. Les discours prononcés par les leaders politiques et les militants sont souvent des instruments puissants de persuasion, de mobilisation et de construction d'identités collectives. Parmi ces voix éloquentes se trouve celle de Bassolma Bazié, un syndicaliste et militant burkinabé dont ses discours ont marqué les esprits et influencé les débats socio-politiques.

Notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, se concentre sur l'analyse des stratégies rhétoriques utilisées dans le discours politique en Afrique francophone, en prenant comme cas d'étude le discours de Bassolma Bazié prononcé lors de la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. En examinant de près les choix linguistiques, les structures discursives et les tactiques persuasives employées par Bazié, cette étude vise à éclairer les mécanismes de la rhétorique politique dans un contexte africain spécifique. L'importance de cette recherche réside dans sa capacité à révéler les dynamiques subtiles de la communication politique en Afrique francophone, en mettant en lumière les stratégies utilisées par les acteurs politiques pour façonner les opinions publiques, mobiliser les masses et légitimer leurs revendications. En se concentrant sur un individu aussi emblématique

que Bassolma Bazié, cette étude offre une opportunité unique d'explorer les spécificités de la rhétorique politique dans un contexte régional particulier. Cette recherche vise à ouvrir de nouvelles perspectives sur la manière dont la parole politique est utilisée, perçue et contestée dans le contexte africain francophone, tout en soulignant l'importance de l'analyse du discours dans l'étude des phénomènes politiques contemporains.

En parlant de la rhétorique, nous pouvons citer ainsi : « On dit que la rhétorique, c'est l'art de persuader, l'art de répondre à une question de manière persuasive. Or, qui dit art, dit pratique. Et qui dit pratique, dit effort. » (Alexandre Motulsky-Falardeau, 2018 P.01). Cette citation de Alexandre met en signifie que L'art de la rhétorique réside dans sa capacité à persuader et à convaincre, notamment en répondant à des questions de manière persuasive. Cette maîtrise s'acquiert par la pratique, un élément essentiel de tout art. En effet, exceller dans la pratique exige des efforts constants.

2. Motivation et choix du sujet

Le choix de notre sujet de recherche s'applique dans la nouvelle politique qui gangrène les pays de l'Afrique francophone plus précisément en Afrique de l'ouest, une politique qui mène à nouveau des dirigeants militaires en tête de l'Etat et qui fondent des gouvernements militaro-civile, ce qui marque une nouvelle ère dans la politique en Afrique francophone. Ce renversement surprenant, des dirigeants à la tête du pouvoir, et le changement constitutionnel par certains leaders civils pour continuer à régner, provoquent des mésententes entre dirigeants militaires et civiles au sein des institutions communes de la sous-région et entre l'Afrique et ses anciens colons notamment la France. Changement qui aboutit à une guerre des mots entre les leaders.

D'autre part, la manipulation des discours ou les parties du discours par l'usage de différentes stratégies rhétoriques est un phénomène qui est un enjeu et qui prend l'ampleur jusqu'à ce qu'un grand nombre des africains s'en mêlent des activités politiques sans se rendre compte. En d'autres termes, clarification de système France-afrique par les régimes militaires au pouvoir dans toutes les occasions discursives : quel qu'en soit dans l'entretien, discours adressé au peuple ; aux institutions sous régionales et même internationales suscitent des polémiques entre citoyens aux niveaux inférieurs (moins intellects) et même au niveau intellectuel.

Envie de découvrir cette nouvelle politique et de mener une analyse adéquate des nouveaux phénomènes dans le cadre de discours politique, tels sont les raisons qui nous ont poussé à choisir ce sujet et de travailler dans le cadre d'analyse du discours qui est notre domaine d'étude.

3. Problématique

Afin de mieux cerner les contours de notre sujet, nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

Quel est l'impact des stratégies rhétoriques déployées par Basoloma Bazié dans son discours de la 78^e assemblée générale des nations unies sur le peuple ?

De la problématique principale découlent les sous - questions suivantes :

- Quelles sont les stratégies rhétoriques utilisées par Bassolma Bazié ?
- Comment les stratégies rhétoriques impactent-elles l'opinion publique ?
- Quel est l'objectif des stratégies rhétoriques dans le discours politique ?

En abordant ces trois sous-questions, nous aurons une vision plus complète des stratégies rhétoriques utilisées par Basolma Bazié, leur impact sur la scène politique en Afrique francophone.

4. Hypothèses

Afin de répondre aux questions problématique posées ci-dessus, nous proposons les hypothèses suivantes que nous tenterons de confirmer ou bien d'infirmier au cours de notre travail de recherche :

- Basolma Baziée utiliserait les stratégies rhétoriques qui font appel au logos, éthos et pathos afin de transmettre un message convaincant.
- Il est possible que le discours politique de Basolma Bazié en Afrique francophone ait un impact sur les perceptions publiques et les opinions des citoyens. En utilisant des techniques rhétoriques persuasives, il est envisageable que le rhéteur puisse façonner l'opinion publique en présentant ses idées, ses visions et ses promesses de manière convaincante.

- Il est plausible que ce politicien recourt à des techniques rhétoriques afin de mobiliser les masses, en les persuadant de soutenir ses causes et de s'engager de manière active dans la sphère politique.

5. Présentation du corpus

Le corpus choisi pour mener notre travail de recherche est le discours du ministre d'état du Burkina Faso « Bassolma Bazie », prononcé le 23 septembre 2023 à la 78^e session de l'assemblée générale de l'organisation des nations unies (ONU) afin d'apporter une diversité de perspectives sur les défis mondiaux et les solutions possibles. Bassolma Bazié aurait pu être choisi en raison de son expertise dans les questions liées au travail, aux droits de l'homme ou à d'autres domaines pertinents pour l'agenda de l'ONU à ce moment-là. Son discours aurait pu offrir un point de vue unique sur les défis auxquels sont confrontées les populations qu'il représente, ainsi que des recommandations pour des actions concrètes. La durée de ce discours est 38mn06s.

6. Méthodologie

L'objectif principal de cette analyse est d'examiner de manière quantitative les principaux thèmes, les structures linguistiques et les stratégies rhétoriques utilisées par Bassolma Bazié dans son discours à la 78^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Nous chercherons à identifier les schémas récurrents et à quantifier l'utilisation de certaines techniques pour mieux comprendre l'impact et l'efficacité de son discours.

- Collecte des données

Nous transcrivons le discours de Bassolma Bazié en se basant sur les conventions de transcription du texte oral présenté par Bassolma Bazié. Ce discours prononcé à l'occasion de 78^e session de nations unies est diffusé en direct dans les canaux médiatiques des nations unies, ensuite il a été partagé dans l'ensemble des réseaux sociaux par les différentes chaînes. En ce qui concerne notre corpus, nous l'avons collecté tout entiers sur une chaîne YouTube des nations unies.

- Analyse quantitative

Analyse du Lexique : Nous utiliserons des outils d'analyse textuelle pour examiner le lexique utilisé par Bazié. Cela peut inclure l'identification des mots clés, des termes récurrents et des catégories lexicales spécifiques.

Analyse des Structures : Nous étudierons la structure du discours, y compris l'organisation des idées, les transitions entre les sections et l'utilisation de dispositifs rhétoriques tels que l'anaphore, l'antithèse et la répétition...

Interprétation des Résultats : Enfin, nous interpréterons les résultats de notre analyse quantitative pour tirer des conclusions sur les techniques rhétoriques utilisées par Bassolma Bazié et l'efficacité de son discours. Nous discuterons également des implications de nos résultats et des avenues de recherche futures.

Nous reconnâtrons également les limites de l'approche quantitative, telles que les nuances linguistiques qui pourraient ne pas être pleinement capturées par cette méthode, et nous les prendrons en compte dans notre interprétation des résultats.

Cette méthodologie propose une approche rigoureuse et systématique pour analyser le discours de Bassolma Bazié en utilisant des méthodes quantitatives, ce qui permettra une compréhension approfondie de ses techniques rhétoriques et de leur impact.

7. Démarche de travail

Notre travail sera centré sur deux chapitres. Le premier chapitre est consacré au volet théorique et le second, au volet pratique.

Le premier chapitre consistera à définir quelques concepts clé de notre thématique. Notamment le discours politique, la rhétorique, les stratégies rhétoriques... Ensuite, nous tenterons d'évoquer quelques caractéristiques du discours politiques.

Le deuxième chapitre sera consacré à la description détaillée du corpus, au repérage des stratégies rhétoriques et à l'analyse et l'interprétation des données.

Premier chapitre : Discours politique et rhétorique

Introduction

L'art du discours politique et la science de la rhétorique sont des piliers fondamentaux de la démocratie et de la gouvernance à travers les âges. Les discours politiques, bien plus que de simples énoncés, sont des constructions soigneusement élaborées, conçues pour captiver, persuader et mobiliser les publics. La rhétorique, avec ses techniques d'argumentation et ses figures de style, est l'outil par excellence des politiciens pour façonner les opinions, légitimer les politiques et rallier les masses à leur cause. Dans ce dialogue incessant entre le pouvoir et la parole, l'analyse du discours politique et de la rhétorique offre un éclairage précieux sur les dynamiques de persuasion, les stratégies de communication et les enjeux de pouvoir qui sous-tendent la vie politique. Avant d'entrer dans l'analyse détaillée des discours politiques et des stratégies rhétoriques, définissons d'abord quelques concepts clés qui guideront notre compréhension de ces phénomènes complexes et leur rôle dans la sphère politique.

1 . Discours

Le mot "discours" vient du latin "discursus", qui signifie littéralement "action de courir çà et là" et, au figuré, "raisonnement, exposé". Ce terme latin est lui-même dérivé de "discurrere", composé de "dis-", indiquant une dispersion ou une division, et "currere", signifiant "courir". Ainsi, à l'origine, "discursus" évoquait l'idée d'un mouvement allant dans différentes directions, ce qui peut être relié à la notion de pensées ou d'arguments se déplaçant d'un point à un autre dans le cadre d'un raisonnement ou d'une explication.

Au fil du temps, le sens du mot a évolué pour se concentrer sur l'aspect verbal et narratif, désignant une suite de paroles ou d'écrits destinés à communiquer des pensées, des connaissances ou des arguments. En français, le mot "discours" est utilisé dès le Moyen Âge, mais c'est à la Renaissance qu'il commence à prendre son sens moderne de communication orale ou écrite structurée, visant à exprimer et à convaincre.

Dans notre travail nous abordons en détail les concepts clés contribuant à l'évolution du discours en commençant par une approche historique.

1.1 . Approche historique de discours

Il faut noter qu'avant les années 1960, il n'y a pas « analyse du discours » comme discipline. D'où le manque de la problématique de recherche qui est incontournable et même un fondement de base pour la recherche scientifique. Selon le dictionnaire d'analyse du discours, en 1952 le terme analyse du discours a été apparu pour la première fois dans un article

intitulé « Discors analysis » (Harris, 1952) qui désigne une unité linguistique constitué par la succession de phrases. Mais son travail est enregistré dans le cadre de la linguistique textuelle. Mais ce travail de Z.S Harris consacré dans la linguistique ne valent pas de lui être le père fondateur.

En effet, des penseurs comme M. Bakhtine, L. Wittgenstein, E. Goffman et M. Foucault ont joué chacun d'eux un rôle incontournable mais chacun de leur apport n'a recouvert qu'une partie de cet immense champ de recherche. Et leur travail est certainement insuffisant par rapport à l'actuel analyse du discours. En toute état de cause, il est difficile de donner un père fondateur à l'analyse du discours car il résulte de plusieurs domaines de recherche comme tel : En France, l'école althusserienne avec en tête M. Pêcheux ; de l'ethnologue de communication Gumperz et Del Hymes ; il faut noter encore plusieurs penseurs de différents domaines ont travaillé pour la naissance de cette discipline d'analyse du discours.

Selon J. Guilhaumo, après les années 60, l'analyse du discours a connu des moments de son évolution historique en fonction des phases qui ont marqué son influence. C'est seulement dans les années 90 que les chercheurs commencent à traiter l'analyse du discours à travers son corpus. Dans ce cas il dit ainsi :

« Le début des années 1990 est alors marqué par l'émergence d'une jeune génération d'historiens du discours qui s'interdisent toute instrumentalisation du corpus, et s'engagent résolument dans une approche des énoncés d'archive qui relève d'une histoire langagière des concepts situé désormais au centre de débats entre chercheurs de nombreux pays. » (Guilhaumou, 2002, p. 1).

L'approche historique du discours met donc en évidence la dynamique entre discours, pouvoir et savoir au fil du temps, offrant une compréhension profonde des continuités et ruptures dans les sociétés humaines. Elle permet de décrypter non seulement ce qui est dit, mais aussi ce qui est tu, marginalisé ou rendu impossible à penser à différentes périodes historiques. En ce sens, elle est essentielle pour ceux qui s'intéressent à la critique des idéologies et à la déconstruction des narratifs dominants dans l'histoire sociale et culturelle. C'est ce qui nous ramène à entamer son cadre épistémologique. Qu'en dit-on donc de l'approche épistémologique d'analyse du discours ?

1.2 . Approches épistémologiques d'analyse du discours

L'approche épistémologique de l'analyse du discours met l'accent sur la dimension historique et contextuelle des discours. Les chercheurs s'intéressent à la manière dont les discours évoluent dans le temps, en réponse aux changements sociaux, politiques et culturels. Ils examinent également comment les discours sont influencés par les contextes spécifiques dans lesquels ils sont produits et interprétés, ainsi que par les différentes positions sociales et identitaires des locuteurs.

En effet, l'approche épistémologique d'analyse du discours repose sur une compréhension approfondie des mécanismes linguistiques et sociaux qui sous-tendent la construction du sens dans les discours. Cette approche considère le discours comme un objet d'étude complexe, où les dimensions linguistiques, sociales, politiques et culturelles interagissent pour façonner les significations. Dans son travail M. Pecheux a montré que le débat ou la problématique sur l'analyse du discours n'est pas limitée à une seule méthode ou approche. Au contraire, il s'agit de considérer toutes les disciplines qui contribuent à l'interprétation des textes et des discours. Comme le disait ici : « Au-delà de cette ambivalence stratégique, la question porte, en fait, sur l'ensemble des disciplines d'interprétation, parmi lesquelles se situe l'analyse de discours. » (Pecheux, 1984, p. 15). Donc l'approche épistémologique repose sur des questions relatives à son évolution historique et son interdisciplinarité.

En somme, l'approche épistémologique de l'analyse du discours offre un cadre conceptuel et méthodologique pour explorer les dimensions politiques et sociales du langage, en mettant en évidence les liens étroits entre discours, pouvoir et idéologie.

Partant de ces idées, comment peut-on concevoir l'analyse du discours ?

1.3 . Analyse du discours

Le concept de l'analyse du discours comprend un sens très large et entretient un rapport de corrélation avec linguistique textuelle. Selon Charaudeau & Maingueneau l'analyse de discours est motivée par la nécessité de comprendre des significations qui émergent uniquement dans des contextes plus larges que la phrase isolée, et par le fait que la compréhension globale d'un discours ne peut être obtenue en se contentant de la somme des interprétations de ses phrases individuelles. Dans cette optique, ils disent ainsi : « la motivation de l'analyse de discours est double : les phrases contiennent des éléments qui ne peuvent s'interpréter au niveau de la phrase elle-même et l'interprétation d'un discours donné ne se réduit pas à la somme des interprétations des phrases qui les composent » (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 42).

Cette citation souligne l'importance de considérer le discours dans son ensemble pour en saisir toutes les nuances et significations.

Cette définition évoque encore la nécessité d'étudier analyse du discours sur une vision non seulement celle de l'étude du texte et du contexte mais aussi sur l'interprétation de discours et les phrases du discours avec des outils extra énoncés. On peut dire ici l'analyse du discours répond aussi à des fins sociales. Á cet effet, on ajoute ceci : « Dans ces conditions, l'analyse du discours fait coexister des « approches » [...] : analyse de la conversation, ethnographie de la communication, sociolinguistique interactionnelle (J. Gumperz), etc. » (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p. 42)

D'autre part, C. Détrie, P. Siblot, B. Verine définissent le discours dans un cadre spécifique d'une discipline : « L'analyse du discours en tant que discipline scientifique repose sur le socle de cette aptitude. Á l'égal du tour de parole de l'interaction quotidienne la plus banale, l'analyse la plus fouillée se présente comme une réponse dialogique à du discours. » (Détrie, Siblot, & Verine, 2001, p. 25). C'est ainsi que la notion de l'analyse du discours prend le sens d'une discipline scientifique avec une large définition qui déborde la frontière de cette discipline. Cela fait preuve de l'apparition de plusieurs chercheurs de champs différents notamment des science du langage en France, de l'ethnographie de la communication de la pragmatique... du côté anglo-saxon.

D'autres perspectives qui sont enjeux dans la définition de l'analyse du discours se fondent sur l'analyse des unités linguistiques (mot, phrase) et des unités transphrastiques. Donc cette discipline analyse les unités linguistiques en fonction de leur rapport avec des aspects psychologiques et sociaux. Dans cette perspective on peut citer Maingueneau dans son propos sur l'objet d'analyse du discours : « ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication », mais : doit « penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé » (Maingueneau, 1991 /1997, p.13). Dans ce cas, comment peut-on concevoir l'objet d'étude d'analyse du discours ?

1.3.1 . Objet d'étude

L'analyse du discours est un champ de recherche interdisciplinaire qui examine la manière dont le langage est utilisé dans les textes, les conversations, les médias et d'autres formes de communication. L'objet d'étude de l'analyse du discours est vaste et peut varier considérablement en fonction de l'orientation théorique et méthodologique de l'analyste. Dans ce cas, C. Détrie, P. Siblot, B. Verine affirment que : « l'objet de l'analyse du discours se situe

au-delà du mot et de la phrase, objet classique de la linguistique. » (Détrie, Siblot, & Verine, 2001, p. 24). Donc l'objet de l'analyse du discours ne se limite pas à la phrase ou la langue comme dans la linguistique saussurienne, elle étudie aussi le mot ainsi l'aspect social et psychologique. Dans ce cas : « Le discours suscite en effet l'intérêt de différentes sciences humaines : philosophie, sociologie, psychologie, psychanalyse etc., et science du langage. » (Détrie, Siblot, & Verine, 2001, p. 24). Cet objet donc est variable :

1.3.1.1 . Le discours comme objet

Dans cette perspective, on étudie le discours selon sa pratique et ses genres. Pratiques discursives : Cela inclut l'étude des pratiques à travers lesquelles les discours sont produits, diffusés, et reçus dans différents contextes sociaux et culturels. Les analystes s'intéressent à la manière dont les discours façonnent et sont façonnés par les pratiques sociales. Genres discursifs : L'étude des différents genres ou types de discours (narratifs, argumentatifs, descriptifs, etc.) et comment ces genres sont utilisés dans divers contextes pour atteindre des objectifs spécifiques. Dans cette perspective on retient l'idée que : « l'unité par laquelle les humains communiquent n'est ni le syntagme ni la phrase mais le discours (qui parfois se réduire à une seule unité phrastique ou syntaxique) » (Détrie, Siblot, & Verine, 2001, pp. 24-25).

1.3.1.2 . Communication comme l'objet d'étude

La communication étudie la production et la réception des discours à travers différents espaces. Cela peut inclure l'analyse de la rhétorique politique, de la publicité, des campagnes de sensibilisation, etc. Elle examine la manière dont le langage interagit avec d'autres modes de communication (images, gestes, sons, etc.) dans des contextes d'interaction face à face ou en ligne. Selon Charaudeau, pour que l'analyse de discours puisse véritablement enrichir la compréhension des phénomènes psychologiques et sociaux liés à la communication, elle doit s'appuyer sur plusieurs théories essentielles. Cela inclut une théorie de l'action et de la situation de communication, une théorie des stratégies discursives basée sur les principes de la rhétorique, une théorie des genres discursifs, ainsi qu'une théorie des imaginaires sociaux fondée sur les données de la sociologie, de la psychologie sociale et de l'anthropologie sociale.

L'analyse du discours peut employer diverses méthodes, allant de l'analyse qualitative détaillée de petits extraits de texte ou de parole à l'analyse quantitative de grands corpus discursifs. L'objectif ultime est de révéler les fonctions, les structures, et les effets du langage dans la vie sociale, culturelle et politique.

Dans ce cas, peut-on parler de discours politique comme une discipline portant en lui-même ces propres caractéristiques ?

À travers notre corpus, nous dégagons un ensemble des aspects propres au discours politique à savoir son influence sur d'autres disciplines, sa particularité et ces caractéristiques que nous aborderons respectivement.

1.4 . Approche interdisciplinaire

Il faut d'abord noter que le discours politique est fondé par l'apport venant de plusieurs disciplines, donc son équilibre résulte de l'interdépendance de plusieurs champs de recherche pour former un nouveau qui permet efficacement de mettre en lumière certains concepts et phénomènes qui n'ont pas eu lieu à l'époque. Si nous faisons un recul dans les années 60, pour voir comment est conçu le discours politique. On s'aperçoit sans doute l'évolution de discours politique est liée d'une part dans le domaine des sciences du langage et d'autre part par l'évolution des mécanismes contribuable dans la pratique de discours politique tel que : les médias, les réseaux sociaux.

En effet, dans un contexte où les défis sociétaux sont de plus en plus complexes, l'approche interdisciplinaire dans le discours politique devient impérative. Cette approche transcende les frontières disciplinaires traditionnelles pour intégrer une diversité de perspectives et de savoirs, enrichissant ce domaine pour l'étudier. Cet énoncé explore l'importance de cette approche en mettant en lumière l'objet d'étude dans le discours politique et sa limite.

Pour Benveniste « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » (Benveniste, 1996, p. 242). Cette définition met en évidence les traits communs exclusivement de discours et politique. De la manière où le rôle de la politique ou des politiciens est de faire croire aux citoyens par le biais linguistique (de discours) les différents pronostique proposés ou prévoies, il est donc certains que la politique et le discours jouent un rôle commun : celui d'influencer l'opinion des autres. Dans ce cas le discours et la politique sont indissociables. En tant que produit social spécifiquement dans le champs politique, le discours politique est certainement convergeant dans plusieurs champs de recherches tels que linguistique, sciences humaines et sociales et sciences politique. D'où l'apport de plusieurs chercheurs de divers champs de recherches sont pris en compte dans ce domaine (Discours politique). Dans cette optique B. EL-KACIM dit « cette thématique englobe des éléments de communication, de littérature, de sociologie, de

philosophie, de sciences informatiques, et bien d'autres encore. ». De plus, « La diversité des méthodes et des approches associées à ces différentes disciplines peut parfois désarçonner le chercheur, le laissant maladroitement en équilibre. » (El-kacimi, 2023, p. 44). Dans l'un ou dans l'autre cas, force est de constater que l'interdisciplinarité dans un champs rigoureusement actif.

Donc, l'approche interdisciplinaire dans l'analyse des discours politiques permet de déconstruire les discours dominants et d'identifier les relations de pouvoir sous-jacentes. En général, une approche interdisciplinaire dans l'analyse des politiques permet une meilleure compréhension des enjeux socio-économiques. En intégrant des perspectives issues de la sociologie, de la linguistique et de la science politique, les décideurs peuvent formuler des politiques plus efficaces et adaptées aux besoins de la société. En parlant de la science politique, que peut-on dire alors du discours politique ?

2 . Discours politique

La question relative au discours politique est très complexe vue la particularité que prend le discours une fois mis dans un contexte politique.

En effet, certains chercheurs ont défini le discours politique dans un contexte restreint, comme le cas de C. Le Bart, le discours politique est « le discours produit par des hommes (et des femmes !) politiques » (Le Bart, 1998, p. 6), dans ce cas, Le Bart définit le discours politique tout en limitant un espace que certains chercheurs essayent d'élargir. Malgré que ses propos paraissent moins clairs, mais il laisse voir que certains discours dans le cadre politique ainsi que certaines personnes en dehors de la politique ne prennent pas en compte : tel que le discours juridique, conversation interne, les décrets et les lois, ainsi que les personnalités publiques qui occupent de celles-ci. « Notons d'emblée que les travaux menés sur le “discours politique” se concentrent sur les corpus les plus accessibles » (Le Bart, 1998, pp. 6-7). Pour mettre à l'évidence tous ces propos, K. Messin disait : « Une piste opératoire pour étudier le discours politique est de restreindre sa définition aux seuls acteurs qui occupent le champ de la politique, ce qui est rendu possible par la professionnalisation croissante de la vie publique » (MESSIN, 2009, p. 39).

D'autre part, le discours politique dans sa finalité d'influencer les opinions publiques et sa diversité d'interaction pose le problème de l'innocence. C'est dans cette perspective que P. Charaudeau, disait : « tout discours aussi innocent soit-il, peut avoir un sens politique dès lors que la situation le justifie » (CHARAUDEAU, 2005, p. 30). À travers cette citation, la remarque

faite est que le discours est loin d'être innocent une fois inséré dans le cadre politique car le discours politique partage un certain nombre de caractéristiques différents d'un discours à un autre et / ou d'une situation à une autre. Cela est dû à la variété de discours politique issue de plusieurs situations tels que le lieu, le temps, dans les campagnes, conversation entre les membres du parti, entre majorité et opposition, le décret et les lois. Il ajoute ainsi : « Ce n'est (...) pas le discours qui est politique mais la situation de communication qui le rend politique (...) Une fois de plus, (...) la production de sens est affaire d'interaction et c'est donc selon les modes d'interaction et l'identité des partenaires qui s'y trouvent impliqués que s'élabore la pensée politique. » (CHARAUDEAU, 2005, p. 30). Dans un sens large, les chercheurs définissent le discours politique comme une forme de communication verbale ou écrite utilisée par les acteurs politiques pour articuler des idées, des valeurs, des objectifs et des stratégies liées à la gouvernance, au pouvoir et aux affaires publiques. Ce discours peut prendre différentes formes, telles que les discours officiels, les déclarations publiques, les discours de campagne, les discours parlementaires, et il est souvent caractérisé par des arguments persuasifs, des débats idéologiques et des tentatives d'influence sur l'opinion publique. Dans le cadre de notre travail nous nous intéressons au discours parlementaire prononcé par Bassolma Bazie à la 78^e session de l'Onu.

En résumé, le discours politique est un instrument de communication et de persuasion qui joue un rôle central dans la vie politique en influençant les perceptions, les attitudes et les comportements des individus et des groupes.

Nous tenterons à travers notre travail de répertorier et analyser les stratégies rhétoriques utilisées par Bassolma Bazie et analyser leurs valeurs afin de déceler la visée de son discours.

2.1 . Objet d'étude du discours politique

L'objet d'étude du discours politique englobe l'analyse des discours produits par les acteurs politiques, tels que les politiciens, les leaders de partis, les gouverneurs, etc. Cela comprend l'examen des faits politiques ainsi que d'autres faits en relation avec une société cible.

Dans un article intitulé " De la politique du discours" Olivési décrit ainsi l'objet du discours politique :

« Par-delà ses modes de manifestation, oral et écrit, il s'agit donc d'appréhender le discours politique comme une réalité discursive spécifique, et non comme une forme de langage ordinaire ornée de tropes minimalistes. Cette spécificité ne semble pouvoir résider qu'en la manière dont il produit et définit la configuration de son objet. Sous

quelles formes cet objet constitué et constituant -la politique-, se manifeste-t-il ? A première vue, et de manière quelque peu schématique, deux modes de manifestations se différencient. Un mode "direct" qui laisse explicitement apparaître les enjeux politiques ; c'est le cas du "big-bang" ; c'est également le cas de tout énoncé qui exprime des enjeux "purs", détachés de toute dimension autre que politique. Et un mode "indirect", au sens où l'objet n'apparaît que sous la forme de thèmes ou de problèmes plus généraux. (Olivési, 1994, pp. 10-11).

Tout porte à croire que l'objet de discours politique est instable et peut se varier en fonction du discours et le contexte dont il est situé. Dans le discours de Bassolma Bazié nous optons à relever un objet d'étude précis qui marque de manière large le but de son discours durant notre analyse.

2.2 . Caractéristiques du discours politique

En étudiant les caractéristiques du discours politique, plusieurs éléments sont souvent mentionnés par les chercheurs et les analystes. Ces caractéristiques contribuent à faire du discours politique un outil puissant et influent dans le domaine de la communication publique et de la gouvernance. Les caractéristiques du discours politique font référence aux traits distinctifs et aux éléments récurrents que l'on retrouve généralement dans les discours prononcés par les politiciens ou les leaders politiques. Ces caractéristiques incluent souvent l'utilisation de la rhétorique persuasive, la définition d'objectifs et de visions politiques, l'usage de slogans et de répétitions, l'émotion et l'empathie, l'argumentation et la persuasion, les promesses et les engagements, les références historiques et culturelles, ainsi que l'adaptation au public cible. Ces éléments contribuent à façonner le discours politique et à influencer l'opinion publique. L'ensemble de ces caractères est difficile de les trouver dans un seul discours, mais un certain nombre parmi ces caractères peut apparaître dans le discours selon le besoin, en parlant des caractéristiques du discours Dorna écrit ainsi :

Le discours politique se trouve à la croisée des chemins : des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, et même de la théologie. Peu d'auteurs se prononcent clairement sur le statut de l'art du discours politique. Certains considèrent qu'il n'est qu'un cas de figure du discours d'influence, obéissant donc aux règles et aux principes d'une théorie de la communication. [...] La langue est dépositaire d'expériences individuelles. Elle impose un chemin à la pensée subjective pour devenir extérieure et commune. Il y a un vocabulaire, une grammaire, une syntaxe et des sons. Le discours est à l'origine de l'objectivation de la réalité personnelle, donc de la mise en commun de l'opinion. (Dorna, 1995, p. 132)

2.2.1 . Sur les fonctions du discours politique

Le discours politique remplit plusieurs fonctions essentielles, chacune contribuant à son objectif global d'influencer et de guider les citoyens dans le cadre d'une société démocratique. Voici quelques fonctions du discours politique :

Selon (Dorna, 1995, pp. 132-133), plusieurs fonctions sont attribuées aux discours politique : fonction structurante ; fonction décisionnelle ; fonction pédagogique ; fonction thérapeutique. Le discours politique remplit plusieurs fonctions essentielles dans la vie politique et sociale. Voici un développement détaillé des fonctions structurante, décisionnelle, pédagogique et thérapeutique du discours politique :

Fonction structurante : Le discours politique joue un rôle crucial dans la structuration du débat public et de l'agenda politique. Les politiciens utilisent leurs discours pour mettre en avant les problèmes qu'ils considèrent comme prioritaires, influençant ainsi l'agenda politique et médiatique. En cadrant certains sujets de manière spécifique, ils déterminent comment les enjeux doivent être perçus et discutés par le public et les autres acteurs politiques. Le discours politique contribue à la formation des perceptions et des croyances collectives sur les enjeux sociaux, économiques et culturels.

Fonction décisionnelle : Le discours politique est un outil clé dans le processus de prise de décision au sein des institutions politiques. Les politiciens utilisent leurs discours pour expliquer et justifier les décisions politiques, économiques et sociales qu'ils prennent. Les discours définissent les orientations politiques et les stratégies à suivre, influençant ainsi les décisions et les actions des gouvernements. Les politiciens doivent souvent convaincre leurs collègues, les parties prenantes et le public de soutenir leurs décisions pour qu'elles soient mises en œuvre efficacement.

Fonction pédagogique : Le discours politique a une dimension éducative, visant à informer et à éduquer le public sur les enjeux politiques et les processus gouvernementaux. Il explique les détails des politiques publiques, des réformes et des projets de loi, aidant ainsi les citoyens à comprendre les implications de ces décisions. Ils sensibilisent le public aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux, en mettant en lumière les causes, les conséquences et les solutions possibles. Il encourage aussi la participation citoyenne, le respect des droits humains et l'adhésion aux valeurs démocratiques.

Fonction thérapeutique : Le discours politique peut jouer un rôle apaisant et réparateur, en répondant aux crises, aux tensions sociales et aux traumatismes collectifs. En périodes de crises (comme les catastrophes naturelles, les conflits, ou les pandémies), les discours politiques visent à rassurer le public, à fournir des orientations claires et à montrer que les autorités

prennent des mesures appropriées. Les politiciens utilisent leurs discours pour promouvoir la réconciliation nationale, guérir les divisions sociales et renforcer l'unité et la solidarité au sein de la société. En exprimant de l'empathie et en reconnaissant les souffrances et les défis rencontrés par les citoyens, les discours politiques peuvent offrir un soutien moral et psychologique.

Dans ce cas, le discours politique remplit plusieurs fonctions essentielles qui structurent le débat public, influencent les décisions politiques, éduquent le public et apaisent les tensions sociales. Chacune de ces fonctions contribue à la gouvernance et au bien-être de la société dans son ensemble.

2.2.2 . Finalité et mécanismes du discours politique

Le discours politique n'a jamais cessé de se réclamer de l'efficacité. Ce sont les effets qui sont visés par la *techné* rhétorique. Et le but est bel et bien de faire agir l'autre. J. Goebbels s'en est inspiré fortement. Il dit : « Nous ne parlons pas pour dire quelque chose, mais pour obtenir un certain effet ». Cette phrase est lourde de sens, elle donne le ton et la mesure : le discours politique repose sur la volonté absolue de convaincre. Ainsi, deux questions sont posées d'une manière récurrente : Qu'est-ce que convaincre ? Qui convainc ? (Dorna, 1995, p. 133) .

Le discours politique a pour finalité d'influencer, de légitimer, de mobiliser, d'éduquer, de promouvoir la cohésion sociale et de structurer le débat public. Pour atteindre ces objectifs, il utilise des mécanismes variés comme les techniques rhétoriques, le storytelling, le cadre contextuel, la polarisation, le langage stratégique, les appels aux valeurs, l'interaction avec les médias et les appels à l'action.

3 . Rhétorique

3.1 . Histoire de la rhétorique

Usuellement, le terme rhétorique signifie simplement l'art de prendre la parole en public. Le mot vient du grec « rhêtorikê ». Il fut utilisé par le philosophe Platon (-427 à -347), dans son dialogue Gorgias, pour décrire l'art de persuader que pratiquaient les sophistes, c'est-à-dire les maîtres qui étaient rémunérés pour enseigner l'éloquence. Le terme désigne alors une « parole politique», d'où les accusations de Platon envers les sophistes.

La rhétorique est donc née d'une nécessité, et plus précisément d'une nécessité judiciaire. La postérité a retenu, entre autres, un élément de cette naissance judiciaire, le corax ou l'argument du vraisemblable (l'eikos), un argument montrant qu'une chose est si vraisemblable qu'elle en devient invraisemblable. Par exemple, si la haine que je portais à une victime rend vraisemblables les soupçons qui pèsent sur moi, n'est-il pas plus vraisemblable encore que, prévoyant ces soupçons avant le crime, je me sois bien gardé de le commettre ? Ou encore : « Mon client a trop de charges contre lui pour être le coupable. » Nous avons déjà vu de tels raisonnements !

Quelle histoire ! On voit bien par ce récit que la rhétorique a un domaine propre, celui des femmes et des hommes, celui des affaires humaines, et plus précisément celles qui concernent un type particulier d'échanges. Protagoras et Évathlus ne tentent pas de valider un raisonnement d'un point de vue qui serait complètement extérieur et objectif, mais plutôt d'attaquer ou de défendre une thèse qui n'existe pas en dehors du litige qui les oppose.

De ces histoires entourant la naissance de la rhétorique, le philosophe Aristote (-384 à -322) retiendra cette idée que la rhétorique possède un domaine qui lui est propre.

Pour bien comprendre ce qu'est la rhétorique aujourd'hui, il semble nécessaire d'expliquer la quadripartition des types de langage possibles selon Aristote : le type logique, le type sophistique, le type poétique (endoxon) et le type rhétorique (eikos). En d'autres mots, un langage logique porte sur ce qui est : la circonférence d'un cercle est égale à son diamètre multiplié par pi. Le langage sophistique porte sur ce qui n'est pas : la circonférence d'un cercle est égale à son rayon multiplié par pi. Le langage poétique porte sur ce qui n'est pas, mais qui

pourrait être : le Québec est un pays. Et finalement, le langage rhétorique ou argumentatif porte sur ce qui est, mais qui pourrait être autre : le Québec est une province du Canada, par exemple.

Une fois ces distinctions établies, Aristote, en tant que scientifique avant l'heure et théoricien acharné, va pousser sa réflexion plus loin et il va ériger un système entourant le langage rhétorique. C'est en ce sens qu'on l'appelle le père de la rhétorique classique, parce qu'il a été le premier à systématiser cette discipline et à lui consacrer un ouvrage complet. Il est le passage obligé pour quiconque s'intéresse ou s'initie à la rhétorique. Alors voici le système rhétorique tel qu'il a été conceptualisé par Aristote.

Dans une certaine mesure, nous essayons tous de combattre ou de soutenir une raison, de défendre, d'accuser. Ainsi, pratique la rhétorique celui qui essaie ou de combattre, ou de soutenir, ou de défendre, ou d'accuser. Or, même si chacun peut la pratiquer parce qu'elle ne demande le secours d'aucune science déterminée, il faut à tout le moins connaître le domaine dont elle s'occupe si l'on veut adéquatement l'utiliser.

Perelman a renouvelé l'étude de l'argumentation en montrant que « tout en ayant à persuader un auditoire restreint de la vérité des propositions, celui qui argumente doit aussi convaincre un public universel, c'est-à-dire "tout être de raison", de ce même caractère de vérité ». ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 9,10,11).

De fait, discuter et argumenter sont à la base du commerce humain. Puisque l'on n'échappe pas à persuader sauf par la violence, apprenons à bien persuader. Il n'est pas si facile d'affronter par soi-même l'épreuve du dialogue et de la réfutation. Cela peut se faire à condition que ceux qui y participent soient égaux. Si on ne peut plus contester les arguments de l'autre parce qu'il s'arroge un rôle supérieur, alors le dialogue n'est plus possible. Il ne reste plus qu'idéologie et langue de bois.

La liberté de communication est au cœur de ce type de rhétorique : il appartient à chacun de créer ce climat de liberté et de s'ouvrir aux objections possibles des autres. Apprendre ensemble à persuader, c'est-à-dire à s'entendre sur des règles à observer, sur les fautes à ne pas commettre, sur les moyens à ne pas employer sous peine d'être disqualifié, comme une sorte de jeu. Le jeu civilisé du dialogue a une fonction médiatique entre la fonction persuasive et les valeurs humaines de respect d'autrui, de liberté de pensée, d'indépendance du jugement et de tolérance. Qui cherche à convaincre renonce à la violence et à l'autoritarisme, puisque les

divergences sont inévitables. Les moyens utilisés par la rhétorique sont aussi d'ordre affectif, raison et sentiment étant inséparables. Car pour persuader, il faut être capable de comprendre l'autre, ses sentiments, ses émotions, sinon la persuasion reste sans effet.

La discussion ouverte et les nouvelles libertés communicationnelles qui existent dans la société démocratique complexifient le débat public. Parfois, le débat s'avère court-circuité par des amalgames.

3.2 . Le système rhétorique

Il y a quelques grandes parties dans le système rhétorique. Quand il décide de construire un discours, d'écrire un texte, de prononcer une allocution, il peut s'avérer fort utile de faire appel aux principes de la rhétorique classique. Et ces principes ne sont pas contre-intuitifs. C'est finalement un peu ce que tout le monde fait avant de parler. Nous pensons à ce que l'on va dire, nous déterminons l'ordre dans lequel nous allons le dire, et nous choisissons les mots avec lesquels nous allons le dire. Ce choix est naturel. Et la plupart du temps, nous faisons cela sans même y penser. Mais il est possible de se préparer et d'élaborer une stratégie argumentative. Le système rhétorique est en quelque sorte un outil pour bien élaborer une stratégie argumentative.

Il y a principalement l'invention, la disposition et l'élocution dans le système rhétorique. Il y a aussi, selon Aristote, trois moyens de persuader, ou plutôt, il y a dans la persuasion une relation à trois termes : l'éthos (celui qui parle), le pathos (celui qui écoute) et le logos (ce qui est dit). Le dernier est le plus fondamental.

C'est dans le discours que l'on trouve les arguments, que certains théoriciens de la rhétorique ont appelé des « lieux ». Un « lieu » est un argument ou un schéma argumentatif dont le contenu peut varier. Il y a des lieux généraux et des lieux spécifiques. Autrement dit, on peut dire qu'il y a des arguments propres à un domaine particulier et d'autres qui sont généraux. Les arguments s'appuient soit sur des preuves intrinsèques, soit sur des preuves extrinsèques. Nous y reviendrons. Bref, certes, je persuade grâce au discours que je prononce, mais je dois aussi m'appuyer sur qui je suis et sur qui est l'auditoire auquel je m'adresse si je veux être persuasif. Évidemment, je dois être crédible si je veux être convaincant, mais, inversement, si mon discours est incompréhensible, j'ai beau être crédible, je ne persuaderai personne. De la même façon, même si j'ai écrit le plus beau discours du monde, il ne persuadera pas mon auditoire si je n'ai pas son attention. Voici résumé schématiquement le système rhétorique. ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 16,18,19)

3.2.1 . L'Invention

La première partie de la rhétorique classique est « l'invention » (heurésis, inventio), c'est-à-dire l'invention d'effets discursifs visant à convaincre. Ici, l'orateur cherche tous les moyens de persuasion. Autrement dit, c'est le moment de la création d'un inventaire de figures et d'arguments. Mais avant d'entreprendre l'invention d'un discours et de ses effets et contenus, il faut se poser une question fondamentale : quel est le sujet (ou plutôt le temps) du discours du locuteur ?

Il faut se poser cette question parce que le sujet (ou le temps) du discours détermine le genre ou type de discours qu'il conviendra d'utiliser. Il existe trois types de discours, parce qu'il existe trois temps : en effet, je traite soit d'un sujet passé, soit présent ou soit à venir.

3.2.2 . La disposition

La deuxième partie du discours rhétorique est la disposition. C'est l'ordre du raisonnement dans le discours. L'ordre des arguments est libre, il dépend de l'orateur. Par exemple, dans l'Antiquité, on utilisait l'ordre homérique : un argument fort, un argument faible et on finissait par un argument fort. L'ordre dépend aussi de l'auditoire. L'orateur dispose ses arguments selon les réactions, constatées ou imaginées, de ses auditeurs. Bref, souvent, l'ordre n'est pas logique, il est psychologique. Cela dit, les Anciens divisaient la disposition en plusieurs moments. Il y avait l'exorde, le début du discours, appelé aujourd'hui l'introduction. Par la suite, il pouvait y avoir la narration. On y racontait les faits relatifs au sujet abordé. Souvent, on faisait une confirmation de la thèse à défendre et l'on continuait avec une réfutation de la thèse adverse si besoin était. Il pouvait aussi y avoir une digression, que l'on pouvait mettre n'importe où dans le discours, afin de marquer une pause, de faire respirer le discours. Et l'on finissait par la péroraison, appelée maintenant la conclusion.

3.2.2.1 . L'exorde

C'est l'ouverture d'un discours, elle peut servir à rendre votre auditoire attentif et bienveillant. Le but est essentiellement de capter l'attention de l'auditoire. Or, même si l'exorde peut être fort utile, on peut aussi commencer ex abrupto. Voici plusieurs exemples d'exordes ou d'entrées en matière : « Bonjour Monsieur, j'adore votre travail, vous êtes un génie ! Bonsoir Madame, juste un petit mot pour vous demander... Cher Monsieur, j'espère que vous allez bien ? » ((Alexandre Motuldsky, 2018, pp. 19,20)

3.2.2.2 . La narration

La narration présente les faits relatifs au sujet abordé, « exposé en apparence objectif, et pourtant toujours orienté selon les besoins de l'accusation ou de la défense », écrivait le pédagogue Olivier Reboul. Elle doit être faite avec clarté, brièveté et crédibilité. La confirmation se fait en deux temps. Tout d'abord, il s'agit d'apporter les preuves soutenant notre point de vue, puis de réfuter les arguments contraires à notre position.

3.2.2.3 . La digression

À n'importe quelle partie du discours, mais de préférence entre la confirmation et la péroraison, il est souhaitable de faire respirer les auditeurs avec une pause, en changeant de sujet pour alléger l'atmosphère.

3.2.2.4 . La péroraison

C'est la fin du discours. Ici, on conclut avec le plus de force et de clarté possible pour convaincre l'auditoire.

3.2.3 . L'élocution

La troisième partie du discours s'appelle l'élocution. C'est le moment où nous choisissons les mots que nous allons utiliser pour dire ou écrire notre discours. Autrement dit, l'élocution est l'écriture du discours. L'élocution est le point où la rhétorique rencontre la littérature. Il s'agit ici de comprendre les différents styles et la façon de choisir son style. Le but du discours détermine le style selon que nous voulons émouvoir, expliquer ou plaire. Les preuves (pathos, éthos, logos) se retrouvent dans l'élocution. On voit que les moments du discours sont importants. Le choix des mots est fondamental, et doit tenir compte avant tout du propos. Ni trop poétiques, ni vulgaires, les mots doivent appartenir au langage courant, compris de tous. Les diverses figures de style dont les métaphores pourront émailler le discours, mais devront servir la clarté. C'est le sens qui doit guider la recherche des mots. Il y a deux autres parties au discours rhétorique : la mémoire et l'action. Nous n'abordons pas ces deux parties parce que nous nous sommes principalement concentrés sur l'écrit et que ces deux parties concernent plutôt l'oralité.

3.3 . La rhétorique Politique et ses fonctions

La rhétorique politique s'inscrit dans la polarisation et l'antagonisme des discours qui cherchent à définir la société. Maurice Lemire trace le portrait de l'espace public de l'époque :

Le début XIXe siècle place en situation d'affrontement une idéologie coloniale britannique établie et une parole publique francophone obligée de se définir

pour accéder à [a reconnaissance. (.../ en réponse au discours des nouveaux colons britanniques qui disqualifient pour cause d'« ignorance » la population francophone, les Canadiens se forment une identité commune." (Larin, 1997, pp. 92,93)

Il faut dire que, pendant la décennie 1830, cette « parole publique francophone)) n'est elle même pas homogène. Elle est divisée entre une élite laïque et une élite religieuse, à l'intérieur desquelles on trouve encore des dissensions et des tendances (il y a les modérés, les radicaux, les conservateurs). Le rhétorique politique est un discours parmi la mouvance, mais l'importance que lui attribuent la tribune politique et le rôle d'Orateur de la Chambre assure a sa voix une portée considérable. Sa recherche (comme celle de tout autre discours) est évidemment celle d'un monopole gnoseologique, d'un monopole des jugements sur le monde, et vise implicitement à stabiliser une vision du monde qui va permettre à sa classe sociale, une bourgeoisie des professions libérales, d'assurer son ascendance sociale.

C'est sous cet angle que la rhétorique cherche à rendre raison, à agir sur ses destinataires, à influencer sur les interprétations du réel. Pour cela, trois grands piliers sont au centre de l'édifice rhétorique et ont des fonctions complémentaires de légitimation, de mobilisation et d'identification.

La fonction première de la rhétorique de Politique est d'abord et avant tout une fonction de légitimation. Cette rhétorique qui cherche à orienter la conscience collective s'efforce en premier lieu d'établir sa légitimité par des doctrines démocratiques, par la mise en valeur de l'ethos de l'orateur et aussi par le fait que la parole de l'Orateur.

Le la rhétorique de Politique recherche d'abord sa légitimité en se présentant autre que ce qu'il est vraiment, c'est-à-dire autre que le simple jugement d'un homme sur le monde. A titre d'exemple, Papineau (homme politique) ne dit pas : « La doctrine de la souveraineté populaire me semble un bon remède pour faire avancer notre cause)), il dit plutôt :

Depuis très longtemps j'occupe dans cette Chambre, sans l'avoir demandé et sans avoir brigué, un poste auquel m'ont élevé la bienveillance et la confiance des membres de la Chambre, plus que mon simple mérite ; je regarde cette faveur comme le plus grand honneur, surtout lorsque je pense qu'on aurait pu y appeler plusieurs autres des membres qui y avaient les mêmes titres. Je suis il est vrai dans une situation plus apparente, plus ouverte, mais je n'ai jamais fait que partager et suivre l'opinion publique, sans vouloir gouverner qui que ce soit. Je me flatte que personne n'est plus que moi dévoué à son pays. (Larin, 1997, p. 103)

La parole de Papineau s'inscrit dans la lumière de la transcendance des grands principes démocratiques, transcendance symbolisée par l'idée d'opinion publique et par le torrent

réformateur colonial pour la défense des droits des sujets anglais). Comme l'a souligné Fernand Dumont, « les élites empruntent aux circonstances les prétextes et la légitimité de leurs dires »>>. Le récit que met en scène Papineau, celui qui inscrit le peuple du Bas-Canada au cœur d'un ordre actantiel puise effectivement sa crédibilité dans un ailleurs. (Larin, 1997, pp. 93-103)

La rhétorique de légitimation nous montre que les discours n'ont pas qu'une portée locale, ne se réduisent pas à une interaction représentant /représentés. La présence du peuple dans les discours sert de « cause déterminante » ou encore de « cause finale » « causes à défendre, intérêts à servir » à l'action politique. Se dire la voix du peuple, tenter d'en convaincre le peuple lors de long discours en Chambre ou sur la tribune électorale, lors d'assemblées publiques organisées ou improvisées sert certainement à rallier le plus grand appui, mais cette mobilisation demeure sans raison si on ne voit pas le pouvoir de Légitimation et de négociation qui s'y rattache - négociation du pouvoir de définir la réalité.

La rhétorique de légitimation a donc nécessairement besoin d'être appuyée par une rhétorique mobilisatrice. Parler de la fonction mobilisatrice de la rhétorique politique, c'est parler de la pragmatique du discours, de « l'analyse des relations entre les signes et leurs utilisateurs ». Pour comprendre la rhétorique mobilisatrice, il faut effectivement rappeler un minimum de conditions de réception au milieu desquelles ces discours prennent place, au milieu desquelles encore le discours devient signifiant.

Dans la recherche d'une certaine « cohérence rétrospective », la rhétorique politique vise à faire reconnaître et à persuader à partir de la vision du monde social. La rhétorique politique n'est pas un discours révolutionnaire, mais la mise en scène d'une « patience » du peuple qui ne saurait durer indéfiniment a probablement fait avancer le discours plus vite que l'on ne l'aurait voulu. L'idée de cette patience qui approche petit à petit de ses limites amène implicitement l'idée du soulèvement.

La fonction mobilisatrice des discours ne peut en effet se comprendre que sur fond d'une rhétorique identitaire. La fonction identitaire de la rhétorique politique poursuit et complète les deux précédentes (légitimation et mobilisation) en cherchant à cimenter une vision du monde par l'invention d'un « *convium* », qui est définition du monde social, mais aussi moteur des discours. (Larin, 1997, p. 103)

Dans la rhétorique politique, c'est la doctrine de souveraineté populaire, bien avant les idées de patrie et d'enfants du sol qui agit comme dispositif d'inclusion collective. Une machine

donc, qui crée d'abord de l'identique au sein d'un peuple en référant aux principes démocratiques et en excluant de ses rouages toute idée de distinctions nationales. L'identité de la collectivité passe par les thèmes libéraux du discours.

3.4 . Quelques stratégies rhétoriques les plus couramment déployées dans les discours politiques

3.4.1 . Questions rhétoriques

La question rhétorique est une figure bien connue qui transmet des certitudes sous forme de questions posées à un auditoire qu'on suppose acquis à l'avance : ... peut-il désespérer de sa fortune, lui à qui il reste encore un royaume entier, et un royaume qui n'est autre que celui de Dieu ? Quelle force le peut abattre, étant toujours soutenu par une si belle espérance ?

3.4.2 . Les figures de construction

3.4.2.1 . L'apostrophe

L'apostrophe est cette figure par laquelle on interpelle directement le public. Exemple : « Euh... Permettez, Madame Houda-Pepin, que je fasse comme vous dans le caucus libéral, quand vous en étiez, permettez que j'inscrive ma dissidence, ici... » (Patrick Lagacé) Dans son article «Le scandale, c'est Transcontinental », le journaliste de La Presse, Patrick Lagacé, s'exprime au sujet de la caricature parue dans le Courrier du Sud où l'on voit le premier ministre Philippe Couillard lancer une pierre à Fatima Houda-Pepin. Plus particulièrement, il critique les propos que cette dernière a tenus au sujet de l'intimidation. Alors que Patrick Lagacé livre son opinion à ses lecteurs, il s'adresse soudainement à Mme Houda-Pepin. Cette intervention constitue un bel exemple d'apostrophe issu de l'actualité. Clairement, Mme Houda-Pepin n'est pas directement interpellée. Elle demeure accessoire (absente) dans cet article. Le fait que l'auteur l'interpelle ne convainc certainement pas directement son auditoire à adhérer à ses idées, mais il met la table aux arguments qui vont suivre. Il crée un effet de surprise et vient donner de la crédibilité à ses propos.

3.4.2.2 . Le chiasme

Le chiasme est une figure où les mots sont placés dans un ordre inversé comme si les arguments se croisaient au début et à la fin de la phrase. Exemple : « L'autre est devenu le nouveau « nous ». Et le « nous » est devenu autre. » Richard Martineau, Le Journal de Montréal, 13 février 2017. L'auteur utilise le chiasme pour mettre en « miroir » l'étranger face à face avec l'habitant du pays hôte. Martineau use tristement du chiasme pour signifier que les gens qui reçoivent des étrangers ne se sentent plus chez eux, une mentalité qui se propage rapidement devant le mouvement migratoire de plus en plus répandu sur la planète.

3.4.2.3 . L'énallage

L'énallage est une figure de construction où l'on substitue un temps de verbe, un mode, un genre à celui qui logiquement serait demandé par la syntaxe. Nous savons que quelqu'un qui parle de lui-même à la troisième personne du singulier fait une forme d'énallage. Ainsi, quel meilleur exemple de cette figure que d'écouter le truculent personnage de Réjean dans l'émission fétiche de la télévision québécoise « La Petite Vie », de l'auteur Claude Meunier. En effet, Réjean parle ainsi de lui-même : « Il est tanné. » La distanciation créée par l'usage de la 3e personne fait sursauter puis rire franchement, car l'auditeur éprouve une hésitation : de qui parle-t-il, avant de saisir que Réjean se place à la fois à sa propre place et à celle de l'autre ? ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 33-35)

3.4.2.4 . La gradation

La gradation est une figure où l'énumération de termes suit une progression quantitative ou qualitative, soit ascendante, soit descendante. Exemple : « Notre hiver, lorsqu'il frappe fort, nous révèle à nous-mêmes. Au moment de la crise du verglas, il avait révélé une société forte, bien gouvernée, sûre d'elle-même. Cette semaine, il a révélé, à plus petite échelle, une société désorganisée, médiocre et impuissante. » (Mathieu Bock-Côté, Le Journal de Montréal, 18 mars 2017.) La gradation est doublée d'un chiasme, tel un écho à la négative qui ferait penser à un dialogue. À « forte » répond désorganisée », à « bien gouvernée » répond « médiocre » et enfin, à « sûre d'elle-même » répond « impuissante ». L'effet est assurément percutant, grâce à la double gradation, d'abord en montée puis décroissante. ((Alexandre Motuldky, 2018, p. 41)

3.4.3 . Les figures de sens

3.4.3.1 . L'antanaclase

L'antanaclase est une figure où l'on utilise le même mot avec deux sens différents dans la même phrase. Exemple : « Feu Jean-Claude a été tué par un coup de feu. » Ici la première utilisation du mot « feu », signifie que le sujet de la phrase est décédé. La seconde est prise dans son acception normale, mais l'ensemble surprend.

3.4.3.2 . Le calembour

Le calembour consiste à combiner ou à remplacer deux mots ou groupes de mots par d'autres mots qui ont le même son (homophonie) mais des sens différents. Ce jeu de mots ludique est plus drôle à l'oral qu'à l'écrit. Exemple : « On a d'or vous faire faire de l'argent. » Issue d'une bannière publicitaire positionnée dans le bas de la page d'un quotidien, la figure est mise en avant par une entreprise spécialisée en stratégies de croissance pour les PME. « On a d'or » sonne ici comme « On adore » ... vous faire faire de l'argent. Comme l'entreprise œuvre

dans le domaine de la croissance économique, il est logique de présenter l'or et l'argent dans leur campagne globale publicitaire, et le jeu de mots sonore rend le message léger et ludique, alors que l'on traite d'affaires sérieuses. 2. « On aime vous faire faire de l'argent, et à l'or ? » Ici, «et à l'or » est utilisé pour signifier « et alors ». La même entreprise que précédemment n'hésite pas à recourir de nouveau au calembour à partir du même mot « or » dans une autre campagne publicitaire du même type. Le risque est grand d'atteindre la saturation par le même calembour, mais d'un autre côté, frapper l'imagination du public est le premier but des publicitaires. Et capter leur attention est sans doute la première étape. Donc, il s'agit sans doute d'une stratégie gagnante.

3.4.3.3 . La litote

La litote dit moins pour signifier plus. Exemple : « L'ensemble n'est pas laid, il affiche même une certaine classe. » (Alain Morin, Le guide de l'auto, 30 mars 2017.) Le contexte éclaire évidemment le sens à donner à chaque litote. Dans le domaine de l'esthétique, « n'est pas laid » peut avoir plusieurs sens, dont « n'est pas si mal ». 3. « Surtout, ne vous fiez pas au visuel extérieur, ce n'est pas très attrayant. » (Thierry Daraize, Le Journal de Montréal, 29 mars 2017.) La litote est complétée par l'assertion du début qui conduit l'auditeur à comprendre que sa perception est fautive. Même si la vision de l'extérieur n'est pas très jolie, on doit savoir que c'est le contraire qui nous attend lorsque l'on entrera.

3.4.3.4 . La métaphore

La métaphore est une comparaison entre deux réalités sans l'utilisation d'un terme comparatif. Exemple : « Croyez-moi, le mélange des saveurs entre la petite tasse et les douceurs chavire les papilles. » Tiré d'un article sur un nouveau café gourmand venu s'installer au cœur du centre-ville, publié dans le journal 24h, la phrase fait le lien entre les saveurs et l'incidence qu'elles auront sur nos papilles. Il est impossible de faire chavirer des papilles, car la référence est soit maritime, soit passionnelle, mais l'allusion est intense et l'effet escompté, soit de frapper l'imagination, est atteint.

3.4.3.5 . L'oxymore

L'oxymore consiste à mettre en relation côte à côte deux mots opposés par le sens. Exemple : « On va avancer en arrière comme à tant d'autres chapitres. » (Monique Giroux, mars 2017.) L'oxymore présente ici au lecteur la stagnation dont il est question dans la chronique.

3.4.4 . Les figures de mots

3.4.4.1 . L'allitération

L'allitération est une figure qui consiste à répéter le même son plusieurs fois dans une phrase. Exemple : « C'est la saison des choix », publicité radio sur Rythme FM, 21 mars 2017, 7 h 30. L'allitération est créée par la répétition du son « s » et du son « ch ». D'un ton humoristique, l'annonceur mentionne d'ailleurs que cette phrase est difficile à prononcer. Cette figure de style permet donc d'attirer l'attention des auditeurs, de façon sonore évidemment.

3.4.4.2 . L'anaphore

L'anaphore consiste à utiliser le même mot ou la même formulation plusieurs fois dans la même phrase ou le même groupe de phrases. Exemple : « J'écris pour trouver ma place. J'écris pour me donner un rôle. J'écris pour prouver que j'existe. » S. Laporte, « L'allumeur de réverbères », La Presse, 14 janvier 2017. Voici un texte de S. Laporte assez touchant où il raconte la naissance de son amour de la plume et comment l'écriture a toujours fait partie de sa vie. En répétant ce que l'écriture représente pour lui, il vient appuyer son importance en augmentant à chaque allusion le degré d'intensité ressentie. L'effet lyrique est créé par le rythme berçant de l'ensemble.

3.4.4.3 . La dérivation

La dérivation est une figure où plusieurs mots d'une même racine sont utilisés dans la même phrase. Exemple : « [...] les étudiants d'étudier, les enseignants d'enseigner, les travailleurs de travailler. » Charles de Gaulle, discours du 30 mai 1968 à propos des contestataires. Outre l'aspect définitivement logique de l'énoncé, il y a la remontrance sous-entendue d'un prétendu désordre auquel il faudrait remédier, doublée de cet effet rythmique typique de la figure qui insiste sur le propos. ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 44 - 54)

3.4.4.4 . La paroi

La paroi est une figure qui présente deux ou plusieurs parties de phrases de même longueur, et qui riment parfois. Exemple : « Chercher l'ailleurs, chercher le meilleur », Sophie Mangado, Journal Métro, 30 mars 2017. Ici, l'assonance ou rime rend le tout plus dynamique. C'est le titre d'un article issu du Journal Métro qui présente le portrait d'un immigrant récemment arrivé au Québec, qui se démarque et réussit à se forger une place importante dans cette société qui lui est encore inconnue.

3.4.4.5 . La périphrase

La périphrase est une figure qui exprime plusieurs mots à la place d'un seul. Exemple : « Le plus vieux métier du monde est souvent vu comme quelque chose de dégradant.

» Maria Florez-Gonzales, L'étudiant, 10 février 2017. La périphrase est souvent utilisée par discrétion, pour ne pas choquer l'auditoire avec un terme trop cru. Elle sous-entend que les gens ont la même culture et qu'ils comprennent à demi-mot. Ici, le plus vieux métier du monde est l'expression consacrée pour signifier la prostitution. ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 57-61)

3.4.5 . Les figures de pensée

3.4.5.1 . Le chleuasma

Le chleuasma est une figure par laquelle on se déprécie pour mieux faire adhérer à sa thèse. Exemple : « Je ne suis pas procureur, mais voici ce que je ferais... ». Extrait tiré de la télésérie District 31 présentée à Radio-Canada durant l'hiver 2017, épisode du 27 mars 2017, de 15 h 25 à 15 h 36. Le lieutenant-détective feint de se déprécier en recherchant en réalité l'effet contraire, soit d'augmenter sa crédibilité. Sa proposition devient par le fait même la chose à faire.

3.4.5.2 . La comparaison

La comparaison met en relation deux idées ou événements à l'aide du mot comme. Exemple : « Un jour, à ma grande surprise, l'amour m'est tombé dessus, comme la tempête qui s'est abattue sur Québec cette journée-là. » Marie-Renée Grondin, Journal 24h, 16 février, 2017.

3.4.5.3 . La description-explication

La description ou explication est l'une des figures les plus usuelles dans le discours, puisqu'elle présente les faits, les lieux ou les personnages. Exemple : « Nous rendons hommage à toutes ces femmes qui rendent possible le développement d'Albi le géant au quotidien. Les femmes ont accès au type de poste qui leur convient. Que nous parlions de Louise Villeneuve, notre vice-présidente ou de femmes œuvrant dans des métiers non traditionnels. Les femmes sont toutes traitées avec respect, professionnalisme avec égalité et beaucoup de cœur. Elles sont passionnées, elles sont qualifiées et elles sont plus de 50% de la main-d'œuvre ». Albi Le Géant, page Facebook, 8 mars 2017.

3.4.5.4 . L'hyperbole

L'hyperbole ou exagération exprime un état ou une situation de façon excessive. Cette figure est le contraire de la litote. Exemple : « Travailler à mort. Travailler à mort », Journal de Montréal, 1er mars 2017. Cette hyperbole est très intéressante lorsqu'on lit l'article. Son sens peut être interprété de différentes façons, soit travailler jusqu'à en mourir c'est-à-dire à s'épuiser, soit travailler jusqu'à la mort, donc travailler au-delà de l'âge de la retraite. ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 62,65,67,70)

3.4.5.5 . L'hypotypose

L'hypotypose est une figure consistant à décrire un événement de façon si vivante que l'auditoire croit l'avoir sous les yeux. Exemple : « Il est 10 heures, ce 7 janvier 2015. Comme chaque mercredi matin, la rédaction du journal Charlie Hebdo se réunit pour sa conférence de presse hebdomadaire au siège du journal, 10, rue Nicolas-Appert, dans le 11^e arrondissement de Paris, près du métro Richard-Lenoir. Vers 11 h 20, au moins deux hommes cagoulés, vêtus de noir et armés chacun d'une kalachnikov se présentent dans un premier temps au numéro 6 de la rue Nicolas-Appert, où se trouvent les archives de Charlie Hebdo. Ils hurlent «C'est ici Charlie Hebdo? ». Constatant qu'ils sont à la mauvaise adresse, les deux hommes repartent et se dirigent alors vers le numéro 10 de la rue, où se trouve le siège de l'hebdomadaire satirique. Une fois dans l'immeuble, ils demandent aux deux hommes d'entretien à l'accueil où se trouvent les locaux de Charlie Hebdo. Un agresseur ouvre le feu et tue l'un de ces deux hommes, Frédéric Boisseau, 42 ans, collaborateur de Sodexo en France depuis 15 ans. Ils montent au deuxième étage, se dirigent vers la salle de rédaction où se trouvait réunie toute l'équipe de rédaction du journal. Les deux hommes ouvrent le feu en criant, selon un témoin, « Allahou Akbar ». Les terroristes, toujours selon le témoin, disaient vouloir « venger le prophète ». » « Comment s'est déroulée l'attaque contre « Charlie Hebdo » » LeMonde.fr, 7 janvier 2015. L'exemple qui précède illustre l'utilisation de l'hypotypose à la lecture. L'utilisation des verbes à l'indicatif présent aide beaucoup le lecteur à s'imaginer qu'il vit l'événement en temps réel, à la seconde près, même s'il sait qu'il a eu lieu précédemment. L'ajout de citations comme dans le texte analysé ci-dessous apporte également une touche de crédibilité et de sensationnalisme qui rend la lecture plus prenante.

3.4.5.6 . L'ironie

L'ironie est une figure où l'on dit le contraire de ce que l'on pense par raillerie. Exemple : «– Avez-vous vérifié sa version des faits ? – Non, non, non, non, non, s'est dit son mari, c'est un con, elle a bien fait. » Extrait de dialogues de la télésérie District 31 présentée à Radio-Canada durant l'hiver 2017, épisode du 27 mars 2017, de 1 minute 06 à 1 minute 12.

3.4.5.7 . La personnification

Dans la personnification, on donne à un objet ou à un animal des traits, des sentiments ou des comportements humains. Exemple : «Le cocktail qui dit non» Paul Journet, La Presse, 26 mars 2017. On remarque une personnification dans le titre. En effet, on attribue à un objet (le cocktail) la faculté humaine de parler ou dans ce cas-ci, de dire non. L'auteur crée ainsi une image qui frappe l'imaginaire et pique la curiosité dès le début de son texte. Plus loin, on

apprend que le cocktail en question est un faux cocktail qu'une femme peut commander dans un bar pour demander de l'aide subtilement si elle se sent menacée par quelqu'un. Ainsi, le titre prend tout son sens après lecture de l'article.

3.4.5.8 . La prétérition

La prétérition est une figure qui consiste à déclarer que l'on ne parle pas d'une chose alors qu'on en parle effectivement. Exemple : « Pas besoin de te dire que la pression que j'avais sur les épaules était quelque chose! » Antoine Bordeleau, Voir, mars 2017. L'auteur Antoine Bordeleau qui signe l'article « L'opéra, la tête dans le mur », discute avec les metteurs en scène qui racontent comment la pièce a pris forme et l'ensemble de leur processus créatif. Il s'agit d'une citation d'un des metteurs en scène qui raconte que dans leur processus de mise en place du projet, ils ont dû rencontrer Roger Waters, à qui ils avaient déjà présenté leur projet auparavant sans que ce soit concluant. Cette fois-ci, ils avaient retravaillé et mis un double effort pour arriver à un concept qu'il ne pouvait refuser. « C'est Lucie, pour ne pas la nommer, qui a volé ton crayon. » « Je ne veux pas te décourager, mais nous roulons dans le sens inverse depuis une heure. » « Inutile de vous dire qu'il m'attirait beaucoup. ». ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 71,73,76,77))

3.4.5.9 . L'apodioxie

Cette figure consiste à rejeter à l'avance les arguments de l'autre partie. Exemple : « Je ne m'éterniserai pas à expliquer pourquoi l'interdiction des pitbulls est une aberration puisque les lecteurs de ce journal n'ont aucune compassion de toute façon. » Dans cet exemple imaginé, l'auteur refuse d'exposer ses arguments contre l'interdiction des pitbulls sous prétexte que les lecteurs ne pourront les comprendre ou y adhérer puisqu'ils ne savent pas faire preuve de compassion envers les animaux, ce qui est à la fois cynique et ironique.

3.4.5.10 . La prolepse

Dans la prolepse, on devance l'argument de l'interlocuteur. Exemple : « Il y a vos empreintes dessus et là, ne venez pas me dire que c'est quelqu'un d'autre qui les a mises là à votre place... ». Extrait de dialogues de la télésérie District 31 présentée à Radio-Canada durant l'hiver 2017, épisode du 27 mars 2017, 9 minutes 52 à 9 minutes 59. L'enquêtrice use de la prolepse dans l'interrogatoire d'un gourou au sujet de sa participation à un meurtre. En fait, cet argument est servi à la fin de l'interrogatoire, comme pour piéger l'individu qui s'est complu à tout nier jusqu'à la fin. ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 79,80,81))

3.4.5.11 . La répétition

La répétition est une figure où l'on répète un mot ou une partie de la phrase. Exemple : « J'ai peur de le perdre, j'ai peur qu'il ne voie pas grandir notre fille, j'espère que ça ne tombera pas sur nous... Le tabac tue 1 fumeur sur 2. J'ai peur de perdre ma mère, je l'aime, on l'aime, j'espère que ça ne tombera pas sur nous... Le tabac tue 1 fumeur sur 2. » Campagne publicitaire, présentée dans le cadre de la Semaine pour un Québec sans tabac en 2017. Cette campagne a été choisie pour démontrer, outre le fait que la puissance du pathos est souvent mise à l'honneur en publicité, l'importance de la disposition et de la répétition. On décline ici deux messages publicitaires bâtis selon la même disposition, soit une en fonction d'un père qui fume et un autre d'une mère qui fume. Dans les deux cas, on offre une péroraison-choc et percutante en terminant avec une preuve factuelle et extrinsèque, laquelle tend vers une déduction basée sur la peur et le danger imminent. Par ailleurs, l'efficacité de la disposition du texte constitue en soi un lieu, qui crée, à la fois, une répétition d'un message publicitaire à un autre, et, une accroche narrative (storytelling) puissante, ce qui contribue à augmenter l'émotion auprès de l'auditoire. Certes, le discours argumentatif est puissant. Par contre, il est prouvé que lorsque le message est trop percutant et choc, l'auditoire a tendance à se détacher du discours et à ne pas retenir le message. Ce phénomène publicitaire est bien connu du milieu, c'est pourquoi des campagnes aussi noires que celle-ci se font plutôt rares.

3.4.5.12 . La subjection

La subjection est une figure où l'on répond à une objection en la formulant soi-même. Exemple : «Alors, lignede bus est-elle condamnée à rester d'actualité? Malheureusement, je crois que oui. » Ariane Labrèche, Journal 24h, 16 février 2017. Dans le cadre de cette chronique qui traite d'une pièce de théâtre sur le terrorisme, l'auteur interpelle le lecteur avec une interrogation en y répondant tout de suite, du tac au tac. En posant cette question, l'auteur sous-entend donc que les lecteurs partagent une pensée commune, soit celle d'être informé, d'être préoccupé, d'être à l'affût du problème de terrorisme. ((Alexandre Motuldky, 2018, pp. 79,80,81).

Conclusion

En conclusion, la rhétorique et le discours politique entretiennent une relation symbiotique complexe et puissante. Les stratégies rhétoriques dans le discours politique sont utilisées de manière ciblé et provoquante dans l'objectif de persuader son auditoire. Elles sont salvatrices de discours politique.

Deuxième chapitre : analyse des stratégies rhétoriques déployées par Bassolma Bazié.

Introduction

Lors de la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, Bassolma Bazié a livré un discours poignant et inspirant, suscitant un élan d'émotion et d'engagement au sein de l'auditoire international. Son adresse a été bien plus qu'une simple déclaration de positions politiques ou de revendications. C'était un appel passionné à l'action, une plaidoirie pour la justice et la solidarité entre les peuples du monde, un discours percutant qui a résonné au-delà des frontières et des différences culturelles.

Dans ce volet pratique, nous examineront de près le discours de Bassolma Bazié, nous décrirons en détail le corpus de notre recherche afin que nous puissions comprendre le contexte du discours à analyser. Puis, nous décortiquerons le discours pour repérer et interpréter les stratégies rhétoriques utilisées, telles que l'amplification, l'adresse directe, l'énumération, ainsi que d'autres ressources rhétoriques, En analysant ces stratégies, nous serons en mesure de mieux comprendre l'impact de son discours et la manière dont il a réussi à mobiliser les consciences au sein de la communauté internationale. Les stratégies rhétoriques qu'il a habilement employées pour captiver son auditoire et galvaniser un soutien envers les causes qu'il défendait.

1 . Description du corpus

Nous tenterons dans ce qui suit de présenter une description de notre corpus. Pour rappel, notre analyse du corpus sera basée sur des stratégies rhétoriques utilisées par Bassolma Bazié faisant l'objet de notre analyse se porte sur deux parties : repérage des stratégies rhétorique en première partie et la seconde partie se consacre à l'interprétation du corpus. Dans son discours prononcé à la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, Bassolma Bazié, représentant du Burkina Faso, soulève des questions cruciales concernant l'impérialisme, l'injustice, la violence des textes de l'organisation mondiale et de la sous-région. À travers ses paroles, un certain nombre de stratégies rhétoriques consistant à sensibiliser la communauté internationale à l'urgence d'agir sur ces enjeux est mobilisé.

Le discours prononcé par Bassolma Bazié lors de la 78^e assemblée générale des nations unies est un discours qui suscite une analyse critique tant sur le fond que sur la forme. En effet, compte tenu de notre travail qui est basé sur l'analyse et interprétation des stratégies rhétoriques, notre corpus répond de façon adéquate à notre besoin. C'est donc un discours de haut niveau présenté au siège des nations unies. Cette assemblée voit son jour une fois par année pour discuter des grands dépits qui affrontent le monde et de trouver les moyennes pour en faire

face. Durant son intervention chronométrée de trente-huit (38) minute Bassolma Bazié nous a délivré un discours que nous analysons pour expliquer et interpréter.

1.1 . Présentation du rhéteur (Bassolma Bazié)

Selon ministère de la fonction public du Burkina Fasso : En fonction depuis le 5 mars 2022. D'après le Ministère de la Fonction publique, du Travail et de la Protection sociale : nommé par le Président de la Transition, Paul-Henri Sandaogo DAMIBA, et sur proposition du nouveau Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Albert OUÉDRAOGO, Monsieur Bassolma BAZIÉ est désormais le nouveau Ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Protection sociale. Il remplace à ce poste le Professeur Séni Mahamadou OUEDRAOGO, qui a passé 4 ans à la tête du département.

Né le 31 Décembre 1970 à Koukouldi, province du Sanguié, région du Centre-Ouest, Monsieur Bassolma BAZIÉ a été pendant 8 ans (2014 - 2021), Secrétaire Général de la Confédération Générale du Travail du Burkina (CGT-B), avant de passer le témoin, le 30 novembre 2021, à Monsieur Moussa DIALLO.

Surnommé "Le Général" pour son combat pour la cause des travailleurs, Monsieur Bassolma BAZIÉ est Professeur Certifié en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT). Il a enseigné au Lycée Philippe Zinda KABORE de Ouagadougou, de 2007 à 2021, jusqu'à sa démission de la fonction publique en 2021. Il avait auparavant exercé en tant qu'enseignant au Lycée Diaba LOMPO de Fada-N'Gourma, au Collège d'Enseignement Général de Kordié, au Lycée Départemental de Ténado puis au Lycée Marien N'GOUABI à Ouagadougou.

Lauréat du Prix des Meilleurs Professeurs des Disciplines Scientifiques, le 15 octobre 2002 à Paris en France, Monsieur BAZIÉ était jusqu'à sa récente nomination, le Porte-parole de l'Initiative de soutien au peuple malien (ISPM), dont l'objectif est la défense des intérêts des populations contre les mesures des organisations sous-régionales.

[...] Autrefois Coordonnateur de l'Initiative Ouest Africaine sur les Mines (ISOAM) de la Fondation Rosa Luxemburg/Dakar, Monsieur BAZIÉ a, en outre, été Chargé de Programmes de la Fondation pour le Renforcement des capacités des Organisations Syndicales du Burkina (FORSY/B), Secrétaire Général de l'Antenne Social Alerte Burkina (ASAB), Président de l'Association Environnement Culture (AEC). (Ministère de la Fonction publique, 2022).

Cette expression récapitulative de son parcours rédigé par le Ministère de la Fonction publique, du Travail et de la Protection sociale révèle son parcours syndical et politique en même temps son idéologie si on fait référence à son discours.

1.2 . Qu'est-ce que l'assemblée générale des nations unies (AGNU) ?

« L'Assemblée générale est le principal organe de délibération, d'élaboration des politiques et de représentation des Nations unies. Composée des 193 membres de l'Organisation des Nations unies, c'est un espace de discussions multilatérales sur l'ensemble des questions internationales couvertes par la charte des Nations unies. » (Radio France Internationale, 24/09/2023 – 09h :36mn).

L'année 2023 selon le calendrier publier sur le site de « nations unies », 78e session de l'Assemblée générale est donnée comme suite : de 5 septembre 2023 à 26 septembre 2023. Plusieurs activités ont eu lieu, mais ce qui nous intéresse est celle du débat général qui se déroula en deux phase : du mardi 19 septembre au samedi 23 septembre, et le mardi 26 septembre 2023 au siège de nations unies où le représentant du Burkina Fasso avait pris la parole je jours de samedi 23 septembre. D'après le site de « nations unies » : « Le débat général annuel de l'Assemblée générale des Nations Unies est l'occasion pour les chefs d'État et de gouvernement de se réunir au Siège de l'Organisation afin de débattre de questions d'ordre mondial. »

1.3 . Politique

Bassolma Bazié a abordé les questions politiques avec un accent sur la gouvernance, la transparence, et la nécessité de réformes démocratiques au Burkina Faso et dans la région du Sahel en général. Il a appelé à une plus grande participation des citoyens dans les processus démocratiques et insister sur l'importance de lutter contre la corruption.

Le discours de Bazié ne se contente pas de critiquer, mais propose également des solutions tangibles. Il met en avant des recommandations concrètes pour résoudre les crises en cours et prévenir de nouveaux conflits. Ces solutions reposent sur des principes de justice, d'équité et de respect des droits de l'homme.

1.4 . Sécuritaire

Sur le plan sécuritaire, il a discuté sur des défis liés aux groupes extrémistes et à l'insécurité croissante dans la région du Sahel. Il aurait pu appeler à une coopération

internationale renforcée pour aider à stabiliser la région, tout en soulignant la nécessité d'approches qui respectent les droits humains et qui sont adaptées aux réalités locales.

Bazié commence par dénoncer fermement les injustices qui persistent dans de nombreuses régions du monde. Il met en lumière les violations des droits de l'homme, les conflits armés et les crises humanitaires qui continuent de faire des ravages. Son discours est empreint d'une indignation palpable face à ces situations.

1.5 . Diplomatie

Diplomatiquement, Bazié a utilisé cette plateforme pour renforcer les relations entre le Burkina Faso et ses alliées notamment les pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) et ses nouveaux partenaires comme Russie, Turquie, Iran ainsi d'autres nations, en plaidant pour un soutien international accru, que ce soit en termes de développement économique ou d'aide humanitaire, afin de soutenir les populations affectées par les crises politiques et sécuritaires.

Enfin, Bazié conclut son discours en plaidant pour le dialogue et la diplomatie comme moyens essentiels pour parvenir à la paix et à la stabilité dans le monde. Il souligne l'importance de la coopération internationale et de la résolution pacifique des différends pour construire un avenir meilleur pour tous.

1.6 . Idéologique

Idéologiquement, il a exprimé ses vues sur la justice sociale, l'équité et l'inclusivité. En tant que syndicaliste, il a mis l'accent sur l'importance de la protection sociale, et la lutte contre l'exploitation économique.

Face à ces défis, Bazié lance un appel vibrant à l'action collective. Il souligne l'importance pour la communauté internationale de travailler ensemble pour trouver des solutions durables. Il insiste sur le fait que les problèmes mondiaux exigent des réponses concertées et une solidarité renforcée entre les nations.

2 . Repérage des stratégies rhétoriques

Afin de nous guider dans la mise en œuvre efficace de ces stratégies rhétoriques, nous proposons un tableau récapitulatif qui synthétise les différentes techniques utilisées par Bassolma Bazié dans son discours à la 78^e session de l'assemblée générale de l'organisation des nations uni. Il faut noter que le discours étudié foisonne des stratégies rhétoriques et nous n'avons analysé que celles qui sont répandues dans notre corpus.

Stratégie rhétorique	Ethos	Pathos	Logos	Autres
	Exclamation	Éloge et Respect	Référence historique	Assertion catégorique
	Détermination et confiance	Patriotisme et engagement	Réfutation	Questionnement rhétorique
		Évocation de la tragédie	Citation	Ton critique/ironique
		Anaphore	Antithèse	Appel à l'intérêt personnel
		Expression de gratitude	Énumération et accumulation	Critique sociale et politique
		Métaphore	Analogie	
		Appel à l'action	Contraste	
		Apostrophe	Répétition	
		Appel à l'autorité	Parallélisme	
		Hyperbole	Dénonciation	
		Appel à des valeurs universelles	Accusation	

		Appel à la tradition	Chronologie	
		Adressage direct	Argumentation par la concession	
			Causalité	
			Argumentation par l'exemple	
			Rejet de responsabilité	
			Données chiffrées	
			Mise en avant des intérêts économiques	

3 . Interprétation, impact et objectif des stratégies rhétoriques déployées par BassolmaBazié

Après avoir dressé un panorama des stratégies rhétoriques employées par Bassolma Bazié, nous essaierons de les analyser en profondeur en les interprétation pour saisir l'impact et les objectifs visés par Bassolma Bazié. Cette analyse approfondie nous permettra de mieux cerner les intentions de Bassolma Bazié et de saisir la puissance de son argumentaire.

En décortiquant les procédés rhétoriques mis en œuvre, nous éclairerons les mécanismes par lesquels le rhéteur parvient à captiver son lectorat et à le persuader de l'adhésion à ses idées. Plongeons-nous dans l'univers rhétorique de Bassolma Bazié en analysant les figures de style qu'il emploie pour captiver son auditoire. Découvrons comment il s'adresse à l'Ethos (crédibilité), au Pathos (émotions) et au Logos (logique) pour forger son discours et convaincre son public.

3.1 . Ethos (Crédibilité)

3.1.1 . Exclamation

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'exclamation.

« vive l'ONU/ vive la 78^e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ la Patrie ou la mort/ nous vaincrons// je vous remercie// » (annexe P.11).

L'utilisation de l'exclamation "vive" suivie de différents éléments (l'ONU, la 78^e session, les peuples en lutte, la solidarité entre les peuples, l'Afrique libre, l'alliance des États du Sahel, le Burkina Faso) crée un effet d'enthousiasme et de célébration. La répétition de cette formule amplifie son impact et renforce l'unité du discours.

Cette stratégie permet de susciter des émotions fortes chez l'auditoire et de créer un sentiment de communion autour des idées défendues. Il est important de noter que l'utilisation excessive d'exclamations peut nuire à la crédibilité du discours et donner l'impression d'un manque de sérieux.

3.1.2 . Détermination et confiance

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé la détermination et confiance.

« vive l'ONU/ vive la 78^e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ la Patrie ou la mort/ nous vaincrons// je vous remercie// » (annexe P.11).

La phrase "nous vaincrons" exprime une forte détermination et une confiance dans le succès de la cause ou du combat. Cela vise à galvaniser les troupes et à inspirer un sentiment d'optimisme et de conviction chez l'audience. Cette expression permet de renforcer le moral et de mobiliser l'auditoire pour les efforts à venir. Il est important de noter que la confiance doit

être fondée sur une analyse réaliste de la situation et ne doit pas sombrer dans l'aveuglement ou l'illusion.

3.2 . Pathos (Émotions)

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé le Pathos.

Passage 1 :

« Ces leaders ont été pour la plupart/ exécutés de façon violente/ et d'autres/ assassinés à travers le feu des prisons et des empoisonnements/ leur seul crime a été pour chacun d'eux/ l'incarnation des rêves/ des ambitions/ de l'espoir des peuple meurtre/ violé/ violenté et pillé// » (annexe P.1).

L'utilisation de termes forts comme "meurtre", "violé", "violenté" et "pillé" évoque des images de souffrance et de victimisation. Cela incitant ainsi l'auditeur à ressentir de l'empathie envers ces leaders et leur cause. Bassolma joue sur les émotions du public pour le toucher au plus profond et le convaincre de l'importance de son message.

Passage 2 :

« D'abord/ en Libye/ suite à cette catastrophe diluvienne, des milliers de voix ont été fauchés/ des milliers de vies donc ont été fauché/ pour badigeonner nos consciences de tranquillité/ transparente/ chaque nation se précipite pour présenter sa compassion/sa solidarité// C'est certes pour donner l'impression/ que nous vivons en société/ et que nous défendons des valeurs/ l'honnêteté intellectuelle recommande/ et l'histoire des consciences nous reflète/ que nous devons présenter nos sincères excuses au peuple libyen pour avoir été/ collectivement et individuellement/ par passivité condamnable/ ou par complicité active et inacceptable/ au côté des bourreaux qui ont été la première catastrophe an tropique en Libye// C'est cette catastrophe qui a mis la Libye à genou/ en la saccageant et tuant son guide/ avant que les autres de déluge ne viennent l'endeuiller davantage// Malheureusement/ à la tête de cette catastrophe humaine/ était l'ONU sous la résolution 1970/ et le silence coupable/ voir la complicité de la CEDAO/ et de l'Union africaine// cette macabre intervention/ avec la France de Nicolas Sarkozy en tête à liquidé le guide libyen/ le colonel Mohamad Kadhafi le 20 octobre 2011// Si les condoléances au peuple libyen/ avaient un minimum de bon sens/ et sans

hypocrisie/ cette diplomatie macabre/ n'aurait jamais lieu/ autour du cas du Niger pour y créer une Libye fils// » (annexe P.2).

Bazié utilise des termes forts comme "catastrophe diluvienne", "macabre", "bourreaux", etc., pour susciter l'émotion et l'indignation de l'audience face aux événements décrits.

Le passage évoque des émotions fortes telles que la dignité, le sacrifice, la trahison et la honte pour susciter une réaction émotionnelle chez l'auditeur. Cette utilisation de l'émotion permet de toucher le public au plus profond et de le convaincre de la nécessité de se mobiliser pour la cause. Elle permet également de créer un sentiment de solidarité avec les victimes de la colonisation.

Passage 3 :

« Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposé/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation/ malgré l'existence de cette même charte/ des Nations Unies/ avec ses principes d'égalité/ de justice d'une part/ et d'autre part/ le même droit international invoqué/ à cette tribune de l'ONU/ il y a nettement un fusé abyssal/ dans le traitement des questions// En effet, prenant le cas du Burkina-Faso/ les populations civiles/ face aux incursions barbares et meurtrières/ des terroristes/ ont décidé de s'engager au côté des forces de défense et de sécurité/ ces populations ainsi engagés/ formés et encadrés par les FDS/ sont appelés des volontaires pour la défense de la patrie ainsi/ au Burkina Faso/ nous avons 58 000 VDP/ dont 42 000 VDP communaux/ et 16 000 VDP nationaux/ qui combattent sur tous les fronts/ au côté des forces de défense et de sécurité/ formé/ encadré/ orienté par elle// Celle-ci n'agisse que sur instruction/ et surveillance des FDS/ et conformément à des textes réglementaires/ en vue de protéger leur vie/ et leurs biens// Ce sont ces patriotes/ que certains chefs d'État de la CEDA0/ et de l'Union africaine/ sur instrumentalisation de puissance impérialiste capitaliste/ tente de faire croire/ à la communauté internationale/ que ce sont des ministres// C'est cela le mensonge et honteux de l'état// » (annexe P.3-4) .

L'utilisation de termes tels que "terreur", "désolation", "patriotes", "volontaires pour la défense de la patrie" vise à susciter une réaction émotionnelle chez l'auditeur et à renforcer l'identification avec les populations concernées.

Cet appel à l'émotion permet de toucher le public au plus profond et de le convaincre de la nécessité d'agir. Il permet également de créer un sentiment de solidarité avec les victimes des conflits et de l'injustice.

Passage 4 :

« Par conséquent/ du haut de cette tribune de l'ONU/ je magnifie le sacrifice/ de tout patriote au nom de l'intérêt national/ je salue vivement la mémoire de tous ceux qui sont tombés les armes à la main/ et magnifie le courage et l'intégrité/ de ceux qui sont toujours en vie et foncent inexorablement/ et de façon sacrificielle/ vers la victoire de notre peuple/ et la sauvegarde de notre patrie// Au lieu de nous aider à arrêter/ cette sée humaine/ ce sont des accusations fallacieuses/ des mensonges et honteux d'état/ englobé dans une diplomatie d'hypocrisie/ et des menaces voilées/ pour nous indiquer des partenaires à fréquentés/ et des conduites à tenir// » (annexe P.5).

En évoquant le courage et l'intégrité des forces de défense et de sécurité, ainsi que le sacrifice des patriotes, l'auteur cherche à susciter l'émotion du public et à rallier un soutien en faveur de sa cause.

L'appel à l'émotion permet de toucher le public au plus profond et de le motiver à s'engager en faveur de la cause défendue. Il est important de veiller à ce que l'appel à l'émotion ne soit pas manipulateur et qu'il repose sur des faits et des arguments solides.

Passage 5 :

« Premier rappel nous avons/ 17000 maliens morts/ pendant les deux guerres mondiales/ d'une dette de sang que la France semble avoir occulté/ s'ils le veulent/ qu'il aille dans le livre confié/ livre de Bakari/ Kamia professeur agrégé de l'Université Sorbon/ j'ajoute dans ce même document/ à la page 344/ au tableau 21/ les vétérans soudanais des deux guerres/ il en résume un total du Burkina Faso du Mali et du Niger à 82208 combattants qui sont tombés/ et au niveau de l'Afrique occidentale française/ il y a eu 154519 combattants mobilisés/ qu'il se confie donc au sources/ Henri léger/ rapport de fin de mission/ en AOF Dakar/ le 13 juin 1950/ archive du Sénégal code 4 D68 (89 voire annexe 5)// » (annexe P.7).

L'utilisation de termes forts comme "dette de sang", "exploitation", "volé", "sacrifié", "refus", "révolte", "combat", et "abusivement" évoque une forte charge émotionnelle, visant à

susciter l'empathie de l'auditeur envers les souffrances passées et les revendications actuelles des peuples africains.

Le registre pathétique permet de toucher l'auditeur au niveau émotionnel et de mobiliser son soutien pour la cause défendue. Il est important de noter que l'utilisation excessive du registre pathétique peut nuire à la crédibilité du discours et donner l'impression d'une manipulation émotionnelle.

3.2.1 . Éloge et respect

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'éloge et respect.

Passage 1 :

« je m'incline respectueusement sur la mémoire/ des grands leaders dans le Monde/ qui ont fait rêvés et espérer d'une société humaine juste et équitable/ à travers leur engagement, détermination et esprit de sacrifice// Je cite notamment fidèle Castro de Cuba/ Patrice Emerique Lumumba du Congo/ Modibo Keita du Mali/ Ruben Um Nyobe et Félix Moumier du Cameroun/ Sylvanus Olympio du Togo/ TER Guevara de l'Argentine/ Martin Luther King et Malkon x des États-Unis d'Amérique/ Nelson Mandela de l'Afrique du Sud/ Jomo Kenyatta du Kenya/ Amilcar Cabral de la Guinée Bissau et des îles Cap Vert/ Marianne Abi du Congo Brazzaville/ le capitaine Noël Isodore Thomas Sankara du Burkina Faso et cetera... Ces leaders ont été pour la plupart/ exécutés de façon violente/ et d'autres/ assassinés à travers le feu des prisons et des empoisonnements/ leur seul crime a été pour chacun d'eux/ l'incarnation des rêves des ambitions/ de / l'espoir des peuple meurtre/ violé/ violenté et pillé// » (annexe P.1)

Bassolma commence par exprimer son respect et son hommage aux grands leaders du monde. Cela crée une atmosphère de vénération et d'admiration pour ces individus qui ont consacré leur vie à des causes nobles.

L'utilisation de termes comme "hommage", "reconnaissance" et "admiration" souligne l'importance que Bassolma accorde à ces leaders et à leur contribution à l'humanité. Ce ton respectueux permet de captiver l'attention du public et de le préparer à recevoir le message de Bassolma.

Passage 2 :

« Oui monsieur le Président/ c'est nous les Wagner du Burkina Fasso/ oui ces braves force de défense et de sécurité, et volontaire pour la défense de la patrie, sont les Wagner du Burkina Fasso. Par conséquent/ du haut de cette tribune de l'ONU/ je magnifie le sacrifice/ de tout patriote au nom de l'intérêt national/ je salue vivement la mémoire de tous ceux qui sont tombés les armes à la main/ et magnifie le courage et l'intégrité/ de ceux qui sont toujours en vie et foncent inexorablement/ et de façon sacrificielle/ vers la victoire de notre peuple/ et la sauvegarde de notre patrie// » (annexe P.5).

Bassolma magnifie le sacrifice des patriotes au nom de l'intérêt national et salue la mémoire de ceux qui sont tombés.

Cette stratégie vise à susciter l'admiration et le respect pour ceux qui défendent le pays, renforçant ainsi l'unité et la détermination.

L'éloge des patriotes permet de créer un sentiment de cohésion nationale et de mobiliser le public autour d'une cause commune.

3.2.2 . Évocation de la tragédie

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'Évocation de la tragédie.

« Ces leaders ont été pour la plupart/ exécutés de façon violente/ et d'autres/ assassinés à travers le feu des prisons et des empoisonnements/ leur seul crime a été pour chacun d'eux/ l'incarnation des rêves/ des ambitions/ de l'espoir des peuple meurtre/ violé/ violenté et pillé// » (annexe P.1).

Bassolma souligne la destinée tragique de ces leaders en mentionnant leur mort violente ou leur emprisonnement. Cela suscite la compassion et l'indignation de l'auditoire, qui prend conscience des sacrifices que ces leaders ont consentis pour leur cause.

L'utilisation de termes forts comme quot;assassiné et quot;, et quot;emprisonné quot;; et quot; torturéquot;; permet de créer des images vives dans l'esprit du public et de susciter des émotions fortes.

3.2.3 . Anaphore

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'anaphore.

Passage 1 :

« Monsieur le Président/ ma présence à cette tribune honorable des nations-unies/ au nom du Burkina Faso pays des hommes intègres/ n'est pas pour ériger des murs de lamentation/ je ne suis non plus pas là/ pour vous livrer un discours de convenance/ mais j'ai été plutôt mandaté/ en sacrifice pour vous dire/ que le mensonge d'État/ l'hypocrisie diplomatique/ la boulimie du pouvoir/ la recherche effrénée du gain/ l'esprit démoniaque de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme/ sont les vraies plaies qui gangrenant notre vivre ensemble/ et font courir toute la société à sa perte/ y compris donc notre organisation l'ONU// » (annexe P.1).

La répétition de "Son Excellence Monsieur" pour introduire chaque dignitaire présente à la tribune renforce leur statut et leur importance. Cette répétition crée un rythme et une solennité qui attirent l'attention du public et soulignent le caractère officiel de l'événement. Elle permet également de souligner l'importance du message que l'orateur va délivrer, car il s'adresse à des personnalités de haut rang.

Passage 2 :

« Les leaders panafricanistes/ qui se sont battus pour l'unité africaine/ nos grands-parents qui sont tombés dignement/ sous les balles assassines des colons/ les dignes fils africains qui se sont sacrifiés pour l'honneur/ sur le continent et qui ont lutté/ férocelement contre le la traite négrière/ et le néocolonialisme/ ont eu leur sommeil de guerrier perturbé/ pour avoir entendu qu'une poignée d'enfants égarés de l'Afrique/ tiennent le Niger/ telle une boule de coton à l'envahisseur/ afin qu'il y mettent le feu oui/ cher continent africain/ une poignée de tes enfants/ a décidé de t'humilier/ et de te vilipender/ à travers le mensonge et honte d'état/ en commençant par le Niger// »(annexe P. 3).

L'utilisation répétée de la phrase "une poignée de tes enfants" crée un effet de répétition qui insiste sur l'idée de trahison et de tristesse. Cette répétition permet de souligner la gravité des actes de trahison et de créer un sentiment d'indignation chez l'auditeur. Elle permet également de créer un rythme et une cadence qui captivent l'attention du public.

Passage 3 :

« Monsieur le Président/ monsieur le Secrétaire général distingué personnalité/ j'insiste à cette tribune de l'ONU/ et devant le monde entier/ que la CEDAO/ l'Union africaine et l'ONU/

doivent impérativement se muer/ en des organisations véritables/ des peuples en lieu et place des structures d'une minorité de chefs d'État/ elles ne doivent pas être utilisées/ et instrumentalisées pour déstabiliser/ des pays frères/ en assassinant leurs leaders/ ce n'est qu'à ce prix que la Charte de l'ONU/ et le droit international/ auront un sens enfin/ parlant de la charte de l'ONU/ et du droit international/ un conflit entre la Russie/ et l'Ukraine/ est entretenue et voulue/ par certaines puissances// Ainsi/ plusieurs pays occidentaux/ notamment les États-Unis et l'Union européenne/ y ont déversé toutes sortes de soutien notamment militaire/ les populations civiles ukrainiennes/ engagées comme volontaires/ dont certains pilotes même des chars/ sont félicités et traités de patriotes// Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposée/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation» (annexe P. 3).

L'utilisation répétée de l'expression "Monsieur le Président, monsieur le Secrétaire général distingué personnalité" crée un effet d'énumération qui attire l'attention sur les destinataires du message.

Cette répétition permet de souligner l'importance du message et de montrer que Bassolma s'adresse à des personnalités de haut rang. Elle permet également de créer un sentiment de respect et de solennité.

Passage 4 :

« Parlant d'un manque de franchise/ de cette communauté internationale/ voici les exemples/ Premièrement/ lorsque le Mali/ le Burkina Faso/ le Niger/ et d'autres pays se sont organisés/ sur leurs frontières communes/ en mutualisant leurs forces/ pour faire face au terrorisme/ la France est venue de nulle part/ imposer son instrument quel que soit le G5 Sahel/ Aujourd'hui/ la CEDA O qui a subitement une force d'intervention/ pour établir des démocraties/ a annoncé un apport de 2 milliards de dollars US/ mais à la création de cette G5 Sahel/ jusqu'à nos jours/ à sa vaporisation/ cette CEDA O n'a pu déboursier que 25 millions d'euros de dollars 25 millions de dollars US// Où est donc/ le sérieux/ dans la défense des vies humaines/ prôné par la Déclaration universelle des droits de l'homme/ et des peuples// Deuxièmement/ le Burkina Faso subit des sanctions cyniques/ suite au coup d'État/ du 30 septembre 2022// Cette nébuleuse dite communauté internationale/ sous l'impulsion/ de la France qui est passée// par ses valets locaux en Afrique/ a tenté d'abord de faire nommer/ un premier ministre au Burkina Faso en vain// Ensuite/ ils sont passés à l'imposition de ministres/ dans des postes stratégiques/ au sein du gouvernement burkinabé en vain// et enfin/ ils ont négocié le maintien des relations/ afin que

le capitaine Ibrahim Traoré, mette en œuvre, tout ce qu'ils décideront, condition sine qu'anon/ d'une durée à souhait au pouvoir/ l'ayant aussi refusé/ au note de l'intérêt supérieur de son peuple/ une avalanche de mesures répressives/ de menaces/ de tentatives de coup d'état/ manœuvre immorales/ sont en élaboration dans des laboratoires criminels/// Et malheureusement/ toutes ces manœuvres/ et missions macabres/ sont pilotées en marionnettes téléguidées/ par des personnages de couloir présidentiel africains// C'est ainsi que même/ cette fameuse initiative d'Akra/ sans le Mali/ n'a pas fait long feu// Troisièmement/ en plus des coupures d'aide/ d'annulation de conventions de formation de nos forces de défense. et de sécurité/ nous au assistons au blocage/ de notre matériel militaire/ commandé avec la sué de nos compatriotes/ toujours sous l'impulsion de la France// En exemple pour les vecteurs aériens/ nécessaires pour le contrôle/ et la défense du territoire/ » (annexe P. 4-5).

La répétition de structures grammaticales ou de mots au début de phrases successives, comme "Premièrement", "Deuxièmement", "Troisièmement", pour organiser les arguments renforce leur importance et structure la présentation.

Cette utilisation de l'anaphore permet de guider l'auditeur à travers les différents points de l'argumentation de manière claire et logique. Elle permet également de créer un rythme et une cadence qui captivent l'attention du public.

3.2.4 . Métaphore

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé la métaphore.

Passage 1 :

« Monsieur le Président/ ma présence à cette tribune honorable des nations-unies/ au nom du Burkina Faso pays des hommes intègres/ n'est pas pour ériger des murs de lamentation/ je ne suis non plus pas là/ pour vous livrer un discours de convenance/ mais j'ai été plutôt mandaté/ en sacrifice pour vous dire/ que le mensonge d'État/ l'hypocrisie diplomatique/ la boulimie du pouvoir/ la recherche effrénée du gain/ l'esprit démoniaque de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme/ sont les vraies plaies qui gangrenant notre vivre ensemble/ et font courir toute la société à sa perte/ y compris donc notre organisation l'ONU// Son Excellence Monsieur Antonio Guterres / Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies/ Son Excellence Monsieur Joe Biden président des États-Unis/ Son Excellence Monsieur Denis Francis représentant permanent/ de la Trinité et Tobago auprès des Nations Unies/ élu président de la 78e session de l'Assemblée Générale/ Son Excellence Monsieur Louis Ignatio Loula Da Silva/ président de la République fédérative du Brésil/ permettez-moi de reprendre

ici/ des partis de vos propos discours respectifs prononcés à cette même tribune/ à l'ouverture de cette 78e session// Primo je cite/ « nous sommes dans un monde sans dessus dessous/ des cadavres jonchent les plages où des milliardaires se prévalent »/ Pour la deuxième personnalité je cite/ « nous sommes à la croisée des chemins nous avons une cause commune à savoir léguer à nos enfants un monde avec un bon climat social » fin de citation/ Pour la troisième personnalité je cite/ « malgré les difficultés/ nous pouvons nous en sortir/ ce ne sont pas les capacités qui manquent/ mais la volonté politique sinon/ nous pouvons apporter le progrès et la paix pour tous » fin de citation/ Pour la 4e personnalité je cite/ « il y a dissonance entre les discours et les pratiques/ les faits/ le Conseil de sécurité de l'ONU est paralysé/ l'ONU doit assumer ses fonctions d'un monde solidaire et équitable/ conformément aux principes et Dicté dans la Charte/ cela suppose qu'on ait le courage de lutter contre les inégalités » fin de citation//La quintessence des expressions de ces quatre autres personnalités/ signifie clairement/ que les inégalités dans le monde sont voulues/ sinon qu'avec un minimum de courage/ et de volonté politique/ nous pouvons à défaut de les éradiquer/ les amenuiser à leur congrus expression// En effet/ chaque année les discours pleuvent au même titre que les promesses et engagements/ les preuves de la dissonance entre les discours et les faits » (annexe P. 1-2).

L'utilisation de métaphores comme "ériger des murs de lamentation" et "boulimie du pouvoir" permet d'illustrer abstraitement des concepts complexes. Ces métaphores rendent les idées plus accessibles et plus impactantes pour le public, car elles permettent de les visualiser et de les comprendre plus facilement. Elles permettent également de créer des images fortes qui restent gravées dans l'esprit du public.

Passage 2 :

« Les leaders panafricanistes/ qui se sont battus pour l'unité africaine/ nos grands-parents qui sont tombés dignement/ sous les balles assassines des colons/ les dignes fils africains qui se sont sacrifiés if pour l'honneur/ sur le continent et qui ont lutté/ férocement contre le la traite négrière/ et le néocolonialisme/ ont eu leur sommeil de guerrier perturbé/ pour avoir entendu qu'une poignée d'enfants égarés de l'Afrique/ tiennent le Niger/ telle une boule de coton à l'envahisseur/ afin qu'il y mettent le feu oui/ cher continent africain/ une poignée de tes enfants/ a décidé de t'humilier/ et de te vilipender/ à travers le mensonge et honte d'état/ en commençant par le Niger/ » (annexe P.3).

Comparer le Niger à une "boule de coton à l'envahisseur" et le fait d'y mettre le feu évoque visuellement et émotionnellement la manipulation et la destruction.

Cette métaphore permet de montrer la facilité avec laquelle le Niger a été colonisé et l'impact dévastateur que la colonisation a eu sur le pays. Elle permet également de créer un sentiment de colère et de frustration chez l'auditeur.

Passage 3 :

« Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposé/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation/ malgré l'existence de cette même charte/ des Nations Unies/ avec ses principes d'égalité/ de justice d'une part/ et d'autre part/ le même droit international invoqué/ à cette tribune de l'ONU/ il y a nettement un fusé abyssal/ dans le traitement des questions// » (P.3-4 annexe).

L'expression "fusé abyssal" évoque une profonde différence ou un gouffre entre les actions des nations occidentales et celles des pays africains en matière de traitement des conflits.

Cette métaphore permet de montrer l'ampleur de l'écart entre les deux approches et de souligner l'injustice dont sont victimes les pays africains. Elle permet également de créer une image forte et percutante qui restera gravée dans l'esprit de l'auditeur.

Passage 4 :

« Troisièmement/ en plus des coupures d'aide/ d'annulation de conventions de formation de nos forces de défense. et de sécurité/ nous au assistons au blocage/ de notre matériel militaire/ commandé avec la sué de nos compatriotes/ toujours sous l'impulsion de la France// » (annexe P.5).

L'utilisation de termes comme "coupures d'aide" et "blocage de notre matériel militaire" pour décrire les actions entreprises par la France et ses alliés renforce l'idée de violence ou d'entrave.

Cette utilisation de la métaphore permet de rendre les actions décrites plus concrètes et plus facilement compréhensibles par le public. Elle permet également de créer un sentiment d'urgence et de motiver le lecteur à agir.

Passage 5 :

« Certes que l'Occident a violenté/ volé et violé l'Afrique/ quelle est notre part de responsabilité en tant que dirigeant africain ? n'est-ce pas nous dirigeants africains/ qui prêtons le flanc pour qu'on nous piétine/ en effet nous avons abandonné notre identité/ pour ne rien être/

nos noms ont disparu pour faire place à d'autres noms importés/ et qui ne collent pas à nos réalités/ il nous faut reconquérir notre culture/ nous avons singé en copiant l'Occident/ en monogamie/ voilà qu'aujourd'hui/ on veut nous faire croire/ que des contrevaleurs/ des attitudes contre la nature/ relèvent du ressort de la liberté// il ne sera pas question d'homosexualité en Afrique je le répète/ il ne sera pas question de l'homosexualité chez nous// » (annexe P.8).

L'utilisation du terme "Wagner" pour désigner les forces de défense et de sécurité du Burkina Faso crée une image forte et symbolique, évoquant à la fois la résistance et le courage face à l'adversité.

Cette métaphore permet de valoriser le rôle des forces de défense et de sécurité et de les présenter comme des protecteurs du pays. Il est important de noter que l'utilisation de cette métaphore peut être controversée et qu'il est nécessaire de tenir compte des différentes interprétations possibles.

Passage 6 :

« Sur la question de la présence de Wagner au Burkina Faso/ chanté par une certaine presse téléguidée/ depuis l'Élysée/ je répondrai ceci/ oui monsieur le Président/ c'est nous les Wagner du Burkina Fasso/ oui ces braves force de défense et de sécurité, et volontaire pour la défense de la patrie, sont les Wagner du Burkina Fasso// » (annexe P.5)

La métaphore est une figure de style qui consiste à employer un mot pour désigner une autre réalité en se basant sur une ressemblance entre les deux.

L'utilisation de métaphores telles que "prêter le flanc pour qu'on nous piétine" et "reconquérir notre culture" renforce l'image de la vulnérabilité de l'Afrique face aux influences étrangères et la nécessité de retrouver son identité culturelle.

Les métaphores permettent de rendre le discours plus imagé et de toucher le lecteur sur un plan émotionnel. Il est important de noter que les métaphores doivent être claires et compréhensibles pour éviter les contresens.

3.2.5 . Répétition

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé la répétition.

Passage 1 :

« sur ces questions de principe contenu dans la Charte de l'ONU/ dont la justice/l'égalité/ la dignité/ l'intégrité/ le droit à l'autodétermination/ la souveraineté des États/ l'inviolabilité du territoire et le respect du droit international/ sont ce qui se passe en Libye dans le Sahel/ précisément sur le Niger/ et sur la crise entre la Russie et l'Ukraine// D'abord/ en Libye/ suite à cette catastrophe diluvienne, des milliers de voix ont été fauchés/ des milliers de vies donc ont été fauchés/ pour badigeonner nos consciences de tranquillité/ transparente/ chaque nation se précipite pour présenter sa compassion/sa solidarité// C'est certes pour donner l'impression/ que nous vivons en société/ et que nous défendons des valeurs/ l'honnêteté intellectuelle recommande/ et l'histoire des consciences nous reflète/ que nous devons présenter nos sincères excuses au peuple libyen pour avoir été/ collectivement et individuellement/ par passivité condamnable/ ou par complicité active et inacceptable/ au côté des bourreaux qui ont été la première catastrophe an tropique en Libye// C'est cette catastrophe qui a mis la Libye à genou/ en la saccageant et tuant son guide/ avant que les autres de déluge ne viennent l'endeuiller davantage// Malheureusement/ à la tête de cette catastrophe humaine/ était l'ONU sous la résolution 1970/ et le silence coupable/ voir la complicité de la CEDAO/ et de l'Union africaine// cette macabre intervention/ avec la France de Nicolas Sarkozy en tête à liquidé le guide libyen/ le colonel Mohamad Kadhafi le 20 octobre 2011// Si les condoléances au peuple libyen/ avaient un minimum de bon sens/ et sans hypocrisie/ cette diplomatie macabre/ n'aurait jamais lieu/ autour du cas du Niger pour y créer une Libye fils// Ensuite/ pour preuve que les relations internationales/ sont teinté d'une haute hypocrisie diplomatique/ dénudé de conscience/ de morale/ de dignité/ d'intégrité/ de justice donc de paix/ ce sont encore les mêmes gesticulations/ dans un aliment scandaleusement mortifère/ qui s'agite comme des fauves autour de leur proie blessé pour la dévorer// » (annexe P.2-3).

La répétition de termes comme "catastrophe", "macabre", "hypocrisie diplomatique", etc., crée un effet d'accumulation qui amplifie l'émotion et l'impact du discours sur l'audience.

Cette répétition permet de marteler les messages clés de Bassolma et de les rendre plus mémorables pour le public. Elle permet également de créer un sentiment d'urgence et de motiver le public à agir.

Passage 2 :

« Les leaders panafricanistes/ qui se sont battus pour l'unité africaine/ nos grands-parents qui sont tombés dignement/ sous les balles assassines des colons/ les dignes fils africains qui se sont sacrifiés if pour l'honneur/ sur le continent et qui ont lutté/ férocelement contre le la

traite négrière/ et le néocolonialisme/ ont eu leur sommeil de guerrier perturbé/ pour avoir entendu qu'une poignée d'enfants égarés de l'Afrique/ tiennent le Niger/ telle une boule de coton à l'envahisseur/ afin qu'il y mettent le feu oui/ cher continent africain/ une poignée de tes enfants/ a décidé de t'humilier/ et de te vilipender/ à travers le mensonge et honte d'état/ en commençant par le Niger/ » (annexe P.3).

Le motif de la trahison et de l'humiliation est répété tout au long du passage pour renforcer son effet émotionnel et persuasif.

Cette répétition permet de souligner l'importance de ce thème et de le graver dans l'esprit de l'auditeur. Elle permet également de créer un sentiment de colère et de ressentiment envers les traîtres et les humiliateurs.

Passage 3 :

« Certes que l'Occident a violenté/ volé et violé l'Afrique/ quelle est notre part de responsabilité en tant que dirigeant africains ? n'est-ce pas nous dirigeants africains ?/ qui prêtons le flanc pour qu'on nous piétine/ en effet nous avons abandonné notre identité/ pour ne rien être/ nos noms ont disparu pour faire place à d'autres noms importés/ et qui ne collent pas à nos réalités/ il nous faut reconquérir notre culture/ nous avons singé en copiant l'Occident/ en monogamie/ voilà qu'aujourd'hui/ on veut nous faire croire/ que des contrevaleurs/ des attitudes contre la nature/ relèvent du ressort de la liberté// il ne sera pas question d'homosexualité en Afrique je le répète/ il ne sera pas question de l'homosexualité chez nous// » (annexe P.8).

La répétition de l'expression "il ne sera pas question de l'homosexualité en Afrique je le répète" renforce le refus catégorique de cette pratique et souligne la fermeté de la position de Bassolma.

La répétition permet de marteler le message et de le rendre plus percutant. Il est important de noter que l'usage excessif de la répétition peut rendre le discours redondant et lassant pour l'auditeur.

3.2.6 . Appel à l'autorité

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a fait appel à l'autorité.

Passage 1 :

« je lance un appel vibrant/ et solennel/ au peuple sénégalais/ béninois/ nigériens/ ghanéens/ tchadiens/ Ivoiriens/ Comoriens/ Bissao Guinéens/ et tous les peuples d'Afrique, à se

mobiliser davantage/ dans la fraternité et la solidarité africaine/ afin d'éviter que les impérialistes/ mettent le feu au Niger/ comme le cas de la Libye// Monsieur le Président/ monsieur le Secrétaire général distingué personnalité/ j'insiste à cette tribune de l'ONU/ et devant le monde entier/ que la CEDAO/ l'Union africaine et l'ONU/ doivent impérativement se muer/ en des organisations véritables/ des peuples en lieu et place des structures d'une minorité de chefs d'État/ elles ne doivent pas être utilisé/ et instrumentalisé pour déstabiliser/ des pays frères/ en assassinant leurs leaders/ ce n'est qu'à ce prix que la Charte de l'ONU/ et le droit international/ auront un sens enfin/ » (annexe P.3).

Le recours à la tribune de l'ONU et au "monde entier" comme témoins renforce la légitimité du discours et souligne son importance.

Cet appel à l'autorité permet de donner plus de poids à l'argumentation de Bassolma et de montrer qu'il s'exprime au nom d'une instance internationale reconnue. Il permet également de créer un sentiment de pression sur les destinataires du message pour qu'ils agissent.

Passage 2 :

« Malgré l'existence de cette même charte/ des Nations Unies/ avec ses principes d'égalité/ de justice d'une part/ et d'autre part/ le même droit international invoqué/ à cette tribune de l'ONU/ il y a nettement un fusé abyssal/ dans le traitement des questions » (annexe P.4).

Le recours à la Charte des Nations Unies et au droit international renforce la légitimité de l'argumentation en soulignant le non-respect de ces principes dans le traitement des conflits.

Cet appel à l'autorité permet de donner plus de poids à l'argumentation de Bassolma et de montrer qu'il s'appuie sur des fondements juridiques solides. Il permet également de créer un sentiment de pression sur les destinataires du message pour qu'ils respectent les principes du droit international.

Passage 3 :

« je vous rappelle/ que la première charte au monde/ sur cette question de droits humains/ de l'homme/ est bien celle de kuroukan Fougan/ de 1236 au mandé actuel Mali// De ce fait que les moralisateurs expansionnistes/ gardent leur rhétorique/ de respect de droits humains/ à géométrie variable/ » (annexe P.7).

Bazié mentionne la "première charte au monde" sur les droits humains, la Charte de Kurukan Fuga de 1236, pour légitimer son argumentation et renforcer sa crédibilité.

Cette référence à une source historique reconnue permet de donner du poids à l'argumentation de l'auteur et de la fonder sur une base solide. Il est important de noter que la véracité et la portée de la Charte de Kurukan Fuga en tant que "première charte au monde" sur les droits humains font l'objet de débats parmi les historiens. Il est important d'utiliser cette référence avec prudence et de nuancer son propos en tenant compte des différents points de vue.

Passage 4 :

« Premier rappel nous avons/ 17000 maliens morts/ pendant les deux guerres mondiales/ d'une dette de sang que la France semble avoir occulté/ s'ils le veulent/ qu'il aille dans le livre confié/ livre de Bakari/ Kamiia professeur agrégé de l'Université Sorbon/ j'ajoute dans ce même document/ à la page 344/ au tableau 21/ les vétérans soudanais des deux guerres/ il en résume un total du Burkina Faso du Mali et du Niger à 82208 combattants qui sont tombés/ et au niveau de l'Afrique occidentale française/ » (annexe P.7).

Bassolma fait référence à des sources spécifiques, telles que le livre de Bakari Kamiia, professeur agrégé de l'Université Sorbonne, et au rapport de fin de mission d'Henri Léger, pour étayer ses affirmations sur les pertes subies par les Maliens pendant les guerres mondiales.

Cette utilisation de sources crédibles permet de renforcer la crédibilité de l'argumentation et de la fonder sur des faits vérifiables. Il est important de noter que la qualité des sources citées est essentielle pour la crédibilité du discours. Il est important de vérifier la pertinence et la fiabilité des sources avant de les utiliser.

Passage 5 :

« afin de prendre le destin/ à le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso, ont signé l'alliance des états du Sahel en abrégé AES, l'AES est une architecture, pour la sécurisation de nos pays/ partant du traité révisé de l'autorité de développement intégré de la région de Liptako Gourma/ Prenant en compte la situation sécuritaire/ et surtout le manque de franchise/ dans le partenariat, il s'agit de compter sur nos propres ressources, en recherchant la mutualisation de nos moyens/ et à œuvrer à faire disparaître les discontinuités dans les espaces de manœuvre opérationnel// » (annexe P.9).

En mentionnant le traité révisé de l'autorité de développement intégré de la région de Liptako Gourma, Bassolma cherche à renforcer la légitimité de l'alliance et de ses objectifs en référant une autorité reconnue dans la région.

Cet appel à l'autorité permet de donner du poids à l'argumentation et de la fonder sur des bases institutionnelles solides. Il est important de noter que la pertinence et la crédibilité de l'autorité citée sont essentielles pour l'efficacité de cette stratégie.

3.2.7 . Hyperbole

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'hyperbole.

Passage 1 :

« Je lance un appel vibrant/ et solennel/ au peuple sénégalais/ béninois/ nigériens/ ghanéens/ tchadiens/ Ivoiriens/ Comoriens/ Bissao Guinéens/ et tous les peuples d'Afrique, à se mobiliser davantage/ dans la fraternité et la solidarité africaine/ afin d'éviter que les impérialistes/ mettent le feu au Niger/ comme le cas de la Libye// » (annexe P.8).

L'expression "mettent le feu au Niger comme le cas de la Libye" exagère la menace pour susciter une réaction émotionnelle forte et encourager la mobilisation.

Cette hyperbole permet de souligner la gravité de la situation et l'urgence d'agir. Elle permet également de créer un sentiment de peur et d'inquiétude chez le public.

Passage 2 :

« Mais pour commencer/ je précise qu'aucun peuple africain/ ne s'est opposé au peuple français/ il n'y a pas donc de sentiment antifrçais en Afrique/ il n'y en aura jamais du fait de notre légendaire hospitalité/ et amour du prochain// il y a que les peuples africains/ refusent/ la condescendance/ l'arrogance/ l'insolence/ la suffisance/ le paternalisme/ le pillage de ses ressources/ et le crime organisé// » (annexe P.7).

L'expression "il n'y en aura jamais" utilise une hyperbole pour renforcer la position de Bassolma en affirmant de manière exagérée que le sentiment antifrçais en Afrique est impossible en raison de l'hospitalité légendaire et de l'amour du prochain des peuples africains.

Cette hyperbole permet de souligner l'idée que l'hospitalité et l'amour du prochain sont des valeurs profondément ancrées dans les cultures africaines.

Il est important de noter que l'utilisation excessive d'hyperboles peut nuire à la crédibilité du discours et donner l'impression d'un manque de sérieux.

Passage 3 :

« Avec leur lot de crime/ la promotion de la mauvaise gouvernance/ le pillage/ la désorganisation sociale/ et la corruption qui conduisent inmanquablement au coup d'État/ qui ne sont donc que des conséquences/ traitons donc les causes et les conséquences disparaîtront d'elles-mêmes// » (annexe P.7).

L'expression "lot de crime" exagère la gravité des conséquences de la mauvaise gouvernance pour souligner son impact dévastateur.

Cette hyperbole permet de susciter l'émotion et de sensibiliser le public à l'urgence de la situation. Il est important de noter que l'utilisation excessive de l'hyperbole peut nuire à la crédibilité du discours et donner l'impression d'une exagération excessive.

3.2.8 . Appel à des valeurs universelles

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a fait appel aux valeurs partagées alliées.

« Parlant d'un manque de franchise/ de cette communauté internationale/ voici les exemples Premièrement/ lorsque le Mali/ le Burkina Faso/ le Niger/ et d'autres pays se sont organisés/ sur leurs frontières communes/ en mutualisant leurs forces/ pour faire face au terrorisme/ la France est venue de nulle part/ imposer son instrument quel le G5 Sahel/ Aujourd'hui/ la CEDAQ qui a subitement une force d'intervention/ pour établir des démocraties/ a annoncé un apport de 2 milliards de dollars US/ mais à la création de cette G5 Sahel/ jusqu'à nos jours/ à sa vaporisation/ cette CEDAQ n'a pu déboursier que 25 millions d'euros de dol lars 25 millions de dollars US// OÙ est donc/ le sérieux/ dans la défense des vies humaines/ prôné par la Déclaration universelle des droits de l'homme/ et des peuples//» (annexe P.4).

« Nous peuples africains sommes foncièrement démocrates/ pour preuve/ notre attachement à la dignité humaine/ transcende la démocratie/ ce que nous refusons/ c'est moins donc la démocratie/ que le piège de la démocratie/ qui nous est tendu ainsi/ » (annexe P.9).

Bassolma fait référence à la Déclaration universelle des droits de l'homme pour mettre en avant l'écart entre les actions des acteurs concernés et les principes universellement acceptés de respect des droits humains.

Cette référence à des valeurs universelles permet de donner du poids à l'argumentation et de la fonder sur des principes moraux reconnus par tous. Elle permet également de toucher le public sur un plan émotionnel et de susciter son indignation face aux violations des droits humains.

3.2.9 . Patriotisme et engagement

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé le patriotisme et engagement.

« Vive l'ONU/ vive la 78^e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ la Patrie ou la mort/ nous vaincrons// je vous remercie// » (annexe P.11).

L'expression "la Patrie ou la mort" renforce le sentiment de patriotisme et d'engagement envers la nation, soulignant la détermination à défendre les valeurs et les intérêts de la patrie, même au péril de sa propre vie.

Cette expression permet de susciter un sentiment de fierté nationale et d'abnégation chez l'auditoire. Il est important de noter que l'utilisation de ce type de langage doit être mesurée et ne doit pas inciter à la violence ou à l'extrémisme.

3.2.10 . Expression de gratitude

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'expression de gratitude.

« Vive l'ONU/ vive la 78^e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ la Patrie ou la mort/ nous vaincrons// je vous remercie// » (annexe P.11).

La dernière phrase "je vous remercie" exprime de la gratitude envers l'audience ou les personnes mentionnées précédemment. Cela vise à reconnaître leur soutien ou leur contribution et à renforcer les liens entre l'orateur et son public.

Cette expression de gratitude permet de créer une relation positive avec l'auditoire et de le rendre plus réceptif au message. Il est important de noter que la gratitude doit être sincère et authentique pour ne pas paraître artificielle ou manipulatrice.

3.2.11 . Apostrophe

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'Apostrophe.

« Son Excellence Monsieur Antonio Guterres/ Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies/ Son Excellence Monsieur Joe Biden président des États-Unis/ Son Excellence Monsieur Denis Francis représentant permanent/ de la Trinité et Tobago auprès des Nations Unies/ élu président de la 78e session de l'Assemblée Générale/ Son Excellence Monsieur Louis Ignatio Loula Da Silva/ président de la République fédérative du Brésil/ permettez-moi de reprendre ici/ des partis de vos propos discours respectifs prononcés à cette même tribune/ à l'ouverture de cette 78e session// »(annexe P.1).

L'utilisation de "Son Excellence Monsieur Antonio Guterres" et des autres noms de dignitaires implique un discours direct et respectueux envers les personnes mentionnées.

Cela permet de captiver l'attention des dignitaires et de les impliquer dans le discours. L'utilisation du nom propre montre également que Bassolma les reconnaît en tant qu'individus et qu'il leur accorde une importance particulière.

3.2.12 . Appel à la tradition

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a fait appel à la tradition.

« Certes que l'Occident a violenté/ volé et violé l'Afrique/ quelle est notre part de responsabilité en tant que dirigeant africain ? n'est-ce pas nous dirigeants africains/ qui prêtons le flanc pour qu'on nous piétine/ en effet nous avons abandonné notre identité/ pour ne rien être/ nos noms ont disparu pour faire place à d'autres noms importés/ et qui ne collent pas à nos réalités/ il nous faut reconquérir notre culture/ nous avons singé en copiant l'Occident/ en monogamie/ voilà qu'aujourd'hui/ on veut nous faire croire/ que des contrevaleurs/ des attitudes contre la nature/ relèvent du ressort de la liberté// il ne sera pas question d'homosexualité en Afrique je le répète/ il ne sera pas question de l'homosexualité chez nous// » (annexe P.8).

L'auteur fait référence à la culture traditionnelle africaine pour justifier son rejet de certaines pratiques occidentales, telles que l'homosexualité, en les considérant comme contraires à la nature et à la tradition africaine.

L'appel à la tradition permet de légitimer le discours en le fondant sur des valeurs et des croyances ancrées dans la culture africaine. Il est important de noter que l'utilisation de l'argument de la tradition doit être faite avec prudence et que la diversité des cultures et des traditions africaines doit être prise en compte.

3.2.13 . Appel à l'action

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a fait appel à l'action.

Passage 1 :

« Donc ayons la lucidité de combattre les vraies causes en restant exigeant sur le respect des règles démocratiques et de la bonne gouvernance// » (annexe P.11).

En concluant par un appel à la lucidité et à la vigilance dans la lutte contre les véritables causes des coups d'État, l'auteur incite l'auditeur à s'engager activement pour promouvoir le respect des règles démocratiques et de la bonne gouvernance.

Cet appel à l'action permet de transformer la réflexion en engagement concret et de mobiliser l'auditeur pour la cause défendue. Il est important de noter que l'appel à l'action doit être clair, précis et réalisable pour motiver l'auditeur à agir.

Passage 2 :

« vive l'ONU/ vive la 78e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ la Patrie ou la mort/ nous vaincrons// je vous remercie// » (annexe P.11).

Les expressions "vive la solidarité entre les peuples" et "vive l'Afrique libre" font appel à un sentiment d'action et d'unité, invitant l'audience à se joindre à la cause défendue. Cet appel à l'action permet de transformer l'émotion en engagement concret et de mobiliser le public pour la cause défendue. Il est important de noter que l'appel à l'action doit être clair, précis et réalisable pour motiver le public à agir.

3.2.14 . Adressage direct

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'adressage direct.

« Sincère reconnaissance au peuple du monde/ à l'ensemble des personnalités à tous les niveaux dans le monde/ qui comprennent et accompagne le Burkina Faso/ le Mali et le Niger/ dans cette montée certes difficile / » (annexe P.11).

L'utilisation de l'adresse directe, notamment "sincère reconnaissance au peuple du monde" et "à l'ensemble des personnalités à tous les niveaux dans le monde", vise à impliquer directement l'audience dans le discours, renforçant ainsi son impact émotionnel.

Cette stratégie permet de créer un lien direct avec le public et de le mobiliser en faveur de la cause défendue. Il est important de noter que l'adresse directe doit être sincère et authentique pour ne pas paraître artificielle ou manipulatrice.

3.3 . Logos (logique)

Dans les passages ci-dessus, Bassolma Bazié a fait appel à la logique.

Passage 1 :

« Au Mali/ au Niger/ et au Burkina Faso/ il n'y a ni usine de fabrication d'armes/ ni de munition/ qui recrute donc ces terroristes ? Qui les entraîne ? Qui les dote en permanence ? Qui les nourrit et avec quel moyen ? Croyez-vous à cette philanthropie au nord de laquelle/ des occidentaux vont envoyer/ leurs militaires au Sahel mourir/ pour des beaux eux des sahéliens ? si oui/ qu'est-ce qui justifie les énervements/ et autres gesticulations puérides/ et diplomatiques/ dès qu'on dit à la France de déguerpir militairement ? La vraie raison/ ce sont les ressources du sous-sol au sahel// » (annexe P.6).

Bassolma met en avant l'absence d'usines de fabrication d'armes et de munitions dans les pays du Sahel pour interroger d'où proviennent les armes et les ressources des terroristes.

Cette stratégie vise à mettre en évidence les incohérences dans les récits officiels sur la lutte contre le terrorisme dans la région. L'appel à la logique permet de démonter les arguments fallacieux et de souligner les incohérences du discours officiel.

Passage 2 :

« Personne n'applaudit un coup d'État/ mais si nous ignorons que ces coups d'État sont souvent des conséquences de la mauvaise gouvernance/ et des tripatouillages constitutionnels/ pour s'offrir des mandats supplémentaires/ il en aura toujours// Donc ayons la lucidité de combattre les vraies causes en restant exigeant sur le respect des règles démocratiques et de la bonne gouvernance// » (annexe P.11).

Bassolma encourage l'auditeur à adopter une approche analytique en soulignant l'importance de comprendre les véritables causes des coups d'État. Cet appel à la raison vise à contrer les réactions émotionnelles ou simplistes.

Cet appel à la raison permet d'élever le débat et de le placer sur un terrain factuel et rationnel est important de noter que l'appel à la raison doit être formulé de manière claire et convaincante pour susciter l'adhésion de l'auditeur.

Passage 3 :

« afin de prendre le destin/ à le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso, ont signé l'alliance des états du Sahel en abrégé AES, l'AES est une architecture, pour la sécurisation de nos pays/ partant du traité révisé de l'autorité de développement intégré de la région de Liptako Gourma/ Prenant en compte la situation sécuritaire/ et surtout le manque de franchise/ dans le partenariat, il s'agit de compter sur nos propres ressources, en recherchant la mutualisation de nos moyens/ et à œuvrer à faire disparaître les discontinuités dans les espaces de manœuvre opérationnel// » (annexe P.9).

Le passage commence par énoncer un fait indiscutable - la signature de l'alliance des états du Sahel (AES) par le Mali, le Niger et le Burkina Faso. Ce fait est présenté comme une base solide pour les arguments à suivre.

Cette utilisation du logos permet d'établir un fondement crédible pour le discours et de le présenter comme étant basé sur des réalités tangibles. Il est important de noter que la force du raisonnement logique dépend de la véracité et de la pertinence des faits énoncés.

3.3.1 . Énumération et accumulation

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'Énumération.

Passage 1 :

"Je cite notamment fidèle Castro de Cuba/ Patrice Emerique Lumumba du Congo/ Modibo Keita du Mali/ Ruben Um Nyobe et Félix Mounier du Cameroun/ Sylvanius Olympio du Togo/ TER Guevara de l'Argentine/ Martin Luther King et Malton x des États-Unis d'Amérique/ Nelson Mandela de l'Afrique du Sud/ Jomo kenyatta du Kenya/ Amilcar Cabral de la Guinée Bissau et des îles Cap Vert/ Marianne Abi du Congo Brazaville/ le capitaine Noël Isidore Thomas Sankara du Burkina Faso et cetera..." (annexe P.1).

L'utilisation d'une liste exhaustive de noms propres des personnes célèbres renforce l'idée que ces individus sont nombreux et divers.

Cette liste permet de souligner la variété des causes défendues par ces leaders et de montrer qu'ils viennent de tous les horizons. En énumérant autant de noms, Bassolma donne l'impression que la lutte pour la justice et l'égalité est un mouvement mondial qui rassemble des individus de toutes les cultures et de tous les milieux.

Passage 2 :

« Sur ces questions de principe contenu dans la Charte de l'ONU/ dont la justice/l'égalité/ la dignité/ l'intégrité/ le droit à l'autodétermination/ la souveraineté des États/ l'inviolabilité du territoire et le respect du droit international/ sont ce qui se passe en Libye dans le Sahel/ précisément sur le Niger/ et sur la crise entre la Russie et l'Ukraine// » (annexe P.5).

Bassolma énumère une série de principes contenus dans la Charte de l'ONU, tel que la justice, l'égalité, la dignité, etc.

Cette liste permet de rappeler au public les valeurs fondamentales sur lesquelles est fondée l'organisation. Elle permet également de souligner l'écart entre ces principes et la réalité des événements décrits par Bassolma.

Passage 3 :

« Les leaders panafricanistes/ qui se sont battus pour l'unité africaine/ nos grands-parents qui sont tombés dignement/ sous les balles assassines des colons/ les dignes fils africains qui se sont sacrifiés if pour l'honneur/ sur le continent et qui ont lutté/ féroceement contre le la traite négrière/ et le néocolonialisme/ » (annexe P.3).

Le passage énumère différents groupes et actions (les leaders panafricanistes, les grands-parents tombés sous les balles assassines des colons, les dignes fils africains, etc.) pour renforcer l'idée de la lutte et du sacrifice collectif.

Cette énumération permet de montrer l'ampleur de la lutte pour l'indépendance et le coût humain qu'elle a eu. Elle permet également de créer un sentiment de solidarité entre les générations et de souligner l'importance de poursuivre le combat pour la liberté et la justice.

Passage 4 :

« je lance un appel vibrant et solennel au peuple sénégalais/ béninois/ nigériens/ ghanéens/ tchadiens/ Ivoiriens/ Comoriens/ Bissao Guinéens/ et tous les peuples d'Afrique, à se mobiliser davantage/ dans la fraternité et la solidarité africaine/ afin d'éviter que les impérialistes/ mettent le feu au Niger/ comme le cas de la Libye// » (P.3 annexe).

La liste des noms propres des lieux (Sénégal, Bénin, Nigeria, Ghana, Tchad, Côte d'Ivoire, Comores, Guinée-Bissau) ainsi que l'énumération des organisations internationales (CEDEAO, Union africaine, ONU) renforce le sentiment d'inclusion et de solidarité entre les différents peuples et institutions.

Cette énumération permet de montrer que le problème évoqué touche l'ensemble du continent africain et qu'il nécessite une solution collective. Elle permet également de donner plus de poids à l'argumentation de l'orateur en montrant qu'il est soutenu par un large éventail d'acteurs.

Passage 5 :

« Ainsi/ plusieurs pays occidentaux/ notamment les États-Unis et l'Union européenne/ y ont déversé toutes sorte sortes de soutien notamment militaire/ les populations civiles ukrainienne/ engagé comme volontaires/ dont certains pilotes même des chars/ sont félicité et traité de patriotes// Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposé/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation// En effet, prenant le cas du Burkina-Faso/ les populations civiles/ face aux incursions barbares et meurtrières/ des terroristes/ ont décidé de s'engager au côté des forces de défense et de sécurité/ ces populations ainsi engagés/ formés et encadrés par les FDS/ sont appelés des volontaires pour la défense de la patrie ainsi/ au Burkina Faso/ nous avons 58 000 VDP/ dont 42 000 VDP communaux/ et 16 000 VDP nationaux/ qui combattent sur tous les fronts/ au côté des forces de défense et de sécurité/ formé/ encadré/ orienté par elle// » (annexe P.3-4).

L'énumération des pays impliqués (Russie, Ukraine, Mali, Niger, Burkina Faso) et des acteurs internationaux (États-Unis, Union européenne) attire l'attention sur l'ampleur du problème et renforce l'argumentation.

Cette énumération permet de montrer que la situation n'est pas isolée et qu'elle touche plusieurs pays et continents. Elle permet également de souligner l'hypocrisie des pays occidentaux qui s'impliquent fortement dans le conflit en Ukraine tout en restant passifs face aux crises en Afrique.

Passage 6 :

« Qu'un pays s'appelle Russie/ Iran, Turquie/ Azerbaïdjan/ Cuba/ Nicaragua/ Corée du Nord/ le Burkina Faso y achètera et y vendra librement ses produits/ sans intermédiaire/ encore moins une autorisation de qui que ce soit/ et cela/ advienne que pourra// » (P.5-6 annexe).

L'énumération des pays ayant des troupes militaires dans la région du Sahel, notamment la France, les États-Unis, l'Allemagne, et l'Italie, renforce l'idée d'une présence militaire internationale importante dans la région, mettant en doute l'efficacité de cette présence face au terrorisme.

Cette énumération permet de visualiser l'ampleur de la présence militaire étrangère et de souligner son coût important. Elle permet également de questionner l'efficacité de cette stratégie face à un problème aussi complexe que le terrorisme.

Passage 7 :

« avec leur lot de crime/ la promotion de la mauvaise gouvernance/ le pillage/ la désorganisation sociale/ et la corruption qui conduisent inmanquablement au coup d'État/ qui ne sont donc que des conséquences/ traitons donc les causes et les conséquences disparaîtront d'elles-mêmes// » (annexe P.9).

L'énumération des conséquences de la mauvaise gouvernance, comme le crime, le pillage, la désorganisation sociale et la corruption, met en évidence l'ampleur des problèmes causés par ce phénomène.

Cette énumération permet de visualiser les différentes manifestations de la mauvaise gouvernance et son impact concret sur la vie des populations. Il est important de noter que l'énumération doit être exhaustive pour ne pas donner l'impression d'une vision partielle du problème.

Passage 8 :

« Secundo nous Africains/ sommes-nous aujourd'hui reconnus dans notre dignité d'homme/ au sens d'un homme égal à un homme ? La réponse assurément est non// au-delà des convenances circonstancielles/ pour nous endormir et mieux nous asservir/ triste pour le continent noir/ reconnu scientifiquement comme Bau de l'humanité/ mais dans la réalité humilié/ placé sous contrôle dominé/ des indépendances fascistes aux guerres fratricides/ de la démocratie électoraliste aux êtres bisés/ des guerres de rapine au terrorisme malicieusement fabriqué/ entretenu et injecté/ dans nos contrées africaines notamment/ au Mali au Burkina Faso/ et au

Niger// il y a une seule constante/ nous dominer/ maintenir le pied sur notre cou » (annexe P.9-10)

L'utilisation d'une série d'exemples, tels que les "guerres fratricides", la "démocratie électoraliste", les "guerres de rapine" et le "terrorisme", vise à illustrer la diversité des défis auxquels l'Afrique est confrontée, renforçant ainsi l'ampleur des problèmes évoqués.

Cette énumération permet de rendre le discours plus concret et de toucher l'auditeur sur un plan émotionnel. Il est important de noter que l'énumération doit être pertinente et ne pas s'égarer dans des détails inutiles.

Passage 9 :

« L'expression de la dignité/ de l'honneur/ de la liberté/ de l'égalité/ de la prospérité/ de la justice et donc de la paix// » (annexe P.11).

La liste des éléments énumérés renforce la richesse et la variété des valeurs défendues. Cela attire également l'attention sur chaque valeur individuellement.

Cette énumération permet de présenter un panorama complet des aspirations des peuples du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Il est important de noter que l'énumération doit être cohérente et logique pour ne pas perdre l'auditeur.

Passage 10 :

« vive l'ONU/ vive la 78e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ » (annexe P.12).

Comme dans le passage précédent, l'énumération de différentes entités (l'ONU, la 78e session, les peuples en lutte, etc.) crée un effet de cumul et souligne la diversité des acteurs impliqués dans la lutte ou la célébration évoquée.

Cette énumération permet de donner une vision plus complète de la situation et de mobiliser un large public. Il est important de noter que l'énumération doit être cohérente et logique pour ne pas perdre le lecteur.

3.3.2 . Référence historique

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé référence historique.

« je m'incline respectueusement sur la mémoire/ des grands leaders dans le Monde/ qui ont fait rêvés et espérer d'une société humaine juste et équitable/ à travers leur engagement, détermination et esprit de sacrifice// Je cite notamment fidèle Castro de Cuba/ Patrice Emerique Lumumba du Congo/ Modibo Keita du Mali/ Ruben Um Nyobe et Félix Mounier du Cameroun/ Sylvanius Olympio du Togo/ TER Guevara de l'Argentine/ Martin Luther King et Malton x des États-Unis d'Amérique/ Nelson Mandela de l'Afrique du Sud/ Jomo kenyatta du Kenya/ Amilcar Cabral de la Guinée Bisasu et des îles Cap Vert/ Marianne Abi du Congo Brazaville/ le capitaine Noël Isodore Thomas Sankara du Burkina Faso et cetera... Ces leaders ont été pour la plupart/ exécutés de façon violente/ et d'autres/ assassinés à travers le feu des prisons et des empoisonnements/ leur seul crime a été pour chacun d'eux/ l'incarnation des rêves/ des ambitions/ de l'espoir des peuple meurtre/ violé/ violenté et pillé// » (annexe P.1).

En citant des figures historiques célèbres comme Fidel Castro, Martin Luther King et Nelson Mandela, Bassolma Bazié établit un lien avec des événements et des mouvements historiques connus pour leur lutte pour la justice et l'égalité.

Ces références permettent de donner du poids aux arguments de Bassolma et de montrer que la lutte pour la justice sociale a une longue histoire et a déjà connu de nombreux succès. Elles permettent également de placer les leaders mentionnés dans un contexte historique et de montrer qu'ils font partie d'une lignée de personnes qui ont consacré leur vie à la défense des droits humains.

3.3.3 . Parallélisme

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé le parallélisme.

Passage 1 :

« Monsieur le Président/ ma présence à cette tribune honorable des nations-unies/ au nom du Burkina Faso pays des hommes intègres/ n'est pas pour ériger des murs de lamentation/ je ne suis non plus pas là/ pour vous livrer un discours de convenance/ mais j'ai été plutôt mandaté/ en sacrifice pour vous dire/ que le mensonge d'État/ l'hypocrisie diplomatique/ la boulimie du pouvoir/ la recherche effrénée du gain/ l'esprit démoniaque de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme/ sont les vraies plaies qui gangrenant notre vivre ensemble/ et font courir toute la société à sa perte/ y compris donc notre organisation l'ONU// » (annexe P.1).

La série de phrases débutant par "je ne suis non plus pas là/ pour vous livrer un discours de convenance/ mais j'ai été plutôt mandaté/ en sacrifice pour vous dire" utilise le parallélisme pour mettre en contraste ce qui est attendu d'un discours conventionnel avec l'intention réelle de Bassolma.

Cette structure met en évidence le caractère direct et sincère du discours, et montre que Bassolma n'est pas là pour faire plaisir ou pour dire ce que les gens veulent entendre. Elle permet également de créer une tension et une attente chez le public, car il se demande ce que l'orateur va dire de si important.

Passage 2 :

« Sincère reconnaissance au peuple du monde/ à l'ensemble des personnalités à tous les niveaux dans le monde/ qui comprennent et accompagne le Burkina Faso/ le Mali et le Niger/ dans cette montée certes difficile, mais ça d'total sur le chemin, de la plain émancipation, l'expression de la dignité/ de l'honneur/ de la liberté/ de l'égalité/ de la prospérité/ de la justice et donc de la paix// » (annexe P11.).

La structure parallèle de la phrase, avec la répétition de "de la", crée un rythme et une symétrie qui rendent le discours plus mémorable et puissant. Cela souligne également l'égalité entre les différentes valeurs énumérées.

Cette utilisation du parallélisme permet de donner une structure claire et percutante au discours. Il est important de noter que le parallélisme doit être utilisé avec soin pour éviter de rendre le discours artificiel ou monotone.

3.3.4 . Réfutation

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé la réfutation.

Passage 1 :

« Son Excellence Monsieur Antonio Guterres / Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies/ Son Excellence Monsieur Joe Biden président des États-Unis/ Son Excellence Monsieur Denis Francis représentant permanent/ de la Trinité et Tobago auprès des Nations Unies/ élu président de la 78e session de l'Assemblée Générale/ Son Excellence Monsieur Louis Ignatio Loula Da Silva/ président de la République fédérative du Brésil/ permettez-moi de reprendre ici/ des partis de vos propos discours respectifs prononcés à cette même tribune/ à l'ouverture de cette 78^e session//Primo je cite/ « nous sommes dans un monde sans dessus

dessous/ des cadavres jonchent les plages où des milliardaires se prévalent »/ Pour la deuxième personnalité je cite/ « nous sommes à la croisée des chemins nous avons une cause commune à savoir léguer à nos enfants un monde avec un bon climat social » fin de citation/ Pour la troisième personnalité je cite/ « malgré les difficultés/ nous pouvons nous en sortir/ ce ne sont pas les capacités qui manquent/ mais la volonté politique sinon/ nous pouvons apporter le progrès et la paix pour tous » fin de citation/ Pour la 4e personnalité je cite/ « il y a dissonance entre les discours et les pratiques/ les faits/ le Conseil de sécurité de l'ONU est paralysé/ l'ONU doit assumer ses fonctions d'un monde solidaire et équitable/ conformément aux principes et Dicté dans la Charte/ cela suppose qu'on ait le courage de lutter contre les inégalités » fin de citation// La quintessence des expressions de ces quatre autres personnalités/ signifie clairement/ que les inégalités dans le monde sont voulues/ sinon qu'avec un minimum de courage/ et de volonté politique/ nous pouvons à défaut de les éradiquer/ les amenuiser à leur congrus expression// En effet/ chaque année les discours pleuvent au même titre que les promesses et engagements/ les preuves de la dissonance entre les discours et les faits » (annexe P.1-2).

Bassolma anticipe et réfute les arguments contraires en avançant que les inégalités sont volontaires, mais qu'avec courage et volonté politique, elles pourraient être réduites, voire éliminées.

Cela renforce son argumentation en montrant qu'il a pris en compte les points de vue opposés et les a contredits de manière persuasive. Il montre également qu'il est conscient des difficultés du problème, mais qu'il reste optimiste quant à la possibilité de le résoudre.

Passage 2 :

« Sur la question de la présence de Wagner au Burkina Faso/ chanté par une certaine presse téléguidée/ depuis l'Élysée/ je répondrai ceci/ oui monsieur le Président/ c'est nous les Wagner du Burkina Fasso/ oui ces braves force de défense et de sécurité, et volontaire pour la défense de la patrie, sont les Wagner du Burkina Fasso. Par conséquent/ du haut de cette tribune de l'ONU/ je magnifie le sacrifice/ de tout patriote au nom de l'intérêt national/ je salue vivement la mémoire de tous ceux qui sont tombés les armes à la main/ et magnifie le courage et l'intégrité/ de ceux qui sont toujours en vie et foncent inexorablement/ et de façon sacrificielle/ vers la victoire de notre peuple/ et la sauvegarde de notre patrie// Au lieu de nous aider à arrêter/ cette Sée humaine/ ce sont des accusations fallacieuses/ des mensonges et honteux d'état/

englobé dans une diplomatie d'hypocrisie/ et des menaces voilées/ pour nous indiquer des partenaires à fréquentés/ et des conduites à tenir// » (annexe P.5).

Bassolma réfute directement les accusations en les qualifiant de "fallacieuses" et de "mensonges".

Cette stratégie vise à discréditer les arguments adverses et à renforcer la légitimité de sa propre position. Il est important de noter que la réfutation doit être étayée par des preuves et des arguments solides pour être convaincante.

Passage 3 :

« Mais pour commencer/ je précise qu'aucun peuple africain/ ne s'est opposer au peuple français/ il n'y a pas donc de sentiment antifrçais en Afrique/ il n'y en aura jamais du fait de notre légendaire hospitalité/ et amour du prochain// il y a que les peuples africains/ refusent/ la condescendance/ l'arrogance/ l'insolence/ la suffisance/ le paternalisme/ le pillage de ses ressources/ et le crime organisé// » (annexe P.7).

Basolma commence par réfuter une idée préconçue ou une hypothèse en affirmant qu'aucun peuple africain ne s'est opposé au peuple français, ce qui implique qu'il n'existe pas de sentiment antifrçais en Afrique.

Cette stratégie de réfutation permet de contester une idée reçue et de repositionner le débat sur des bases nouvelles. Il est important de noter que cette réfutation est assez catégorique et qu'il serait nécessaire de la nuancer en prenant en compte la diversité des opinions et des expériences en Afrique.

3.3.5 . Citations

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé des citations.

Passage 1 :

« Son Excellence Monsieur Antonio Guterres / Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies/ Son Excellence Monsieur Joe Biden président des États-Unis/ Son Excellence Monsieur Denis Francis représentant permanent/ de la Trinité et Tobago auprès des Nations Unies/ élu président de la 78e session de l'Assemblée Générale/ Son Excellence Monsieur Louis Ignatio Loula Da Silva/ président de la République fédérative du Brésil/ permettez-moi de reprendre ici/ des partis de vos propos discours respectifs prononcés à cette même tribune/ à l'ouverture de cette 78^e session// Primo je cite/ « nous sommes dans un monde sans dessus

dessous/ des cadavres jonchent les plages où des milliardaires se prélaient »/ Pour la deuxième personnalité je cite/ « nous sommes à la croisée des chemins nous avons une cause commune à savoir léguer à nos enfants un monde avec un bon climat social » fin de citation/ Pour la troisième personnalité je cite/ « malgré les difficultés/ nous pouvons nous en sortir/ ce ne sont pas les capacités qui manquent/ mais la volonté politique sinon/ nous pouvons apporter le progrès et la paix pour tous » fin de citation/ Pour la 4e personnalité je cite/ « il y a dissonance entre les discours et les pratiques/ les faits/ le Conseil de sécurité de l'ONU est paralysé/ l'ONU doit assumer ses fonctions d'un monde solidaire et équitable/ conformément aux principes et Dicté dans la Charte/ cela suppose qu'on ait le courage de lutter contre les inégalités » fin de citation// » (annexe P.5).

Bassolma utilise des citations des discours précédents des dignitaires présents à la tribune pour renforcer son propre discours.

Cela montre qu'il est d'accord avec les idées exprimées par les autres dignitaires et qu'il partage leurs préoccupations. Il permet également de donner plus de poids à son argumentation en montrant qu'elle est soutenue par d'autres personnes influentes.

Passage 2 :

« Malheureusement/ à la tête de cette catastrophe humaine/ était l'ONU sous la résolution 1970/ et le silence coupable/ voir la complicité de la CEDAO/ et de l'Union africaine// cette macabre intervention/ avec la France de Nicolas Sarkozy en tête à liquidé le guide libyen/ le colonel Mohamad Kadhafi le 20 octobre 2011// Si les condoléances au peuple libyen/ avaient un minimum de bon sens/ et sans hypocrisie/ cette diplomatie macabre/ n'aurait jamais lieu/ autour du cas du Niger pour y créer une Libye fils// Ensuite/ pour preuve que les relations internationales/ sont teinté d'une haute hypocrisie diplomatique/ dénué de conscience/ de morale/ de dignité/ d'intégrité/ de justice donc de paix/ ce sont encore les mêmes gesticulations/ dans un aliment scandaleusement mortifère/ qui s'agite comme des fauves autour de leur proie blessé pour la dévorer// » (annexe P.2-3).

Bazié cite la résolution 1970 de l'ONU et mentionne des acteurs politiques comme Nicolas Sarkozy pour étayer son argumentation et renforcer sa crédibilité.

Ces citations permettent de montrer que l'orateur s'appuie sur des faits concrets et qu'il connaît bien le sujet dont il parle. Elles permettent également de donner plus de poids à son argumentation et de la rendre plus persuasive.

Passage 3 :

« Ensuite/ le 17 novembre 1986/ François Mitterrand président français d'alors en réponse au capitaine Thomas Sankara disait ceci/ je cite/ l'Afrique a été pillé/ j'ai parlé de matières premières/ j'aurais dû parler des hommes/ pendant des siècles on vous a exploité/ humainement/ on a volé vos hommes/ vos femmes/ vos enfants/ on s'est servi de vous/ je comprends votre refus/ votre révolte/ et j'approuve votre combat/ vous avez raison de refuser d'être un continent sacrifié/ le moment est venu où vous devez vous-même/ développer vos économies/ à partir de ces biens/ et de ces hommes/ et le devoir de ces pays/ qui ont profité abusivement/ du travail africain/ c'est de restituer à l'Afrique/ une part de ce qui a été pris au travers des siècles derniers fin de citation/ » (annexe P.7-8).

Le texte cite François Mitterrand, président français, dans une déclaration adressée au capitaine Thomas Sankara. Cette citation est utilisée pour appuyer l'argument sur l'exploitation historique de l'Afrique et la nécessité de restitution.

L'utilisation d'une citation d'un personnage historique important permet de donner du poids à l'argumentation et de la légitimer. Il est important de noter que l'utilisation de citations doit être faite avec prudence et que le contexte de la citation doit être pris en compte pour éviter les contresens.

3.3.6 . Antithèse

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'antithèse.

Passage 1 :

« La quintessence des expressions de ces quatre autres personnalités/ signifie clairement/ que les inégalités dans le monde sont voulues/ sinon qu'avec un minimum de courage/ et de volonté politique/ nous pouvons à défaut de les éradiquer/ les amenuiser à leur congrus expression// En effet/ chaque année les discours pleuvent au même titre que les promesses et engagements/ les preuves de la dissonance entre les discours et les faits » (P.2 annexe).

L'opposition entre les "discours pleuvent" et les "preuves de la dissonance entre les discours et les faits" met en évidence l'écart entre les paroles et les actions.

Cette antithèse montre que les discours ne suffisent pas, et qu'il est nécessaire de passer à l'action pour résoudre les problèmes. Elle permet également de créer un sentiment d'urgence et de motiver le public à agir.

Passage 2 :

« un conflit entre la Russie/ et l'Ukraine/ est entretenue et voulue/ par certaines puissances// Ainsi/ plusieurs pays occidentaux/ notamment les États-Unis et l'Union européenne/ y ont déversé toutes sorte sortes de soutien notamment militaire/ les populations civiles ukrainienne/ engagé comme volontaires/ dont certains pilotes même des chars/ sont félicité et traité de patriotes// Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposé/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation/ malgré l'existence de cette même charte/ des Nations Unies/ avec ses principes d'égalité/ de justice d'une part/ et d'autre part/ le même droit international invoqué/ à cette tribune de l'ONU/ il y a nettement un fusé abyssal/ dans le traitement des questions// » (annexe P.3-4).

L'opposition entre les actions des pays occidentaux en Ukraine et celles des pays africains face au terrorisme au Mali, au Niger et au Burkina Faso souligne l'inégalité de traitement et le double standards.

Cette antithèse permet de critiquer la communauté internationale et de dénoncer son inaction face aux souffrances des populations africaines. Elle permet également de souligner l'urgence d'agir pour mettre fin aux crises qui frappent le continent africain.

Passage 3 :

« je vous rappelle/ que la première charte au monde/ sur cette question de droits humains/ de l'homme/ est bien celle de kuroukan Fougan/ de 1236 au mandé actuel Mali// De ce fait que les moralisateurs expansionnistes/ gardent leur rhétorique/ de respect de droits humains/ à géométrie variable/ » (P.7 annexe)

Bassolma oppose les "moralisateurs expansionnistes" à la Charte de Kurukan Fuga, en suggérant que ces derniers ont une approche sélective et hypocrite des droits humains ("à géométrie variable").

Cette opposition permet de mettre en lumière les contradictions entre les discours et les actions des "moralisateurs expansionnistes ». L'utilisation de l'antithèse permet de rendre l'argumentation plus percutante et de susciter la réflexion de l'auditeur.

Passage 4 :

« Certes que l'Occident a violenté/ volé et violé l'Afrique/ quelle est notre part de responsabilité en tant que dirigeant africain ? n'est-ce pas nous dirigeants africains/ qui prêtons le flanc pour qu'on nous piétine/ en effet nous avons abandonné notre identité/ pour ne rien être/ nos noms ont disparu pour faire place à d'autres noms importés/ et qui ne collent pas à nos réalités/ il nous faut reconquérir notre culture/ nous avons singé en copiant l'Occident/ en monogamie/ voilà qu'aujourd'hui/ on veut nous faire croire/ que des contrevaleurs/ des attitudes contre la nature/ relèvent du ressort de la liberté// il ne sera pas question d'homosexualité en Afrique je le répète/ il ne sera pas question de l'homosexualité chez nous// » (annexe P.8).

L'opposition entre "l'Occident" et "l'Afrique" est utilisée pour mettre en évidence les différences entre les deux et souligner les actions préjudiciables perpétrées par l'Occident contre l'Afrique.

Cette antithèse permet de simplifier le discours et de clarifier les positions en opposant deux entités distinctes.

Il est important de noter que l'utilisation excessive de l'antithèse peut donner une vision manichéenne du monde et ne pas tenir compte de la complexité des relations entre l'Occident et l'Afrique.

Passage 5 :

« avec leur lot de crime/ la promotion de la mauvaise gouvernance/ le pillage/ la désorganisation sociale/ et la corruption qui conduisent inmanquablement au coup d'État/ qui ne sont donc que des conséquences/ traitons donc les causes et les conséquences disparaîtront d'elles-mêmes// » (P.9 annexe)

L'opposition entre "traitons donc les causes" et "les conséquences disparaîtront d'elles-mêmes" met en relief l'idée que la résolution des problèmes à la source est plus efficace que de simplement traiter les symptômes.

Cette antithèse permet de clarifier le message et de souligner l'importance de s'attaquer aux causes profondes des problèmes pour espérer les résoudre durablement. Il est important de noter que l'utilisation excessive de l'antithèse peut donner une vision manichéenne du monde et ne pas tenir compte de la complexité des problèmes.

Passage 6 :

« nous peuple africains sommes foncièrement démocrates/ pour preuve/ notre attachement à la dignité humaine/ transcende la démocratie/ ce que nous refusons/ c'est moins donc la démocratie/ que le piège de la démocratie/ qui nous est tendu ainsi/ la démocratie électoraliste s'est avéré un moyen de contrôle/ de nos États à travers le jeu de chaise musical du dirigeant très souvent imposteur/ corrompu/ voleur/ violeur de constitution/ car étranger au seul intérêt de nos États africains qui vaillent// » (annexe P.9).

L'auteur introduit une opposition entre la démocratie et le "piège de la démocratie". Cette antithèse souligne une distinction subtile mais importante entre la démocratie idéale et ses déformations ou abus pratiques.

Cette antithèse permet de nuancer le propos et d'éviter une vision simpliste de la démocratie. Il est important de noter que l'utilisation de l'antithèse doit être claire et précise pour éviter les contresens.

Passage 7 :

« Personne n'applaudit un coup d'État/ mais si nous ignorons que ces coups d'État sont souvent des conséquences de la mauvaise gouvernance/ et des tripatouillages constitutionnels/ pour s'offrir des mandats supplémentaires/ il en aura toujours// Donc ayons la lucidité de combattre les vraies causes en restant exigeant sur le respect des règles démocratiques et de la bonne gouvernance// » (annexe P.11).

Bassolma oppose l'idée de condamnation automatique des coups d'État à la nécessité de comprendre leurs causes profondes. Cette opposition met en relief la complexité du sujet et invite à une réflexion plus approfondie.

Cette antithèse permet d'éviter une vision simpliste des coups d'État et d'ouvrir le débat à une analyse plus nuancée. Il est important de noter que l'antithèse doit être claire et équilibrée pour ne pas donner l'impression de relativiser la gravité des coups d'État.

3.3.7 . Analogie

Dans le passage ci-dessous, BassolmaBazié a utilisé l'analogie.

« sur ces questions de principe contenu dans la Charte de l'ONU/ dont la justice/l'égalité/ la dignité/ l'intégrité/ le droit à l'autodétermination/ la souveraineté des États/ l'inviolabilité du territoire et le respect du droit international/ sont ce qui se passe en Libye dans le Sahel/ précisément sur le Niger/ et sur la crise entre la Russie et l'Ukraine// D'abord/ en Libye/ suite à cette catastrophe diluvienne, des milliers de voix ont été fauchés/ des milliers de vies donc ont été fauchés/ pour badigeonner nos consciences de tranquillité/ transparente/ chaque nation se précipite pour présenter sa compassion/sa solidarité// C'est certes pour donner l'impression/ que nous vivons en société/ et que nous défendons des valeurs/ l'honnêteté intellectuelle recommande/ et l'histoire des consciences nous reflète/ que nous devons présenter nos sincères excuses au peuple libyen pour avoir été/ collectivement et individuellement/ par passivité condamnable/ ou par complicité active et inacceptable/ au côté des bourreaux qui ont été la première catastrophe an tropique en Libye// C'est cette catastrophe qui a mis la Libye à genou/ en la saccageant et tuant son guide/ avant que les autres de déluge ne viennent l'endeuiller davantage// » (annexe P.2).

L'utilisation de l'analogie entre les événements en Libye, dans le Sahel, et la crise entre la Russie et l'Ukraine permet à l'orateur de mettre en évidence des similitudes entre ces situations.

Cette analogie permet de montrer que ces événements ne sont pas des cas isolés, mais qu'ils font partie d'un phénomène plus large. Elle permet également de souligner l'inaction de la communauté internationale face à ces crises.

3.3.8 . Contraste

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé contraste.

Passage 1 :

« D'abord/ en Libye/ suite à cette catastrophe diluvienne, des milliers de voix ont été fauchés/ des milliers de vies donc ont été fauchés/ pour badigeonner nos consciences de tranquillité/ transparente/ chaque nation se précipite pour présenter sa compassion/sa solidarité// C'est certes pour donner l'impression/ que nous vivons en société/ et que nous défendons des valeurs/ l'honnêteté intellectuelle recommande/ et l'histoire des consciences nous reflète/ que nous devons présenter nos sincères excuses au peuple libyen pour avoir été/

collectivement et individuellement/ par passivité condamnable/ ou par complicité active et inacceptable/ au côté des bourreaux qui ont été la première catastrophe an tropique en Libye// C'est cette catastrophe qui a mis la Libye à genou/ en la saccageant et tuant son guide/ avant que les autres de déluge ne viennent l'endeuiller davantage// Malheureusement/ à la tête de cette catastrophe humaine/ était l'ONU sous la résolution 1970/ et le silence coupable/ voir la complicité de la CEDAO/ et de l'Union africaine// cette macabre intervention/ avec la France de Nicolas Sarkozy en tête à liquidé le guide libyen/ le colonel Mohamad Kadhafi le 20 octobre 2011// Si les condoléances au peuple libyen/ avaient un minimum de bon sens/ et sans hypocrisie/ cette diplomatie macabre/ n'aurait jamais lieu/ autour du cas du Niger pour y créer une Libye fils// Ensuite/ pour preuve que les relations internationales/ sont teinté d'une haute hypocrisie diplomatique/ dénudé de conscience/ de morale/ de dignité/ d'intégrité/ de justice donc de paix/ ce sont encore les mêmes gesticulations/ dans un aliment scandaleusement mortifère/ qui s'agite comme des fauves autour de leur proie blessé pour la dévorer// » (annexe P.2-3).

Bassolma oppose la présentation de compassion et de solidarité internationale envers la Libye à la réalité de l'intervention de l'ONU et des autres organisations mentionnées.

Ce contraste permet de montrer que les paroles ne suffisent pas et qu'il est nécessaire de passer à l'action. Il permet également de dénoncer l'hypocrisie des dirigeants internationaux qui promettent l'aide mais ne la fournissent pas.

Passage 2 :

« je lance un appel vibrant/ et solennel/ au peuple sénégalais/ béninois/ nigériens/ ghanéens/ tchadiens/ Ivoiriens/ Comoriens/ Bissao Guinéens/ et tous les peuples d'Afrique, à se mobiliser davantage/ dans la fraternité et la solidarité africaine/ afin d'éviter que les impérialistes/ mettent le feu au Niger/ comme le cas de la Libye// Monsieur le Président/ monsieur le Secrétaire général distingué personnalité/ j'insiste à cette tribune de l'ONU/ et devant le monde entier/ que la CEDAO/ l'Union africaine et l'ONU/ doivent impérativement se muer/ en des organisations véritables/ des peuples en lieu et place des structures d'une minorité de chefs d'État/ elles ne doivent pas être utilisé/ et instrumentalisé pour déstabiliser/ des pays frères/ en assassinant leurs leaders/ ce n'est qu'à ce prix que la Charte de l'ONU/ et le droit international/ auront un sens enfin/ » (annexe P.3).

L'opposition entre "des peuples en lieu et place des structures d'une minorité de chefs d'État" met en relief l'idée de démocratisation et de représentation authentique des intérêts des populations.

Ce contraste permet de critiquer les régimes autoritaires et de plaider pour une plus grande participation des citoyens à la vie politique. Il permet également de souligner l'importance de la bonne gouvernance et de la responsabilité des dirigeants.

Passage 3 :

« Parlant d'un manque de franchise/ de cette communauté internationale/ voici les exemples/ Premièrement/ lorsque le Mali/ le Burkina Faso/ le Niger/ et d'autres pays se sont organisés/ sur leurs frontières communes/ en mutualisant leurs forces/ pour faire face au terrorisme/ la France est venue de nulle part/ imposer son instrument quel le G5 Sahel/ Aujourd'hui/ la CEDAQ qui a subitement une force d'intervention/ pour établir des démocraties/ a annoncé un apport de 2 milliards de dollars US/ mais à la création de cette G5 Sahel/ jusqu'à nos jours/ à sa vaporisation/ cette CEDAQ n'a pu déboursier que 25 millions d'euros de dollars 25 millions de dollars US// Où est donc/ le sérieux/ dans la défense des vies humaines/ prôné par la Déclaration universelle des droits de l'homme/ et des peuples// Deuxièmement/ le Burkina Faso subit des sanctions cynique/ suite au coup d'État/ du 30 septembre 2022// Cette nébuleuse dite communauté internationale/ sous l'impulsion/ de la France qui est passée// par ses valets locaux en Afrique/ a tenté d'abord de faire nommer/ un premier ministre au Burkina Faso en vain// Ensuite/ ils sont passés à l'imposition de ministres/ dans des postes stratégiques/ au sein du gouvernement burkinabé en vain// et enfin/ ils ont négocié le maintien des relations/ afin que le capitaine Ibrahim Traoré, mette en œuvre, tout ce qu'ils décideront, condition sine qu'anon/ d'une durée à souhait au pouvoir/ l'ayant aussi refusé/ au note de l'intérêt supérieur de son peuple/ une avalanche de mesures répressives/ de menaces/ de tentatives de coup d'état/ manœuvre immorales/ sont en élaboration dans des laboratoires criminels/// Et malheureusement/ toutes ces manœuvres/ et missions macabres/ sont pilotées en marionnettes téléguidées/ par des personnages de couloir présidentiel africains// C'est ainsi que même/ cette fameuse initiative d'Akra/ sans le Mali/ n'a pas fait long feu// Troisièmement/ en plus des coupures d'aide/ d'annulation de conventions de formation de nos forces de défense. et de sécurité/ nous au assistons au blocage/ de notre matériel militaire/ commandé avec la sué de nos compatriotes/ toujours sous l'impulsion de la France// En exemple pour les vecteurs aériens/ nécessaires pour le contrôle/ et la défense du territoire/ nous avons eu un contrat avec le Brésil/

dont la licence d'armes/ devait provenir de la Belgique et le système de navigation de tir et de tir/ ainsi que des caméras des États-Unis d'Amérique/ puis un moteur un moteur du Canada// Ces moyens sont aujourd'hui aisément et cyniquement bloqué/ vous parlez de défense des droits humains/ à cette tribune de l'ONU/ » (annexe P.4-5).

La mise en contraste des actions des différents acteurs renforce l'idée d'une injustice ou d'une inégalité.

Par exemple, la comparaison entre les montants promis et ceux réellement déboursés par la CEDEAO souligne un manque de sérieux ou d'engagement. Cette utilisation du contraste permet de rendre l'argumentation plus percutante et de mettre en évidence les incohérences des actions décrites.

3.3.9 . Dénonciation

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a effectué une dénonciation.

« Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposé/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation/ malgré l'existence de cette même charte/ des Nations Unies/ avec ses principes d'égalité/ de justice d'une part/ et d'autre part/ le même droit international invoqué/ à cette tribune de l'ONU/ il y a nettement un fusé abyssal/ dans le traitement des questions// En effet, prenant le cas du Burkina-Faso/ les populations civiles/ face aux incursions barbares et meurtrières/ des terroristes/ ont décidé de s'engager au côté des forces de défense et de sécurité/ ces populations ainsi engagés/ formés et encadrés par les FDS/ sont appelés des volontaires pour la défense de la patrie ainsi/ au Burkina Faso/ nous avons 58 000 VDP/ dont 42 000 VDP communaux/ et 16 000 VDP nationaux/ qui combattent sur tous les fronts/ au côté des forces de défense et de sécurité/ formé/ encadré/ orienté par elle// Celle-ci n'agisse que sur instruction/ et surveillance des FDS/ et conformément à des textes réglementaires/ en vue de protéger leur vie/ et leurs biens// Ce sont ces patriotes/ que certains chefs d'État de la CEDAO/ et de l'Union africaine/ sur instrumentalisation de puissance impérialiste capitaliste/ tente de faire croire/ à la communauté internationale/ que ce sont des ministres// C'est cela le mensonge et honteux de l'état// » (annexe P.3-4).

Bazié dénonce l'instrumentalisation des patriotes africains par certains dirigeants politiques de la CEDEAO et de l'Union africaine, qu'il accuse d'être manipulés par des puissances impérialistes capitalistes.

Cette dénonciation permet de critiquer les élites africaines et de mettre en lumière les causes profondes des conflits qui frappent le continent. Elle permet également de souligner l'importance de la lutte pour l'indépendance et l'autodétermination des peuples africains.

3.3.10 . Rejet de responsabilité

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a rejeté la responsabilité sur la France et ses alliées.

« Parlant d'un manque de franchise/ de cette communauté internationale/ voici les exemples/ Premièrement/ lorsque le Mali/ le Burkina Faso/ le Niger/ et d'autres pays se sont organisés/ sur leurs frontières communes/ en mutualisant leurs forces/ pour faire face au terrorisme/ la France est venue de nulle part/ imposer son instrument quel le G5 Sahel/ Aujourd'hui/ la CEDA O qui a subitement une force d'intervention/ pour établir des démocraties/ a annoncé un apport de 2 milliards de dollars US/ mais à la création de cette G5 Sahel/ jusqu'à nos jours/ à sa vaporisation/ cette CEDA O n'a pu déboursier que 25 millions d'euros de dollars 25 millions de dollars US// Où est donc/ le sérieux/ dans la défense des vies humaines/ prôné par la Déclaration universelle des droits de l'homme/ et des peuples// Deuxièmement/ le Burkina Faso subit des sanctions cynique/ suite au coup d'État/ du 30 septembre 2022// Cette nébuleuse dite communauté internationale/ sous l'impulsion/ de la France qui est passée// par ses valets locaux en Afrique/ a tenté d'abord de faire nommer/ un premier ministre au Burkina Faso en vain// Ensuite/ ils sont passés à l'imposition/ de ministres/ dans des postes stratégiques/ au sein du gouvernement burkinabé en vain// et enfin/ ils ont négocié le maintien des relations/ afin que le capitaine Ibrahim Traoré, mette en œuvre, tout ce qu'ils décideront, condition sine qu'ânon/ d'une durée à souhait au pouvoir/ l'ayant aussi refusé/ au note de l'intérêt supérieur de son peuple/ une avalanche de mesures répressives/ de menaces/ de tentatives de coup d'état/ manœuvre immorales/ sont en élaboration dans des laboratoires criminels/// Et malheureusement/ toutes ces manœuvres/ et missions macabres/ sont pilotées en marionnettes téléguidées/ par des personnages de couloir présidentiel africains// C'est ainsi que même/ cette fameuse initiative d'Akra/ sans le Mali/ n'a pas fait long feu// Troisièmement/ en plus des coupures d'aide/ d'annulation de conventions de formation de nos forces de défense. et de sécurité/ nous au assistons au blocage/ de notre matériel militaire/ commandé avec la sué de nos compatriotes/ toujours sous l'impulsion de la France// En exemple pour les vecteurs aériens/ nécessaires pour le contrôle/ et la défense du territoire/ nous avons eu un contrat avec le Brésil/ dont la licence d'armes/ devait provenir de la Belgique et le système de navigation de tir et de tir/ ainsi que des caméras des États-Unis d'Amérique/ puis un moteur un moteur du Canada//

Ces moyens sont aujourd'hui aisément et cyniquement bloqué/ vous parlez de défense des droits humains/ à cette tribune de l'ONU/ » (annexe P.4-5).

En attribuant la responsabilité des problèmes à un autre acteur, dans ce cas la France et ses alliés, Bassolma cherche à détourner la critique de son propre camp et à mettre en lumière ce qu'il perçoit comme une ingérence ou une manipulation étrangère.

Cette stratégie permet de déplacer le blâme et de se présenter comme la victime d'une injustice. Il est important de noter que cette stratégie peut être controversée et qu'il est nécessaire d'apporter des preuves pour étayer les accusations portées.

Passage 2 :

L'orateur commence par affirmer que les peuples africains sont fondamentalement démocrates, en mettant en avant leur attachement à la dignité humaine. Cette affirmation établit une base commune avec le public en invoquant des valeurs universelles.

Cette stratégie permet de créer un lien d'empathie avec le lecteur et de le rendre plus réceptif au message de Bassolma. Il est important de noter que l'affirmation de valeurs partagées doit être sincère et fondée sur une compréhension réelle des aspirations des peuples africains.

3.3.11 . Accusation

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé l'accusation.

« Parlant d'un manque de franchise/ de cette communauté internationale/ voici les exemples/ Premièrement/ lorsque le Mali/ le Burkina Faso/ le Niger/ et d'autres pays se sont organisés/ sur leurs frontières communes/ en mutualisant leurs forces/ pour faire face au terrorisme/ la France est venue de nulle part/ imposer son instrument quel le G5 Sahel/ Aujourd'hui/ la CEDA O qui a subitement une force d'intervention/ pour établir des démocraties/ a annoncé un apport de 2 milliards de dollars US/ mais à la création de cette G5 Sahel/ jusqu'à nos jours/ à sa vaporisation/ cette CEDA O n'a pu déboursier que 25 millions d'euros de dollars 25 millions de dollars US// OÙ est donc/ le sérieux/ dans la défense des vies humaines/ prôné par la Déclaration universelle des droits de l'homme/ et des peuples// Deuxièmement/ le Burkina Faso subit des sanctions cynique/ suite au coup d'État/ du 30 septembre 2022// Cette nébuleuse dite communauté internationale/ sous l'impulsion/ de la France qui est passée// par ses valets locaux en Afrique/ a tenté d'abord de faire nommer/ un premier ministre au Burkina Faso en vain// Ensuite/ ils sont passés à l'imposition de ministres/ dans des postes stratégiques/ au sein du gouvernement burkinabé en vain// et enfin/ ils ont négocié le maintien des relations/ afin que

le capitaine Ibrahim Traoré, mette en œuvre, tout ce qu'ils décideront, condition sine qu'anon/ d'une durée à souhait au pouvoir/ l'ayant aussi refusé/ au nom de l'intérêt supérieur de son peuple/ une avalanche de mesures répressives/ de menaces/ de tentatives de coup d'état/ manœuvre immorales/ sont en élaboration dans des laboratoires criminels/// Et malheureusement/ toutes ces manœuvres/ et missions macabres/ sont pilotées en marionnettes téléguidées/ par des personnages de couloir présidentiel africains// C'est ainsi que même/ cette fameuse initiative d'Akra/ sans le Mali/ n'a pas fait long feu// Troisièmement/ en plus des coupures d'aide/ d'annulation de conventions de formation de nos forces de défense. et de sécurité/ nous assistons au blocage/ de notre matériel militaire/ commandé avec le sué de nos compatriotes/ toujours sous l'impulsion de la France// En exemple pour les vecteurs aériens/ nécessaires pour le contrôle/ et la défense du territoire/ nous avons eu un contrat avec le Brésil/ dont la licence d'armes/ devait provenir de la Belgique et le système de navigation de tir et de tir/ ainsi que des caméras des États-Unis d'Amérique/ puis un moteur un moteur du Canada// Ces moyens sont aujourd'hui aisément et cyniquement bloqué/ vous parlez de défense des droits humains/ à cette tribune de l'ONU/ » (annexe P.4-5).

Bassolma critique la diplomatie d'hypocrisie et les menaces voilées des partenaires étrangers, suggérant qu'ils ne contribuent pas à arrêter la crise humanitaire mais plutôt à l'aggraver.

Cette accusation vise à détourner l'attention des actions du Burkina Faso et à placer la responsabilité sur les autres acteurs. Il est important de noter que les accusations doivent être formulées avec prudence et étayées par des preuves concrètes pour éviter d'être perçues comme de la désinformation.

3.3.12 . Mise en avant des intérêts économiques

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a mis en avant les intérêts économiques.

« Croyez-vous à cette philanthropie au nord de laquelle/ des occidentaux vont envoyer/ leurs militaires au Sahel mourir/ pour des beaux yeux des sahéliens ? si oui/ qu'est-ce qui justifie les énervements/ et autres gesticulations puérides/ et diplomatiques/ dès qu'on dit à la France de déguerpir militairement ? La vraie raison/ ce sont les ressources du sous-sol au sahel// » (annexe P.6).

Bassolma suggère que la vraie raison de la présence militaire occidentale au Sahel réside dans les ressources du sous-sol de la région.

Cette stratégie vise à dénoncer les motivations économiques cachées derrière les actions des pays occidentaux et à souligner les conséquences néfastes de cette présence pour les populations locales. Cette mise en avant des intérêts économiques permet de déconstruire la narrative officielle et de révéler les enjeux réels de la présence militaire occidentale au Sahel.

3.3.13 . Chronologie

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé la chronologie.

Passage 1 :

« je vous rappelle/ que la première charte au monde/ sur cette question de droits humains/ de l'homme/ est bien celle de kuroukan Fougan/ de 1236 au mandé actuel Mali// De ce fait que les moralisateurs expansionnistes/ gardent leur rhétorique/ de respect de droits humains/ à géométrie variable/ » (annexe P.7).

En situant la Charte de Kurukan Fuga dans un contexte historique spécifique ("de 1236 au mandé actuel Mali"), l'auteur établit une continuité historique qui renforce l'importance et la légitimité de cette référence.

Cette contextualisation permet de montrer que la Charte de Kurukan Fuga n'est pas un document historique isolé, mais qu'elle a une influence durable sur les sociétés du Mali et de la région.

Passage 2 :

« Premier rappel nous avons/ 17000 maliens morts/ pendant les deux guerres mondiales/ d'une dette de sang que la France semble avoir occulté/ s'ils le veulent/ qu'il aille dans le livre confié/ livre de Bakari/ Kamian professeur agrégé de l'Université Sorbon/ j'ajoute dans ce même document/ à la page 344/ au tableau 21/ les vétérans soudanais des deux guerres/ il en résume un total du Burkina Faso du Mali et du Niger à 82 208 combattants qui sont tombés/ et au niveau de l'Afrique occidentale française/ il y a eu 15 4519 combattants mobilisés/ qu'il se confie donc au sources/ Henri léger/ rapport de fin de mission/ en AOF Dakar/ le 13 juin 1950/ archive du Sénégal code 4 D68 (89 voire annexe 5)// Ensuite/ le 17 novembre 1986/ François Mitterrand président français d'alors en réponse au capitaine Thomas Sankara disait ceci/ je cite/ l'Afrique a été pillé/ j'ai parlé de matières premières/ j'aurais dû parler des hommes/ pendant des siècles on vous a exploité/ humainement/ on a volé vos hommes/ vos femmes/ vos enfants/ on s'est servi de vous/ je comprends votre refus/ votre révolte/ et j'approuve votre combat/ vous avez raison de refuser d'être un continent sacrifié/ le moment est venu où vous

devez vous-même/ développer vos économies/ à partir de ces biens/ et de ces hommes/ et le devoir de ces pays/ qui ont profité abusivement/ du travail africain/ c'est de restituer à l'Afrique/ une part de ce qui a été pris au travers des siècles derniers fin de citation/ » (annexe P.7-8).

Bassolma présente une chronologie des événements historiques, en commençant par les pertes subies pendant les guerres mondiales et en mentionnant ensuite la déclaration de François Mitterrand en 1986. Cette chronologie permet de mettre en contexte les revendications actuelles.

La présentation chronologique des événements permet de montrer la continuité de l'exploitation et des injustices subies par les peuples africains. Il est important de noter que la chronologie doit être précise et cohérente pour éviter les anachronismes et les confusions.

3.3.14 . Argumentation par la concession

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a fait une argumentation par concession.

« Mais pour commencer/ je précise qu'aucun peuple africain/ ne s'est opposer au peuple français/ il n'y a pas donc de sentiment antifrçais en Afrique/ il n'y en aura jamais du fait de notre légendaire hospitalité/ et amour du prochain// il y a que les peuples africains/ refusent/ la condescendance/ l'arrogance/ l'insolence/ la suffisance/ le paternalisme/ le pillage de ses ressources/ et le crime organisé// » (annexe P.7).

Bien que l'auteur affirme qu'il n'y a pas de sentiment antifrçais en Afrique, il admet que les peuples africains rejettent certaines attitudes et comportements, notamment la condescendance, l'arrogance, etc.

Cette concession permet de nuancer le propos et de montrer que l'auteur est ouvert au dialogue et à la critique. Il est important de noter que la concession doit être sincère et constructive pour être efficace.

3.3.15 . Données chiffrées

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé les données chiffrées.

« Premier rappel nous avons/ 17000 maliens morts/ pendant les deux guerres mondiales/ d'une dette de sang que la France semble avoir occulté/ s'ils le veulent/ qu'il aille dans le livre confié/ livre de Bakari/ Kamian professeur agrégé de l'Université Sorbon/ j'ajoute dans ce même document/ à la page 344/ au tableau 21/ les vétérans soudanais des deux guerres/ il en résume un total du Burkina Faso du Mali et du Niger à 82208 combattants qui sont tombés/

et au niveau de l'Afrique occidentale française/ il y a eu 154519 combattants mobilisés/ qu'ils se confient donc au sources/ Henri léger/ rapport de fin de mission/ en AOF Dakar/ le 13 juin 1950/ archive du Sénégal code 4 D68 (89 voire annexe 5)// » (P.7 annexe).

L'utilisation de chiffres précis, tels que le nombre de combattants tombés pendant les guerres et le nombre de combattants mobilisés en Afrique occidentale française, renforce l'argumentation en fournissant des données tangibles.

Les données chiffrées permettent de quantifier l'ampleur des pertes et de l'exploitation subies par les peuples africains. Il est important de noter que les données chiffrées doivent être utilisées avec rigueur et que leur source doit être clairement indiquée.

3.3.16 . Causalité

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé la causalité.

« Avec leur lot de crime/ la promotion de la mauvaise gouvernance/ le pillage/ la désorganisation sociale/ et la corruption qui conduisent inmanquablement au coup d'État/ qui ne sont donc que des conséquences/ traitons donc les causes et les conséquences disparaîtront d'elles-mêmes// » (annexe P.9).

Bassolma souligne le lien de causalité entre la mauvaise gouvernance et ses conséquences néfastes en affirmant que le coup d'État est une conséquence inévitable de ces pratiques.

Cette affirmation permet d'établir un lien clair entre la cause et l'effet et de montrer que la mauvaise gouvernance est à la racine de nombreux problèmes. Il est important de noter que l'établissement d'un lien de causalité ne doit pas être simpliste et doit tenir compte des différents facteurs en jeu.

3.3.17 . Argumentation par l'exemple

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a fait une argumentation par l'exemple.

« Personne n'applaudit un coup d'État/ mais si nous ignorons que ces coups d'État sont souvent des conséquences de la mauvaise gouvernance/ et des tripatouillages constitutionnels/ pour s'offrir des mandats supplémentaires/ il en aura toujours// Donc ayons la lucidité de combattre les vraies causes en restant exigeant sur le respect des règles démocratiques et de la bonne gouvernance// » (annexe P.11).

Bassolma évoque les coups d'État comme des conséquences de la mauvaise gouvernance et des manipulations constitutionnelles. Ces exemples concrets servent à étayer l'argumentation en montrant que les coups d'État ne sont pas des événements isolés, mais qu'ils sont souvent liés à des problèmes structurels et politiques.

Cette utilisation d'exemples concrets permet de rendre le discours plus concret et de le fonder sur des faits observables. Il est important de noter que les exemples cités doivent être pertinents et représentatifs de la réalité des coups d'État.

3.4 . Autres stratégies rhétoriques

3.4.1 . Assertion catégorique

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a fait une assertion catégorique.

« Qu'un pays s'appelle Russie/ Iran, Turquie/ Azerbaïdjan/ Cuba/ Nicaragua/ Corée du Nord/ le Burkina Faso y achètera et y vendra librement ses produits/ sans intermédiaire/ encore moins une autorisation de qui que ce soit/ et cela/ advienne que pourra// » (annexe P.5-6).

Bassolma énonce fermement la politique du Burkina Faso en matière de commerce international en affirmant que le pays achètera et vendra librement ses produits sans intermédiaire ni autorisation. Cette déclaration catégorique vise à renforcer la position de fermeté et d'indépendance du pays. Cette affirmation permet de souligner la volonté du Burkina Faso de prendre en main son destin économique et de ne plus dépendre des diktats des puissances étrangères.

3.4.2 . Questionnement rhétorique

Dans les passages ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé le questionnement rhétorique.

Passage 1 :

« Au Mali/ au Niger/ et au Burkina Faso/ il n'y a ni usine de fabrique d'armes/ ni de munition/ qui recrute donc ces terroristes ? Qui les entraîne ? Qui les dote en permanence ? Qui les nourrit et avec quel moyen ? Croyez-vous à cette philanthropie au nord de laquelle/ des occidentaux vont envoyer/ leurs militaires au Sahel mourir/ pour des beaux eux des sahéliens ? si oui/ qu'est-ce qui justifie les énervements/ et autres gesticulations puériles/ et diplomatiques/ dès qu'on dit à la France de déguerpir militairement ? La vraie raison/ ce sont les ressources du sous-sol au sahel// » (annexe P.6).

Bassolm Bazié pose une série de questions rhétoriques pour susciter la réflexion chez le lecteur et remettre en question les motivations de la présence militaire occidentale au Sahel.

Ces questions soulignent l'absurdité perçue de la situation et mettent en lumière les contradictions entre les actions des pays occidentaux et leurs prétendus objectifs de protection des populations sahéniennes. L'utilisation du questionnement rhétorique permet de captiver l'attention de l'auditeur et de l'amener à réfléchir par lui-même à la situation.

Passage 2 :

« Certes que l'Occident a violenté/ volé et violé l'Afrique/ quelle est notre part de responsabilité en tant que dirigeant africain ? n'est-ce pas nous dirigeants africains/ qui prêtons le flanc pour qu'on nous piétine/ en effet nous avons abandonné notre identité/ pour ne rien être/ » (annexe P.8).

Bassolma pose une question rhétorique pour susciter la réflexion chez l'auditeur sur la responsabilité des dirigeants africains dans les maux subis par le continent, tout en suggérant une réponse implicite qui pointe du doigt ces dirigeants.

Cette question rhétorique permet d'ouvrir le débat et d'amener l'auditeur à remettre en question ses propres opinions sur la question. Il est important de noter que la question rhétorique doit être formulée de manière claire et concise pour susciter l'intérêt du lecteur et l'inviter à la réflexion.

Passage 3 :

« Secundo nous Africains/ sommes-nous aujourd'hui reconnus dans notre dignité d'homme/ au sens d'un homme égal à un homme ? La réponse assurément est non// » (P annexe P.9-10).

Bassolma pose une question rhétorique - "Sommes-nous aujourd'hui reconnus dans notre dignité d'homme au sens d'un homme égal à un homme ?" - pour susciter la réflexion de l'auditeur et mettre en lumière les injustices et les inégalités persistantes.

Cette question rhétorique permet d'interpeller l'auditeur et de l'amener à remettre en question ses propres opinions sur la situation de l'Afrique. Il est important de noter que la question rhétorique doit être formulée de manière percutante et susciter une réelle réflexion chez l'auditeur.

3.4.3 . Ton critique/ironique

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a utilisé un ton critique/ironique.

« je vous rappelle/ que la première charte au monde/ sur cette question de droits humains/ de l'homme/ est bien celle de kuroukan Fougan/ de 1236 au mandé actuel Mali// De ce fait que les moralisateurs expansionnistes/ gardent leur rhétorique/ de respect de droits humains/ à géométrie variable/ » (annexe P.7).

L'utilisation du terme "moralisateurs expansionnistes" associé à l'expression "à géométrie variable" dénote une certaine ironie et critique envers ceux qui prétendent défendre les droits humains de manière sélective.

Ce ton permet de souligner l'hypocrisie de ceux qui invoquent les droits humains pour justifier des actions politiques ou militaires qui en réalité les bafouent. Il est important de noter que l'utilisation d'un ton trop ironique ou sarcastique suscite peut nuire à la crédibilité du discours et donner l'impression d'un manque de sérieux.

3.4.4 . Appel à l'intérêt personnel

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a fait appel à l'intérêt personnel.

« afin de prendre le destin/ à le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso, ont signé l'alliance des états du Sahel en abrégé AES, l'AES est une architecture, pour la sécurisation de nos pays/ partant du traité révisé de l'autorité de développement intégré de la région de Liptako Gourma/ » (annexe P.9).

Bassolma met en avant l'idée que la mutualisation des ressources et l'élimination des discontinuités dans les espaces de manœuvre opérationnel profiteront aux pays membres de l'alliance en renforçant leur sécurité et leur autonomie.

Cet appel à l'intérêt personnel permet de souligner les avantages concrets que l'alliance peut apporter aux populations des pays membres. Il est important de noter que l'argumentation doit être claire et convaincante pour que l'appel à l'intérêt personnel soit efficace.

3.4.5 . Critique sociale et politique

Dans le passage ci-dessous, Bassolma Bazié a fait une critique sociale et politique.

« nous peuple africains sommes foncièrement démocrates/ pour preuve/ notre attachement à la dignité humaine/ transcende la démocratie/ ce que nous refusons/ c'est moins donc la démocratie/ que le piège de la démocratie/ qui nous est tendu ainsi/ la démocratie

électorale s'est avéré un moyen de contrôle/ de nos États à travers le jeu de chaise musicale du dirigeant très souvent imposteur/ corrompu/ voleur/ violeur de constitution/ car étranger au seul intérêt de nos États africains qui vaillent// secundo nous Africains/ sommes-nous aujourd'hui reconnus dans notre dignité d'homme/ au sens de un homme égal à un homme ? La réponse assurément est non// au-delà des convenances circonstancielles/ pour nous endormir et mieux nous asservir/ triste pour le continent noir/ reconnu scientifiquement comme Bau de l'humanité/ mais dans la réalité humilié/ placé sous contrôle dominé/ des indépendances fascistes aux guerres fratricides/ de la démocratie électorale aux êtres bisés/ des guerres de rapine au terrorisme malicieusement fabriqué/ entretenu et injecté/ dans nos contrées africaines notamment/ au Mali au Burkina Faso/ et au Niger// il y a une seule constante/ nous dominer/ maintenir le pied sur notre cou » (annexe P.9-10).

Bassolma critique vivement ce qu'il perçoit comme les défaillances de la démocratie électorale en Afrique. Il dénonce le contrôle exercé sur les États africains par des dirigeants corrompus et illégitimes, ainsi que la violation des principes constitutionnels.

Cette critique permet de dénoncer les injustices et les obstacles à la réalisation d'une démocratie véritable en Afrique. Il est important de noter que la critique doit être constructive et proposer des solutions alternatives réalistes.

Conclusion

En somme, devant l'Assemblée générale des Nations Unies, Bassolma Bazié n'a pas simplement prononcé un discours, il a orchestré une symphonie rhétorique. Sa prestation lors de la 78e session a révélé un orateur hors pair, maniant les mots avec dextérité pour toucher les cœurs et les esprits de son auditoire international. Comme un chef d'orchestre talentueux, Bazié a su employer une variété d'instruments rhétoriques pour créer une mélodie captivante. L'amplification a donné du poids à ses arguments, l'adresse directe a créé un lien intime avec le public, et l'énumération a dressé un tableau saisissant des défis et des aspirations des peuples qu'il représentait. Chaque note de ce discours a contribué à l'harmonie générale, suscitant un élan d'émotion et d'engagement envers les causes défendues par Bazié. Son message, porté par la puissance de la rhétorique, a résonné au sein de la communauté internationale, mobilisant les consciences et laissant une empreinte indélébile dans les mémoires et les cœurs de ceux qui l'ont entendu. Bazié n'a pas seulement prononcé un discours, il a créé une expérience rhétorique inoubliable, démontrant une fois de plus le pouvoir transformateur du langage lorsqu'il est manié avec maîtrise et passion.

Conclusion générale

Notre modeste recherche qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours traite la problématique des stratégies rhétoriques dans le discours politique. Au cours de ce travail nous avons tenté de répondre à problématique suivante : quel est l'impact des stratégies rhétoriques déployées par Basoloma Bazié dans son discours de la 78^e assemblée générale des nations unies ?

Pour répondre à la problématique principale et aux sous-questions, nous avons formulé trois hypothèses complémentaires : Basoloma Bazié utiliserait des stratégies rhétoriques qui font appel à la logique (logos), à l'éthos (crédibilité) et au pathos (émotions) pour transmettre un message convaincant. Grâce aux stratégies déployées, le discours analysé serait en mesure de façonner l'opinion publique. Le discours de ce politicien pourrait mobiliser les masses en les persuadant de soutenir la cause défendue.

Pour mener à bien notre étude, il a fallu dans un premier temps définir les notions théoriques essentielles et relatives à l'analyse du discours politique (le discours politique, son objet d'étude, ses caractéristiques) et la rhétorique politique (son histoire, son système et les stratégies rhétoriques les plus répandues). Dans un deuxième temps, nous avons présenté en détail notre corpus, repérer les stratégies rhétoriques répandues dans notre corpus, analyser et interpréter les données recueillies.

Dans son discours prononcé à la 78^e assemblée générale des nations unies, Bassolma Bazié a utilisé une panoplie de stratégies rhétoriques : éthos (appel à la crédibilité), pathos (appel aux émotions), logos (appel à la logique) et autres stratégies telles que : questionnement rhétorique, appel à l'intérêt personnel, assertion catégorique, etc.... Ainsi des tournures de phrases inattendues pour susciter l'intérêt et l'émotion de son public. Sans moindre détail Bassolma Bazié a utilisé des métaphores percutantes, hyperbole, apostrophe, anaphore répétition, antithèse, accumulation et tant d'autres. Après le repérage de ces stratégies, nous avons constaté qu'un grand nombre de stratégies font appel à la logique et à l'émotion. Le politicien a su parler logiquement tout en touchant la sensibilité de son public. Le discours prononcé par Bassolma Bazié est un discours basé en premier lieu sur des faits logiques. D'une manière générale, les stratégies rhétoriques les plus répandues sont le logos (Logique) : Cette approche repose sur l'argumentation logique et rationnelle. Elle utilise des faits, des statistiques, des preuves concrètes et des raisonnements clairs pour convaincre l'auditoire. L'objectif est de montrer que l'argument est fondé sur la raison. Puis le pathos (Émotion) : Cette méthode vise à toucher les émotions de l'auditoire pour le persuader. Elle utilise des anecdotes, des récits

personnels, des images évocatrices et des appels aux sentiments tels que la peur, la joie, la colère ou la sympathie. Ensuite l'éthos (crédibilité) : L'éthos repose sur la crédibilité et l'autorité de l'orateur. Pour persuader, l'orateur doit établir sa fiabilité, son intégrité et son expertise sur le sujet. L'objectif est de gagner la confiance de l'auditoire en montrant que l'orateur est compétent, honnête et éthique. En dehors de ces stratégies rhétoriques classées dans le cadre traditionnel en fin il y a des stratégies que nous avons nommé "autres" parce qu'ils ont des caractères mixtes, ou elles sont inventées récemment.

En explorant ces stratégies, nous réalisons à quel point Bassolma Bazié a su se démarquer et marquer les esprits lors de cet événement international pour convaincre et mobiliser les masses lors de son discours. En penchant sur les stratégies rhétoriques déployées, nous avons découvert une véritable démonstration d'originalité. Son discours a captivé l'attention de l'auditoire grâce à des stratégies rhétoriques diverses et novatrices.

Si la rhétorique est maniée avec sagesse et intégrité, la rhétorique peut servir de moteur pour le progrès et la justice sociale. Mais si elle est employée à des fins malveillantes, elle peut devenir une arme de destruction, menaçant les fondements mêmes de la démocratie. C'est dans la vigilance citoyenne et l'exercice d'un esprit critique éclairé que réside la meilleure protection contre les dérives de la rhétorique politique. Bazié est respecté pour son intégrité et son engagement en faveur de la transparence et de la bonne gouvernance.

A la fin de ce modeste travail de recherche, nous espérons avoir contribué à l'explication de la notion de stratégie rhétorique en démontrant son utilité dans le discours politique, tout en mesurant son impact sur le publique en les interprétant. Il serait intéressant d'envisager une séquence d'étude qui abordera les conséquences de ces stratégies rhétoriques dans la période post-discours en adoptant une approche pragmatique.

Bibliographie

- ALEXANDRE Motuldky, F. (2018). *Rhétorique aujourd'hui*. Laval: Prèsse universitairez.
- ANNE. D ; ANNE. C ; D, (2007). « La transcription synchronisée des corpus oraux. Un aller-retour entre théorie, méthodologie et traitement informatisé », *Arena Romanistica*, Vol. 1, no. 1, p. 54-79.
- BART, C. L. (1998). *Discours politique*, éd. Que sais-je? Paris : PUF.
- Benveniste, E., (1996), « Les relations de temps dans le verbe français », *Dans problèmes de linguistique générale*, n° 1, 237-250.
- C détrie , P. Siblot, B. Verine. (2001), *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Paris: Honoré champion.
- CROWLEY. A, (1973). *Liber ABA*, éd Magick, London: <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BB0115476>.
- CHARAUDEAU, P., (2005), « Le discours politique, Les masques du pouvoir ». *Communication/Communication*, n° 24, vol 2 p. 188-191, <https://doi.org/10.4000/communication.3435>; consulté 25 / 04 / 2024.
- DORNA, A. (1995). « Les effets langagiers du discours politique ». *Hermès, La Revue*, n° 16 vol 2, p . 131 – 146.
- El-kACIMI, B. (2023, 12 28). « L’analyse du discours politique : de l'épistémologie à la pratique ». *Langues & usages* n° 7, p. 43 – 53.
- GUILHUMOU, J., (2002), « Le corpus en analyse de discours : perspective historique ». *Corpus* . <https://doi.org/10.4000/corpus.8>; consulté 10 / 03 / 2024.
- HARRIS , Z., & DUBOIS- CHARLIER, F. (1996), « Analyse du discours ». *Langages* , n° 13, p . 8-45, <https://doi.org/10.3406/lgge.1969.2507>; consulté 18 / 02 / 2024.
- RFI. (2023). *Afrique*, Radio France Internationale. <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230924-%C3%A0-l-ag-des-nations-unies-le-repr%C3%A9sentant-burkinab%C3%A8-d%C3%A9nonce-l-l-hypocrisie-des-occidentaux>, consulté 01 / 05 / 2024.
- LARIN, C. (1997). *Rhétorique des discours politiques*. Langue et littérature française, Université Mc Gill.
- Marrone, R. C. (2018). « Magick in Theory and Practice » de Aleister Crowley : Uma (re)descoberta na biblioteca particular de Fernando Pessoa. DOAJ (DOAJ : Directory Of Open Access Journals). <https://doi.org/10.26300/vjtn-sz04>
- MESSIN, K. C. (2009, *Le discours politique relatif à l'aménagement linguistique en France (1997-2002)*. Didactique des langues et des cultures, Université de Sorbonne - nouvelle Paris 3.

MICHEL, P. ,(1984). « Sur les contextes épistémologiques de l'analyse de discours ». *Mots*, n° 9, p. 7-17, : <https://doi.org/10.3406/mots.1984.1160>, consulté 10 / 02 / 2024.

Ministère de la Fonction publique, (2022).*information*, Ministère de la fonction publique, https://www.fonction-publique.gov.bf/accueil/actualites/details?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=News&tx_news_pi1%5Bnews%5D=784&cHash=650eb6556dc09126fe7e97fc7c17e8d8, consulté 27 / 04 / 2024.

CHARRAUDEAU, P., & MAINGUENEAU, D.,. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.

STEPHANE, O. (1994). « Eléments pour une analyse critique du discours politique ». *De la politique du discours*, n° 24, p. 9-25. <https://doi:10.3406/quad.1994.1079>, consulté 10 / 04 / 2024.

Table des matières

Remerciements sincères	3
Sommaire	5
Introduction générale.....	7
Premier chapitre : Discours politique et rhétorique	13
Introduction.....	14
1 . Discours	14
1.1 . Approche historique de discours	14
1.2 . Approches épistémologiques d’analyse du discours	16
1.3 . Analyse du discours.....	16
1.3.1 . Objet d’étude	17
1.3.1.1 . Le discours comme objet.....	18
1.3.1.2 . Communication comme l’objet d’étude	18
1.4 . Approche interdisciplinaire	19
2 . Discours politique.....	20
2.1 . Objet d’étude du discours politique.....	21
2.2 . Caractéristiques du discours politique.....	22
2.2.1 . Sur les fonctions du discours politique.....	23
2.2.2 . Finalité et mécanismes du discours politique	24
3 . Rhétorique.....	25
3.1 . Histoire de la rhétorique	25
3.2 . Le système rhétorique.....	27
3.2.1 . L’Invention	28
3.2.2 . La disposition	28
3.2.2.1 . L’exorde	28
3.2.2.2 . La narration	29
3.2.2.3 . La digression	29
3.2.2.4 . La péroraison	29
3.2.3 . L’élocution	29
3.3 . La rhétorique Politique et ses fonctions	29
3.4 . Quelques stratégies rhétoriques les plus couramment déployées dans les discours politiques	
32	
3.4.1 . Questions rhétoriques	32
3.4.2 . Les figures de construction.....	32
3.4.2.1 . L’apostrophe.....	32

3.4.2.2	. Le chiasme.....	32
3.4.2.3	. L'énallage.....	33
3.4.2.4	. La gradation.....	33
3.4.3	. Les figures de sens.....	33
3.4.3.1	. L'antanaclase.....	33
3.4.3.2	. Le calembour.....	33
3.4.3.3	. La litote.....	34
3.4.3.4	. La métaphore.....	34
3.4.3.5	. L'oxymore.....	34
3.4.4	. Les figures de mots.....	35
3.4.4.1	. L'allitération.....	35
3.4.4.2	. L'anaphore.....	35
3.4.4.3	. La dérivation.....	35
3.4.4.4	. La paroiisse.....	35
3.4.4.5	. La périphrase.....	35
3.4.5	. Les figures de pensée.....	36
3.4.5.1	. Le chleuasme.....	36
3.4.5.2	. La comparaison.....	36
3.4.5.3	. La description-explication.....	36
3.4.5.4	. L'hyperbole.....	36
3.4.5.5	. L'hypotypose.....	37
3.4.5.6	. L'ironie.....	37
3.4.5.7	. La personnification.....	37
3.4.5.8	. La prétérition.....	38
3.4.5.9	. L'apodioxie.....	38
3.4.5.10	. La prolepse.....	38
3.4.5.11	. La répétition.....	39
3.4.5.12	. La subjection.....	39
Conclusion	39
Deuxième chapitre : analyse des stratégies rhétoriques déployées par Bassolma Bazié.....		40
Introduction.....		40
1 . Description du corpus.....		41
1.1 . Présentation du rhéteur (Bassolma Bazié).....		42
1.2 . Qu'est-ce que l'assemblée générale des nations unies (AGNU) ?.....		43

1.3	. Politique.....	43
1.4	. Sécuritaire.....	43
1.5	. Diplomatique	44
1.6	. Idéologique.....	44
2	. Repérage des stratégies rhétoriques	44
3	. Interprétation, impact et objectif des stratégies rhétoriques déployées par	46
3.1	. Ethos (Crédibilité).....	47
3.1.1	. Exclamation.....	47
3.1.2	. Détermination et confiance.....	47
3.2	. Pathos (Émotions)	48
3.2.1	. Éloge et respect.....	51
3.2.2	. Évocation de la tragédie	52
3.2.3	. Anaphore	52
3.2.4	. Métaphore.....	55
3.2.5	. Répétition	58
3.2.6	. Appel à l'autorité	60
3.2.7	. Hyperbole	63
3.2.8	. Appel à des valeurs universelles.....	64
3.2.9	. Patriotisme et engagement.....	65
3.2.10	. Expression de gratitude	65
3.2.11	. Apostrophe	65
3.2.12	. Appel à la tradition	66
3.2.13	. Appel à l'action.....	67
3.2.14	. Adressage direct	67
3.3	. Logos (logique)	68
3.3.1	. Énumération et accumulation	69
3.3.2	. Référence historique.....	73
3.3.3	. Parallélisme	74
3.3.4	. Réfutation	75
3.3.5	. Citations.....	77
3.3.6	. Antithèse.....	79
3.3.7	. Analogie	83
3.3.8	. Contraste.....	83
3.3.9	. Dénonciation	86

3.3.10	. Rejet de responsabilité.....	87
3.3.11	. Accusation.....	88
3.3.12	. Mise en avant des intérêts économiques.....	89
3.3.13	. Chronologie.....	90
3.3.14	. Argumentation par la concession.....	91
3.3.15	. Données chiffrées.....	91
3.3.16	. Causalité.....	92
3.3.17	. Argumentation par l'exemple.....	92
3.4	. Autres stratégies rhétoriques.....	93
3.4.1	. Assertion catégorique.....	93
3.4.2	. Questionnement rhétorique.....	93
3.4.3	. Ton critique/ironique.....	95
3.4.4	. Appel à l'intérêt personnel.....	95
3.4.5	. Critique sociale et politique.....	95
Conclusion.....		96
Conclusion générale.....		97
Bibliographie.....		100
Table des matières.....		102
ANNEXE.....		107

ANNEXE

Transcription

Excellence monsieur le président de la 78^e session/ au nom de son excellence le capitaine Ibrahim Traoré/ Président de la Transition chef de l'État/ recevez les salutations fraternelles du peuple et du gouvernement du Burkina-Faso// Au nom du peuple burkinabé/ je m'incline respectueusement sur la mémoire/ des grands leaders dans le Monde/ qui ont fait rêvés et espérer d'une société humaine juste et équitable/ à travers leur engagement, détermination et esprit de sacrifice// Je cite notamment fidèle Castro de Cuba/ Patrice Emerique Lumumba du Congo/ Modibo Keita du Mali/ Ruben Um Nyobe et Félix Mounier du Cameroun/ Sylvanus Olympio du Togo/ TER Guevara de l'Argentine/ Martin Luther King et Malton x des États-Unis d'Amérique/ Nelson Mandela de l'Afrique du Sud/ Jomo kenyatta du Kenya/ Amilcar Cabral de la Guinée Bissau et des îles Cap Vert/ Marianne Abi du Congo Brazaville/ le capitaine Noël Isodore Thomas Sankara du Burkina Faso et cetera... Ces leaders ont été pour la plupart/ exécutés de façon violente/ et d'autres/ assassiné à travers le feu des prisons et des empoisonnements/ leur seul crime a été pour chacun d'eux/ l'incarnation des rêves/ des ambitions/ de l'espoir des peuple meurtre/ violé/ violenté et pillé// Monsieur le Président/ ma présence à cette tribune honorable des nations-unies/ au nom du Burkina Faso pays des hommes intègres/ n'est pas pour ériger des murs de lamentation/ je ne suis non plus pas là/ pour vous livrer un discours de convenance/ mais j'ai été plutôt mandaté/ en sacrifice pour vous dire/ que le mensonge d'État/ l'hypocrisie diplomatique/ la boulimie du pouvoir/ la recherche effrénée du gain/ l'esprit démoniaque de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme/ sont les vraies plaies qui gangrenant notre vivre ensemble/ et font courir toute la société à sa perte/ y compris donc notre organisation l'ONU// Son Excellence Monsieur Antonio Guterres/ Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies/ Son Excellence Monsieur Joe Biden président des États-Unis/ Son Excellence Monsieur Denis Francis représentant permanent/ de la Trinité et Tobago auprès des Nations Unies/ élu président de la 78^e session de l'Assemblée Générale/ Son Excellence Monsieur Louis Ignatio Loula Da Silva/ président de la République fédérative du Brésil/ permettez-moi de reprendre ici/ des partis de vos propos discours respectifs prononcés à cette même tribune/ à l'ouverture de cette 78^e session//

Primo je cite/ « nous sommes dans un monde sans dessus dessous/ des cadavres jonchent les plages où des milliardaires se prélaient »/ Pour la deuxième personnalité je cite/ « nous sommes à la croisée des chemins nous avons une cause commune à savoir léguer à nos enfants un monde avec un bon climat social » fin de citation/ Pour la troisième personnalité je cite/ « malgré les difficultés/ nous pouvons nous en sortir/ ce ne sont pas les capacités qui manquent/ mais la volonté politique sinon/ nous pouvons apporter le progrès et la paix pour tous » fin de

citation/ Pour la 4e personnalité je cite/ « il y a dissonance entre les discours et les pratiques/ les faits/ le Conseil de sécurité de l'ONU est paralysé/ l'ONU doit assumer ses fonctions d'un monde solidaire et équitable/ conformément aux principes et Dicté dans la Charte/ cela suppose qu'on ait le courage de lutter contre les inégalités » fin de citation//

La quintessence des expressions de ces quatre autres personnalités/ signifie clairement/ que les inégalités dans le monde sont voulues/ sinon qu'avec un minimum de courage/ et de volonté politique/ nous pouvons à défaut de les éradiquer/ les amenuiser à leur congrus expression// En effet/ chaque année les discours pleuvent au même titre que les promesses et engagements/ les preuves de la dissonance entre les discours et les faits/ sur ces questions de principe contenu dans la Charte de l'ONU/ dont la justice/l'égalité/ la dignité/ l'intégrité/ le droit à l'autodétermination/ la souveraineté des États/ l'inviolabilité du territoire et le respect du droit international/ sont ce qui se passe en Libye dans le Sahel/ précisément sur le Niger/ et sur la crise entre la Russie et l'Ukraine// D'abord/ en Libye/ suite à cette catastrophe diluvienne, des milliers de voix ont été fauchés/ des milliers de vies donc ont été fauchés/ pour badigeonner nos consciences de tranquillité/ transparente/ chaque nation se précipite pour présenter sa compassion/sa solidarité// C'est certes pour donner l'impression/ que nous vivons en société/ et que nous défendons des valeurs/ l'honnêteté intellectuelle recommande/ et l'histoire des consciences nous reflète/ que nous devons présenter nos sincères excuses au peuple libyen pour avoir été/ collectivement et individuellement/ par passivité condamnable/ ou par complicité active et inacceptable/ au côté des bourreaux qui ont été la première catastrophe an tropique en Libye// C'est cette catastrophe qui a mis la Libye à genou/ en la saccageant et tuant son guide/ avant que les autres de déluge ne viennent l'endeuiller davantage// Malheureusement/ à la tête de cette catastrophe humaine/ était l'ONU sous la résolution 1970/ et le silence coupable/ voir la complicité de la CEDA0/ et de l'Union africaine// cette macabre intervention/ avec la France de Nicolas Sarkozy en tête à liquidé le guide libyen/ le colonel Mohamad Kadhafi le 20 octobre 2011// Si les condoléances au peuple libyen/ avaient un minimum de bon sens/ et sans hypocrisie/ cette diplomatie macabre/ n'aurait jamais lieu/ autour du cas du Niger pour y créer une Libye fils// Ensuite/ pour preuve que les relations internationales/ sont teinté d'une haute hypocrisie diplomatique/ dénudé de conscience/ de morale/ de dignité/ d'intégrité/ de justice donc de paix/ ce sont encore les mêmes gesticulations/ dans un aliment scandaleusement mortifère/ qui s'agite comme des fauves autour de leur proie blessé pour la dévorer// Aujourd'hui/ nous avons fait le constat malheureux/ que contrairement au discours de profession de bonne foi/ prononcé à cette tribune/ de l'ONU/ invitant au respect de la Charte de l'ONU/ et du droit international/ les dirigeants représentant le peuple frère du Niger/ ont été

pratiquement interdits d'accès au sièges des Nations Unies/ le Burkina Faso condamne fermement/ cette manœuvre sordide/ qui relève de pratique moyenâgeuse/ cela ne peut évidemment se faire/ que par des esprits en perte de valeur essentielle/ pour toute vie harmonieuse en société// De ce fait/ nous renchérissons pour dire que l'ONU/ ne doit en aucun cas être/ un instrument dans les mains d'un quelconque pays/ Les leaders panafricanistes/ qui se sont battus pour l'unité africaine/ nos grands-parents qui sont tombés dignement/ sous les balles assassines des colons/ les dignes fils africains qui se sont sacrifiés if pour l'honneur/ sur le continent et qui ont lutté/ féroceement contre le la traite négrière/ et le néocolonialisme/ ont eu leur sommeil de guerrier perturbé/ pour avoir entendu qu'une poignée d'enfants égarés de l'Afrique/ tiennent le Niger/ telle une boule de coton à l'envahisseur/ afin qu'il y mettent le feu oui/ cher continent africain/ une poignée de tes enfants/ a décidé de t'humilier/ et de te vilipender/ à travers le mensonge et honte d'état/ en commençant par le Niger// Par conséquent/ je lance un appel vibrant/ et solennel/ au peuple sénégalais/ béninois/ nigériens/ ghanéens/ tchadiens/ Ivoiriens/ Comoriens/ Bissao Guinéens/ et tous les peuples d'Afrique, à se mobiliser davantage/ dans la fraternité et la solidarité africaine/ afin d'éviter que les impérialistes/ mettent le feu au Niger/ comme le cas de la Libye// Monsieur le Président/ monsieur le Secrétaire général distingué personnalité/ j'insiste à cette tribune de l'ONU/ et devant le monde entier/ que la CEDA/ l'Union africaine et l'ONU/ doivent impérativement se muer/ en des organisations véritables/ des peuples en lieu et place des structures d'une minorité de chefs d'État/ elles ne doivent pas être utilisé/ et instrumentalisé pour déstabiliser/ des pays frères/ en assassinant leurs leaders/ ce n'est qu'à ce prix que la Charte de l'ONU/ et le droit international/ auront un sens enfin/ parlant de la charte de l'ONU/ et du droit international/ un conflit entre la Russie/ et l'Ukraine/ est entretenue et voulue/ par certaines puissances// Ainsi/ plusieurs pays occidentaux/ notamment les États-Unis et l'Union européenne/ y ont déversé toutes sorte sortes de soutien notamment militaire/ les populations civiles ukrainienne/ engagé comme volontaires/ dont certains pilotes même des chars/ sont félicité et traité de patriotes// Le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso font face à une guerre qui leur a été imposé/ par l'impérialisme sous le couvert/ de terroristes/ de toute Akabi/ semant terreur et désolation/ malgré l'existence de cette même charte/ des Nations Unies/ avec ses principes d'égalité/ de justice d'une part/ et d'autre part/ le même droit international invoqué/ à cette tribune de l'ONU/ il y a nettement un fusé abyssal/ dans le traitement des questions// En effet, prenant le cas du Burkina-Faso/ les populations civiles/ face aux incursions barbares et meurtrières/ des terroristes/ ont décidé de s'engager au côté des forces de défense et de sécurité/ ces populations ainsi engagés/ formés et encadrés par les FDS/ sont appelés des volontaires pour la défense de la patrie ainsi/ au Burkina Faso/ nous

avons 58 000 VDP/ dont 42 000 VDP communaux/ et 16 000 VDP nationaux/ qui combattent sur tous les fronts/ au côté des forces de défense et de sécurité/ formé/ encadré/ orienté par elle// Celle-ci n'agisse que sur instruction/ et surveillance des FDS/ et conformément à des textes réglementaires/ en vue de protéger leur vie/ et leurs biens// Ce sont ces patriotes/ que certains chefs d'État de la CEDA0/ et de l'Union africaine/ sur instrumentalisation de puissance impérialiste capitaliste/ tente de faire croire/ à la communauté internationale/ que ce sont des ministres// C'est cela le mensonge et honteux de l'état// Monsieur le Président/ si la communauté internationale était honnête/ et sincère/ dans son engagement contre le terrorisme/ il ne perdurera point, de sorte à ce que/ des populations civiles/ s'engagent et se forment/ pour assurer leur propre défense// Parlant d'un manque de franchise/ de cette communauté internationale/ voici les exemples/ Premièrement/ lorsque le Mali/ le Burkina Faso/ le Niger/ et d'autres pays se sont organisés/ sur leurs frontières communes/ en mutualisant leurs forces/ pour faire face au terrorisme/ la France est venue de nulle part/ imposer son instrument quel le G5 Sahel/ Aujourd'hui/ la CEDA0 qui a subitement une force d'intervention/ pour établir des démocraties/ a annoncé un apport de 2 milliards de dollars US/ mais à la création de cette G5 Sahel/ jusqu'à nos jours/ à sa vaporisation/ cette CEDA0 n'a pu déboursier que 25 millions d'euros de dollars 25 millions de dollars US//

Où est donc/ le sérieux/ dans la défense des vies humaines/ prôné par la Déclaration universelle des droits de l'homme/ et des peuples// Deuxièmement/ le Burkina Faso subit des sanctions cynique/ suite au coup d'État/ du 30 septembre 2022// Cette nébuleuse dite communauté internationale/ sous l'impulsion/ de la France qui est passée// par ses valets locaux en Afrique/ a tenté d'abord de faire nommer/ un premier ministre au Burkina Faso en vain// Ensuite/ ils sont passés à l'imposition de ministres/ dans des postes stratégiques/ au sein du gouvernement burkinabé en vain// et enfin/ ils ont négocié le maintien des relations/ afin que le capitaine Ibrahim Traoré, mette en œuvre, tout ce qu'ils décideront, condition sine qu'anon/ d'une durée à souhait au pouvoir/ l'ayant aussi refusé/ au note de l'intérêt supérieur de son peuple/ une avalanche de mesures répressives/ de menaces/ de tentatives de coup d'état/ manœuvre immorales/ sont en élaboration dans des laboratoires criminels/// Et malheureusement/ toutes ces manœuvres/ et missions macabres/ sont pilotées en marionnettes téléguidées/ par des personnages de couloir présidentiel africains// C'est ainsi que même/ cette fameuse initiative d'Akra/ sans le Mali/ n'a pas fait long feu// Troisièmement/ en plus des coupures d'aide/ d'annulation de conventions de formation de nos forces de défense. et de sécurité/ nous au assistons au blocage/ de notre matériel militaire/ commandé avec la sué de nos compatriotes/ toujours sous l'impulsion de la France// En exemple pour les vecteurs aériens/

nécessaires pour le contrôle/ et la défense du territoire/ nous avons eu un contrat avec le Brésil/ dont la licence d'armes/ devait provenir de la Belgique et le système de navigation de tir et de tir/ ainsi que des caméras des États-Unis d'Amérique/ puis un moteur un moteur du Canada// Ces moyens sont aujourd'hui aisément et cyniquement bloqué/ vous parlez de défense des droits humains/ à cette tribune de l'ONU/ je vous invite donc/ à nous livrer incessamment/ nos armes pour la défense et la protection de nos populations// Mais en tout état de cause/ vous êtes solennellement saisi/ et si rien n'est fait/ l'histoire vous tiendra responsable/ de non assistance à personne en danger// Monsieur le président/ le secrétaire général/ ce tableau peu reluisant/ de cette communauté internationale/ caractérisé par/ la non-assistance à état en proie au terrorisme/ l'hypocrisie internationale/ la suprématie de quelques puissance au sein de l'ONU/ la complicité au pilage de l'Afrique et cetera... ne commande-t-il pas/ la traduction de cette communauté internationale/ devant la Cour pénale internationale/ en un mot/ notre sécurité sera assurée par nous-mêmes en priorité/ et non par quelqu'un d'autre// Sur la question de la présence de Wagner au Burkina Faso/ chanté par une certaine presse téléguidée/ depuis l'Élysée/ je répondrai ceci/ oui monsieur le Président/ c'est nous les Wagner du Burkina Fasso/ oui ces braves force de défense et de sécurité, et volontaire pour la défense de la patrie, sont les Wagner du Burkina Fasso. Par conséquent/ du haut de cette tribune de l'ONU/ je magnifie le sacrifice/ de tout patriote au nom de l'intérêt national/ je salue vivement la mémoire de tous ceux qui sont tombés les armes à la main/ et magnifie le courage et l'intégrité/ de ceux qui sont toujours en vie et foncent inexorablement/ et de façon sacrificielle/ vers la victoire de notre peuple/ et la sauvegarde de notre patrie// Au lieu de nous aider à arrêter/ cette sée humaine/ ce sont des accusations fallacieuses/ des mensonges et honteux d'état/ englobé dans une diplomatie d'hypocrisie/ et des menaces voilées/ pour nous indiquer des partenaires à fréquentés/ et des conduites à tenir// Nous disons non/ au nom de la même charte des nations- Unies/ et du droit interne nationale que vous évoquez tous et toutes/ ici à cette tribune/ les peuples africains en général/ et sahéliens en particulier/ sont résolument engagé/ à assumer absolument/ et pleinement/ leur émancipation totale/ pour un progrès social véritable/ ainsi le Burkina Faso liera de façon souveraine/ ses partenariats avec qui il veut/ et achètera ses moyens de défense avec qui il veut// Qu'un pays s'appelle Russie/ Iran, Turquie/ Azerbaïdjan/ Cuba/ Nicaragua/ Corée du Nord/ le Burkina Faso y achètera et y vendra librement ses produits/ sans intermédiaire/ encore moins une autorisation de qui que ce soit/ et cela/ advienne que pourra// Monsieur le Président/ Monsieur le secrétaire général/ parlant toujours d'hypocrisie/ et de mensonge d'État/ dans cette question de lutte contre le terrorisme/ en général et dans le sahel en particulier/ voici d'autres faits/ que nous n'avons ignoré certainement pas/ et j'en suis

certain// Primo/ dans le Sahel/ nous avons près d'une dizaine de milliers/ de soldats d'armée étrangères/ composés en majorité/ de soldats français/ mais également des soldats américains/ allemands/ italiens/ et cetera... Avec des armes/ des matériels volants/ et de surveillance des plus sophistiqué au monde/ et malgré tout/ personne ne voit des colonnes de centaines de terroristes/ se déplacer pour aller servir/ la désolation/ et la mort/ souvent avec des armes inimaginable// Au Mali/ au Niger/ et au Burkina Faso/ il n'y a ni usine de fabrication d'armes/ ni de munition/ qui recrute donc ces terroristes ? Qui les entraîne ? Qui les dote en permanence ? Qui les nourrit et avec quel moyen ? Croyez-vous à cette philanthropie au nord de laquelle/ des occidentaux vont envoyer/ leurs militaires au Sahel mourir/ pour des beaux eux des sahéliens ? si oui/ qu'est-ce qui justifie les énervements/ et autres gesticulations puérides/ et diplomatiques/ dès qu'on dit à la France de déguerpir militairement ? La vraie raison/ ce sont les ressources du sous-sol au sahel// En effet/ l'Assemblée nationale française/ a voté la loi numéro 057- 7- 27 du 10 janvier 1957/ paru dans le Journal officiel/ de la République française/ du 12 janvier 1957/ portant création de l'organisation commune des régions saharienne OCS/ qui regroupe des parties du Mali/ du Burkina Faso/ du Niger/ de la Mauritanie/ de l'Algérie etc... cette zone n'a jusque là pas d'égal/ dans le monde en terme de richesse de sous-sol, à titre d'exemple/ la nappe pratique la plus importante/ va de la Mauritanie à la Somalie/ en passant par le Mali/ l'Algérie/ la Libye/ le Niger/ et cetera... le journal Le Monde du 23 juin 1957/ avancé le chiffre de 6 à 7 millions de tonnes de pétrole/ comme production potentielle annuelle du Sahara// En plus de ces ressources naturel/ nous avons l'uranium/ l'or/ le cobalt/ le Zind/ le diamant/ le lithium/ le cuivre/ et cetera... Si vous les Occidentaux/ vous aimez tant les sahéliens/ pour y amener vos militaires/ mourir au nom de la démocratie/ de la liberté/ des droits humains/ et de la paix/ pourquoi tout le continent africain, qui compte 1,3 milliards d'habitants, dont le 2e continent le plus peuplé/ avec 30 415873 km², et 54 états n'a aucun siège permanent au sein du Conseil de sécurité/ avec un droit de véto ? N'est-ce pas là au-delà d'un crime d'État/ un crime onusien// Donc/ Halte à la mention diplomatique grossière/ consistant à dire/ que ces puissances impérialistes/ viennent au sel/ pour défendre la démocratie et des droits humains//

Parlant de droits humains/ je vous rappelle/ que la première charte au monde/ sur cette question de droits humains/ de l'homme/ est bien celle de kuroukan Fougan/ de 1236 au mandé actuel Mali// De ce fait que les moralisateurs expansionnistes/ gardent leur rhétorique/ de respect de droits humains/ à géométrie variable/ pour leurs terroristes qu'ils encadrent// Secondo/ l'Afrique n'aime pas comparer les morts/ c'est un manque d'éducation que de le faire, par conséquent/ je m'incline respectueusement sur la mémoire de toutes les nationalités/ ayant perdu la vie en Afrique en général/ et au sahel en particulier// Ainsi/ sur les sorties hasardeuses/

condescendantes/ et malheureuses/ du président de la République française Emmanuel Macron/ et qui frise souvent le ridicule/ tout en se glorifiant d'une hypothétique condescendance/ sur les peuples africains/ je m'impose le devoir/ de lui faire un petit cours d'histoire/ sur sa propre histoire// Voilà pourquoi/ les salles de classe/ sont faites pour que les enfants apprennent les cours et grandissent bien/ que de s'adonner à autre chose/ au risque de se perdre à jamais/ Mais pour commencer/ je précise qu'aucun peuple africain/ ne s'est opposer au peuple français/ il n'y a pas donc de sentiment antifrçais en Afrique/ il n'y en aura jamais du fait de notre légendaire hospitalité/ et amour du prochain// il y a que les peuples africains/ refusent/ la condescendance/ l'arrogance/ l'insolence/ la suffisance/ le paternalisme/ le pillage de ses ressources/ et le crime organisé// En effet/ pour votre mémoire/ Monsieur Emmanuel Macron/ d'abord/ je rappelle/ l'appel à travers la BBC/ en

Angleterre le 14 juin 1940/ lancé par votre propre grand-père/ le général De gaule/ à l'endroit de l'Afrique, pour venir sauver la France des griffes des nazis. Premier rappel nous avons/ 17 000 maliens morts/ pendant les deux guerres mondiales/ d'une dette de sang que la France semble avoir occulté/ s'ils le veulent/ qu'il aille dans le livre confié/ livre de Bakari/ Kamian professeur agrégé de l'Université Sorbon/ j'ajoute dans ce même document/ à la page 344/ au tableau 21/ les vétérans soudanais des deux guerres/ il en résume un total du Burkina Faso du Mali et du Niger à 82208 combattants qui sont tombés/ et au niveau de l'Afrique occidentale française/ il y a eu 15 4519 combattants mobilisés/ qu'ils se confient donc au sources/ Henri léger/ rapport de fin de mission/ en AOF Dakar/ le 13 juin 1950/ archive du Sénégal code 4 D68 (89 voire annexe 5)// Ensuite/ le 17 novembre 1986/ François Mitterrand président français d'alors en réponse au capitaine Thomas Sankara disait ceci/ je cite/ l'Afrique a été pillé/ j'ai parlé de matières premières/ j'aurais dû parler des hommes/ pendant des siècles on vous a exploité/ humainement/ on a volé vos hommes/ vos femmes/ vos enfants/ on s'est servi de vous/ je comprends votre refus/ votre révolte/ et j'approuve votre combat/ vous avez raison de refuser d'être un continent sacrifié/ le moment est venu où vous devez vous-même/ développer vos économies/ à partir de ces biens/ et de ces hommes/ et le devoir de ces pays/ qui ont profité abusivement/ du travail africain/ c'est de restituer à l'Afrique/ une part de ce qui a été pris au travers des siècles derniers fin de citation/ Effectivement/ l'Afrique a toujours été vachement pillé/ mais elle reste riche en homme/ en valeur et en richesse minière/ pour preuve/ parlant de ces ressources minières/ l'Afrique c'est 30 % des ressources minérales mondiales/ 40 % des réserves d'or/ 33 % des réserves de diamant/ 80 % des réserves de Coton/ 60 % des réserves de cobalt/ 55 % des réserves en uranium et cetera ... c'est pour la défense ferme de cette Afrique/ que la jeunesse africaine est plus que jamais débout//

Monsieur Macron/ avez-vous encore besoin d'un peu d'histoire pour vous remémorer/ enfin/ bien avant cette sortie regrettable/ et donc malheureuse/ du président français Emmanuel Macron, il s'était attaqué comme tant d'autres/ de ses compatriotes politicien/ à la maternité africaine/, et là aussi/ je tiens à lui rappeler que/ l'Allemagne compte 80 millions d'habitants environ/ sur une superficie de 347000 km²/ face au Congo/ qui à 95 millions d'habitants sur une superficie de 2345000 km²// Deuxièmement/ la Belgique compte 11 millions d'habitants/ sur une superficie de 30000 km²/ face au Gabon qui a 2,5 millions d'habitants/ sur une superficie de 267000 km²/ 3èmement/ la France compte 68 millions d'habitant/ sur 672329 km²/ face à la Namibie/ qui compte 2,5 millions d'habitants/ sur une superficie de 825000 km²// C'est fort de tout ce qui précède/ que/ justement Aimé César, paix à son âme disait/ je cite « l'Afrique est le seul continent au monde/ où les populations chantent et dansent/ et applaudissent pour ceux/ qui les appauvrissent/ les affament/ et les torture// Le malheur de l'Afrique/ c'est d'avoir rencontré la France » fin de citation// Certes que l'Occident a violenté/ volé et violé l'Afrique/ quelle est notre part de responsabilité en tant que dirigeant africain ? n'est-ce pas nous dirigeants africains/ qui prêtons le flanc pour qu'on nous piétine/ en effet nous avons abandonné notre identité/ pour ne rien être/ nos noms ont disparu pour faire place à d'autres noms importés/ et qui ne collent pas à nos réalités/ il nous faut reconquérir notre culture/ nous avons singé en copiant l'Occident/ en monogamie/ voilà qu'aujourd'hui/ on veut nous faire croire/ que des contrevaleurs/ des attitudes contre la nature/ relèvent du ressort de la liberté// il ne sera pas question d'homosexualité en Afrique je le répète/ il ne sera pas question de l'homosexualité chez nous// Monsieur le Président/ ce qui vient d'être décrit/ sont les étiquettes profondément malheureuses/ d'une ONU aujourd'hui résumé qu'à sa portion de forme car/ 1,2 milliards de personnes sont plongées dans la misère/ 2000 milliards de dollars US / dans l'armement/ 2 fois le budget de l'ONU dans le nucléaire/ sur les questions de développement l'Afrique reçoit/ du FMI et de la Banque mondiale/ 34 milliards de dollars/ contre 160 milliards de dollars pour l'Occident// la paralysie du Conseil de sécurité de l'ONU/ la paralysie de l'Organisation mondiale du commerce/ la montée des tensions suite au repositionnement géostratégique/ l'Organisation mondiale du commerce également encore bloquée/ le Fond Monétaire International FMI et la Banque mondiale/ qui fonctionne en véritable usurie/. L'Organisation Mondiale de la Santé/ qui est de plus en plus dominée/ par les firmes pharmaceutique/ de rente/ donnant ainsi une priorité commerciale/ que sociale au vaccin tel que le vaccin contre la covid-19. L'ONI qui devient de plus en plus/ l'ombre d'elle-même/ de par les tentatives de sa prise en otage/ par un conglomérat de puissance internationale impérialiste/ brouillant ainsi la clarté/ et le sérieux dans ses prises de position et cetera... Par conséquent les peuples africains en général/

et sahéliens en particulier/ se battent vigoureusement pour que la CEDA/ l'Union africaine et l'ONU/ soient des institutions au service véritablement/ des peuples du monde/ pour leur profonde émancipation et le progrès social véritable/ Parce que ce sont les manquements de ces organisations/ leur manque de sincérité/ leurs décisions clientélistes/ et à géométrie variable/ la couverture des tripatouillage constitutionnels/ avec leur lot de crime/ la promotion de la mauvaise gouvernance/ le pillage/ la désorganisation sociale/ et la corruption qui conduisent inévitablement au coup d'État/ qui ne sont donc que des conséquences/ traitons donc les causes et les conséquences disparaîtront d'elles-mêmes// Mais si nous continuons avec ce jeu/ de l'Autriche/ à la diplomatie d'hypocrisie/ au mensonge et honteux d'État/ au crime organisé/ au tripatouillage constitutionnel/ et à la fabrication de larbin/ à la tête de nos États africains/ même l'ONU risque de ne pas échapper à un coup d'État/ à bon entendre salut// Dans ce [Applaudissements] sens/ dans ce sens/ et afin de prendre le destin/ à le Mali/ le Niger/ et le Burkina Faso, ont signé l'alliance des états du Sahel en abrégé AES, l'AES est une architecture, pour la sécurisation de nos pays/ partant du traité révisé de l'autorité de développement intégré de la région de Liptako Gourma/ Prenant en compte la situation sécuritaire/ et surtout le manque de franchise/ dans le partenariat, il s'agit de compter sur nos propres ressources, en recherchant la mutualisation de nos moyens/ et à œuvrer à faire disparaître les discontinuités dans les espaces de manœuvre opérationnel// Monsieur le Président/ je vous signifie avec force et fermeté/ dans une haute et intelligible voix que primo/ nous peuple africains sommes foncièrement démocrates/ pour preuve/ notre attachement à la dignité humaine/ transcende la démocratie/ ce que nous refusons/ c'est moins donc la démocratie/ que le piège de la démocratie/ qui nous est tendu ainsi/ la démocratie électoraliste s'est avéré un moyen de contrôle/ de nos États à travers le jeu de chaise musicale du dirigeant très souvent imposteur/ corrompu/ voleur/ violeur de constitution/ car étranger au seul intérêt de nos États africains qui vaillent// secundo nous Africains/ sommes-nous aujourd'hui reconnus dans notre dignité d'homme/ au sens de un homme égal à un homme ? La réponse assurément est non// au-delà des convenances circonstancielles/ pour nous endormir et mieux nous asservir/ triste pour le continent noir/ reconnu scientifiquement comme Bau de l'humanité/ mais dans la réalité humilié/ placé sous contrôle dominé/ des indépendances fascistes aux guerres fratricides/ de la démocratie électoraliste aux êtres bisés/ des guerres de rapine au terrorisme malicieusement fabriqué/ entretenu et injecté/ dans nos contrées africaines notamment/ au Mali au Burkina Faso/ et au Niger// il y a une seule constante/ nous dominer/ maintenir le pied sur notre coup/ tel le cas de notre malheureux frère George Floyd aux États-Unis ici même/ est-ce cela la démocratie ? Et il se trouve/ des partisans de cette conception étreignée/ de la liberté/ pour justifier intellectuellement. l'asservissement et

la barbarie/ contre nos peuples en lutte/ pour leur dignité et leur souveraineté/ au nom d'un principe paradoxal/ de liberté qui/ Infiné / assassine la liberté// Oh liberté ! quel crime n'a-t-on pas commis en ton nom/ c'est pourquoi nous décidons désormais/ de dire NON/ NON à tous ces amis qui veulent du bien au point de nous menacer de guerre/ pour imposer leur amitié/ nous adapterons notre démocratie tant brandie/ et chanté par des loups dans des pots de béliers/ afin de sécréter par nous-mêmes/ le leadership politique adéquat/ pour nos peuples en vue de leur bonheur// oui l'émancipation totale/ et le progrès social véritable/ pour nos peuples constitue la finalité de toute action qu'elle soit politique/ économique/ socioculturelle/ et ou sécuritaire// troisièmement les peuples africains en général/ et ce sahéliens en particulier/ ont découvert des chaînes d'aliénation économique/ sécuritaire/ socio-culturelle matérialisé en accord secret avec la France/ et sont engagés à les casser/ pour leur émancipation véritable// ce sont entre autres premièrement/ la dette coloniale/ nous n'avons pas fermé/ nous n'allons pas fermer les yeux et a payé/ tout en laissant nos populations mourir de faim et de soif et voir de maladies// Deuxièmement/ la question de la monnaie dont le franc CFA/ appelé franc des colonies françaises d'Afrique/ n'est pas une priorité africaine/ au plan juridique/ la propriété est le droit de jouir/ et disposer des choses de la manière la plus absolue// confère article 544 du Code civil français chez eux même/ un brevet est donc détenu/ par la France sur le Franc CFA/ elle est par conséquent propriétaire du franc CFA/ et elle la Loue aux États francophones africains// ce qui est marrant en plus est que le biais produit par la France pour l'Afrique de l'Ouest diffère de ce de l'Afrique centrale/ en valeur monétaire sous la même appellation Franc CFA/ Le seul document/ reconnaissant de Franc CFA/ est le décret numéro 45- 0136 de 26 décembre 1945/ dont les signateurs furent/ Charles De gaulle, président du gouvernement provisoire/ René Plévin/ ministre des Finances/ et Jacques Soustelle/ ministre des Colonies// 4rièmement/ la priorité aux intérêts/ aux entreprises françaises.. dans les marchés publics et appel d'offre public c'est terminé// 5ièmement le droit exclusif de fournir/ des équipements militaires/ et de former les officiers militaires/ des colonies/ là également c'est terminé/ et cetera... quatrièmement/ personne n'applaudit un coup d'État/ mais si nous ignorons que ces coups d'État sont souvent des conséquences de la mauvaise gouvernance/ et des tripatouillages constitutionnels/ pour s'offrir des mandats supplémentaires/ il en aura toujours// Donc ayons la lucidité de combattre les vraies causes en restant exigeant sur le respect des règles démocratiques et de la bonne gouvernance// 5èmement/ les peuples africains ne sont pas opposés au peuple français/ mais c'est plutôt la politique française/ pleine de condescendance/ qui est rejeté// en effet/ la France en refusant le rapatriement de son ambassadeur/ récusé au Niger/ est une violation du droit international/ notamment l'article 9 alinéa 1 et 2 de la

Convention de Vienne/ sur les relations diplomatique de 1961// en décidant de l'interdiction des artistes du Burkina Faso/ du Mali/ et du Niger en France/ c'est une méconnaissance très grave/ de la portée culturelle en tant que moteur d'équilibre familial/ communautaire/ voire nationale// l'artiste est un médecin du psychique même à distance/ en déclarant qu'ils ne veulent pas de chômeurs/ de migrants/ de voleurs/ et cetera... En France/ nous en Afrique en général/ et au Sahel en particulier/ ce sont les producteurs de chômeurs et de voleurs/ via le pillage cynique de nos ressources/ que nous ne voulons pas/ mais sincère reconnaissance au peuple du monde/ à l'ensemble des personnalités à tous les niveaux dans le monde/ qui comprennent et accompagne le Burkina Faso/ le Mali et le Niger/ dans cette montée certes difficile, mais ça d' total sur le chemin, de la plain émancipation, l'expression de la dignité/ de l'honneur/ de la liberté/ de l'égalité/ de la prospérité/ de la justice et donc de la paix// Face à la situation que traverse le Burkina Faso/ le gouvernement burkinabé a mise œuvre des actions vigoureuses/ à travers l'adoption d'un nouveau plan de développement/ le plan d'action pour la stabilisation et le développement/ et ces quatre axes prioritaires qui sont/ premièrement/ la lutte contre le terrorisme et la restauration de l'intégrité territoriale// Deuxièmement la réponse à la crise humanitaire// troisièmement la réponse de l'État à l'amélioration de la gouvernance/ et pour terminer le dernier élément/ la réconciliation nationale et la cohésion sociale// ces efforts visent à offrir à la population burkinabé/ de meilleures conditions de vie/ tout en saluant l'ensemble des partenaires/ à travers le monde/ qui nous accompagnent/ nous invitons vivement ceux qui sont toujours dans le doute/ ou tétaniser par des rapports au contenu faux/ qu'ils sont les bienvenus au Burkina Faso/ à condition que/ le partenariat cadre avec la vision de la transition résumée dans ces quatre axes// vive l'ONU/ vive la 78^e session/ vive les peuples en lutte/ vive la solidarité entre les peuples/ vive l'Afrique libre/ vive l'alliance des états du sahel/ vive le Burkina Faso/ la Patrie ou la mort/ nous vaincrons// je vous remercie//

Bassolma Bazie (Burkina Faso) devant la 78e Assemblée générale des Nations unies.

Le tableau ci-dessous indique les fonctions des marques des ponctuations dans la transcription orale.

Marque	Signifié
/	Pause brève
//	Pause longue
(Silence)	Silence
(Toux), (rire), (chuchotement)	Commentaires para-verbaux de type: toux, rire, chuchotement, etc.
(X)	Passage incompréhensible d'une syllabe
(XX)	Passage incompréhensible de plusieurs syllabes
(XXX)	Passage incompréhensible relativement long
Cou/	Amorce de morphème
Cou/-pure	Amorce achevée sans reprise antérieure
?	Question de forme déclarative à contour intonatif montant
-	Début de chevauchement
-	Fin de chevauchement
--	Début de chevauchement impliquant plus de 2 locuteurs
--	Fin de chevauchement impliquant plus de 2 locuteurs
§	Début de conversations en parallèle (séquences simultanées)
§	Fin de conversations en parallèle (séquences simultanées)
§	Sépare 2 conversations en parallèle
{ Choix1, choix2 }	Multi transcriptions
{ Incertain }	Transcription incertaine

(ANNE. D ; ANNE, 2007. C ; D, p. 64).

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours qui traite l'impact des stratégies rhétoriques déployées par le politicien Basolma Bazie (ministre de l'état de Burkina Faso) dans son discours de la 78 e assemblée générale des nations unies sur le peuple.

En analysant les discours de Basolma Bazie, nous avons identifié plusieurs stratégies rhétoriques comme, éthos (appel à la crédibilité), pathos (appel au émotions), logos (appel à la logique) et autres stratégies telles que : questionnement rhétorique, appel à l'intérêt personnel, assertion catégorique, etc.... Ainsi des tournures de phrases inattendues pour susciter l'intérêt et l'émotion de son public qu'il a utilisé pour captiver son audience et faire passer son message.

En combinant ces différentes stratégies rhétoriques, Basolma Bazié parvient à captiver son audience, à faire passer son message de manière claire et percutante, et à mobiliser ses partisans pour l'action. Son style oratoire est un élément important de sa popularité et de son succès politique. Il est important de noter que cette analyse ne se veut pas exhaustive et qu'il existe de nombreuses autres stratégies rhétoriques que Basolma Bazie utilise dans ses discours.

Mots clés : Stratégies rhétoriques, discours politique.

Summary

Our research work is part of the field of discourse analysis which deals with the impact of the rhetorical strategies deployed by the politician Basolma Bazie (minister of the state of Burkina Faso) in her speech at the 78th general assembly of United Nations on the people.

By analyzing Basolma Bazie's speeches, we identified several rhetorical strategies such as, ethos (appeal to credibility), pathos (appeal to emotions), logos (appeal to logic) and other strategies such as: rhetorical questioning, appeal to personal interest, categorical assertion, etc. thus unexpected turns of phrase to arouse the interest and emotion of his audience which he used to captivate his audience and get his message across.

By combining these different rhetorical strategies, Basolma Bazié manages to captivate her audience, to convey her message clearly and impactfully, and to mobilize her supporters for action. His oratorical style is an important element of his popularity and political success. It is important to note that this analysis is not intended to be exhaustive and that there are many other rhetorical strategies that Basolma Bazie uses in her speeches.

Keywords: Rhetorical strategies, political discourse.